



Rinoceron ut in bzytone habetur latine interpretatur
 in nare coznu Idem et rinoceros id est unicoznis eo
 qd unū coznu ī media fronte habeat pedū quatuor ita
 acutū et validū qd ut quicquid ipetierit aut vātilet aut pfozet
 nā et cum elephantis certamen habet et in ventre vulneratos

Librairie
 le feu follet

LIVRES ANCIENS 2015



 *Books descriptions in english available [here](#)*

*Les ouvrages sont classés
par ordre chronologique*

*Un index des auteurs
et principaux
graveurs & illustrateurs
figure en fin de catalogue*

Librairie le feu follet
EDITION-ORIGINALE.COM

LIVRES ANCIENS 2015

I. [DIALOGUS CREATURARUM]

Dialogus creaturarum moralisatus

Gérard de Leeu, Gouda 1480, petit in-folio,
104 f (premier blanc) soit (10), a-l⁸, m⁶, relié

Rarissime édition princeps incunable d'un recueil de fables illustrées.

Publication incunable à trente-quatre lignes par page en caractères gothiques. Grande marque de l'imprimeur au feuillet 104 avec cette inscription au colophon : « Presens liber Dyalogus creaturarum apellatus jocundis fabulis plenus per Gerardum Leeu in opido goudensi inceptus munere dei finitus est anno domini millesimo quadrigente simo octugesimo mensis iunij die tercia G. LEEU. »

On observe plusieurs filigranes propres aux imprimeries de Gheraert Leeu dont la lettre P fourchue et surmontée ou non d'un trèfle à quatre feuilles, le chien au collier, et le blason aux armes de France et du Dauphiné.



L'illustration se compose de 122 bois gravés au trait, mettant en scène principalement des animaux avec une belle puissance d'expression ; ils sont l'œuvre du « first Gouda woodcutter », tel qu'il fut nommé par Conway en 1884 (*Les graveurs sur bois des Pays-Bas au XV^{ème} siècle*, Cambridge). Il ne s'agit pas seulement d'utilisation de bois gravés décoratifs mais d'une véritable illustration du texte, ce qui est remarquable. Le livre contient parmi les premières représentations dans un livre imprimé de plusieurs animaux exotiques dont l'élé-

phant, le crocodile, le rhinocéros, la panthère, et d'animaux légendaires comme l'hydre, la licorne, le centaure, le dragon, la sirène, le basilic, le griffon... Le feuillet du dialogue du soleil et de la lune est orné d'un encadrement de rinceaux et d'une belle lettrine. Les gravures des dialogues IX et X puis XIX et XXI sont identiques.

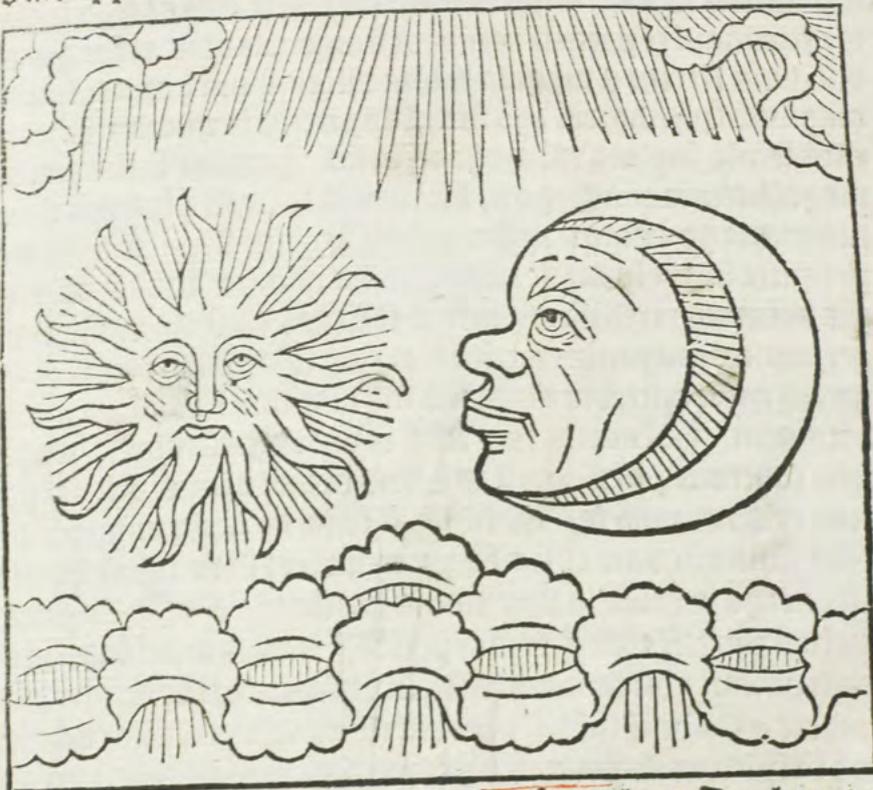
Re lieure en plein maroquin rouge du dernier tiers du XIX^{ème} siècle, dos à nerfs, armes du baron Seillière dorées au centre des plats, tranches dorées sur marbrures.

Re lieure aux armes du baron Achille Seillière (1813-1873), industriel et banquier, baron par lettres patentes de Napoléon du 2 janvier 1814. Après l'achat du château de Mello, il réunit une très importante bibliothèque, riche en édition du XVI^{ème} siècle. Ses héritiers dispersèrent sa collection en 1887 à Londres : *La Bibliothèque de Mello. Catalogue of an important portion of the very choice library of the late baron Seillière* (Londres, Sotheby, Wilkinson & Hodge, 1887, in-8, iv-[2]-150 p., 1 147 lots). Une seconde partie fut vendue à Drouot en 1890 : *Catalogue de livres rares et précieux manuscrits et imprimés composant la bibliothèque de feu M. le baron Ach. S****** (Paris, Charles Porquet, 1890, in-8, XII-321-[3] p., 1 240 lots). Le volume n'avait pas été vendu dans les ventes publiques du baron Seillière, mais probablement vendu de gré à gré à Lucien Gougy (cf. *infra*).

Notre exemplaire, au papier immaculé, est entièrement rubriqué de lettrines rouges et orné d'une grande lettrine enluminée (8,5 x 15 cm), admirablement peinte d'or et de bleu avec rinceaux et fleurs, sur le premier feuillet imprimé. L'esthétique et la facture de cette lettrine nous semblent postérieures à la fin du XV^{ème} siècle. Marge externe de 5 cm. Quelques



Dialogus creaturarū optime moralizatus. omni materie morali iocundo mō applicabil; ad laudē dei & edificacionē hoīm. Incipit feliciter



De sole & luna Dialogus primus

Sol est secundum philosophum ocul⁹ mundi. iocunditas dei. pulchritudo celi. mensura temporum. virtus et origo omnium nascencium. domin⁹ planetarum. ductor et perfector omnium stellarum. Luna vero ut dicit Ambrosius in exameron est decora noctis. mater totius humoris et ministra. mensura temporum. dominaatrix maris. immutatrix aeris et emu





rappelant la présence du mal).

L'œuvre prend place dans le vaste corpus médiéval de la littérature de l'*exemplum*, forme de récit bref, allégorique, opposé à la lourde casuistique des doctes, destiné à illustrer un comportement ou une morale. Cette littérature, à vocation plus spirituelle que religieuse, était livrée comme matière pour alimenter les sermons. Le *Dialogue des créatures* n'était donc pas originellement destiné à une simple consommation littéraire, mais devait aussi rendre plus imagée la harangue du prédicateur. L'œuvre se range aux côtés d'autres productions de ce type, comme le *Dialogue des miracles*. Cependant le *Dialogue des créatures*, parce qu'il est un mélange adroit de cultures folkloriques, orales et littéraires, et qu'il est une représentation vivante de l'imaginaire médiéval, est tout-à-fait unique en son genre et les nombreuses éditions incunables qui en furent faites en portent le témoignage. Une douzaine d'éditions paraîtront entre 1480 et 1511. La première est incontestablement la plus rare.

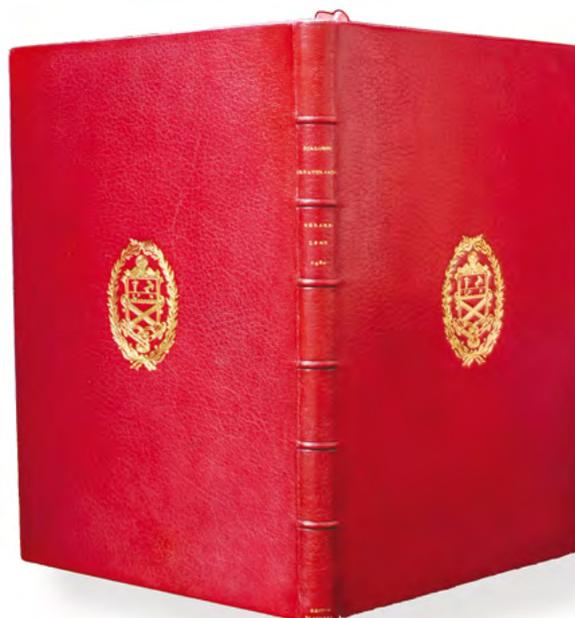
Le titre « *Dialogus creaturarum* » a été très certainement choisi par l'éditeur, le texte étant une version abrégée et remaniée d'une œuvre qui circulait sous plusieurs manuscrits : *Contemptus sublimitis*, et parfois mais rarement accompagné du second titre *Dialogus de animalibus*. On situe sa rédaction entre 1249 et 1326 dans la région lombarde, sans doute à Milan. Les chercheurs n'ont pas identifié avec certitude l'auteur. Nicolas de Bergame (Nicolaus Pergaminum) dont le nom avait souvent été retenu par les bibliographes semble avoir été définitivement éliminé, et il apparaît depuis les travaux de la fin du XIX^{ème} siècle de Pio Rajna qu'il pourrait s'agir de Mayno dei Mayneri. Les recherches s'accordent sur un auteur ecclésiastique qui eut accès à une riche bibliothèque tant les emprunts sont nombreux. Le texte renvoie en effet à un important panorama intellectuel et l'intertextualité y est remarquablement forte, notamment religieux (la Bible et les Pères de l'Église, la *Legenda aurea*...) et s'inscrit dans le domaine de la littérature didactique, mais les emprunts à la littérature médiévale (Jacques de Vitry, Étienne de Bourbon, Alain de Lille, Arnold de Liège...) et antique (Pline, Cicéron, Ovide...) sont aussi fort importants.

On ne recense aucune occurrence de l'édition princeps dans les ventes publiques en France depuis près de deux cents ans, hormis notre exemplaire apparu en 1934 dans la vente du libraire Lucien Gougy (Bibliothèque de M. Lucien Gougy, partie 1, 1934, n° 28). Nos recherches nous ont permis de répertorier quelques exemplaires de l'édition princeps passés en vente en Europe aux XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles :

déchirures en marges inférieures parfaitement restaurées, sans manque. Ex-libris gravé du XX^{ème} siècle A.M Berton sur le contreplat.

Le *Dialogue des créatures* est une succession de 122 fables regroupées thématiquement (Astronomie, Pierres, Métaux, Oiseaux, Poissons...). Les éléments de la Création dialoguent sur tous les sujets ; l'avant-dernière fable met en scène l'Homme et la Femme tandis que dans la dernière la Vie et la Mort se répendent.

Au-delà des fables et de la visée moraliste, le plan de l'ouvrage évoque l'ordre du monde médiéval et de la création divine. Le livre commence par les choses du ciel, puis celles de la terre, recense le règne animal jusqu'à l'Homme, pour conclure par la Mort. Le *Dialogue des créatures* constitue aussi une vaste encyclopédie populaire de toutes les connaissances nécessaires à la compréhension du monde et de Dieu, incluant le bestiaire fabuleux du Moyen-Âge, directement puisé à la source de l'Antiquité (sirène, griffon, basilic, hydre



- vente Gaignat (Paris, 1769, n° 875, 40 fr.), en maroquin bleu ; l'exemplaire semble être le même que celui qui réapparaît dans la vente Mac Carthy (1780, n° 848, 75 fr.)

- vente de Serna Santander, Bruxelles, 1803, II, n° 3223 : exemplaire avec les figures coloriées, en maroquin ancien décoré. La notice précise que ce livre est rare et que le duc de la Vallière (collection spécialisée d'incunables) ne possédait que la deuxième édition

- vente Van de Velde, Gand, 1832, n° 6673 et 6674 : deux exemplaires, l'un en vélin incomplet de 6 ff. de tables et des ff. L1 et L4, l'autre grand de marges, avec les figures en couleurs, relié avec une autre impression de Gouda, 1480

- vente Borluut de Nortdonck, 1858

- l'exemplaire Heber, 1836, n° 658 ne correspond sans doute pas à la même édition. Le rédacteur du catalogue ne donne ni le lieu ni la date d'édition, mais indique : XV^{ème} siècle

- Brunet annonce deux autres exemplaires passés en vente à Bruxelles et à Londres en 1824, vente Meerman et vente du baron Sykes, dont nous n'avons pas trouvé la trace.

La plupart de ces exemplaires figurent vraisemblablement aujourd'hui dans des collections publiques, sinon ils seraient réapparus sur le marché au cours du XX^{ème} siècle.

Notre exemplaire est vraisemblablement le dernier en main privée.

Quelques rares exemplaires de cette édition princeps sont répertoriés dans les bibliothèques. On trouve un exemplaire dans les bibliothèques de Bruxelles, de Bruges, de Liège, de Copenhague, de Cambridge, mais tous incomplets ; huit exemplaires complets dans les bibliothèques américaines, un à Mons, un à Chantilly, un à Londres, un à Paris (Réserve).

Références :

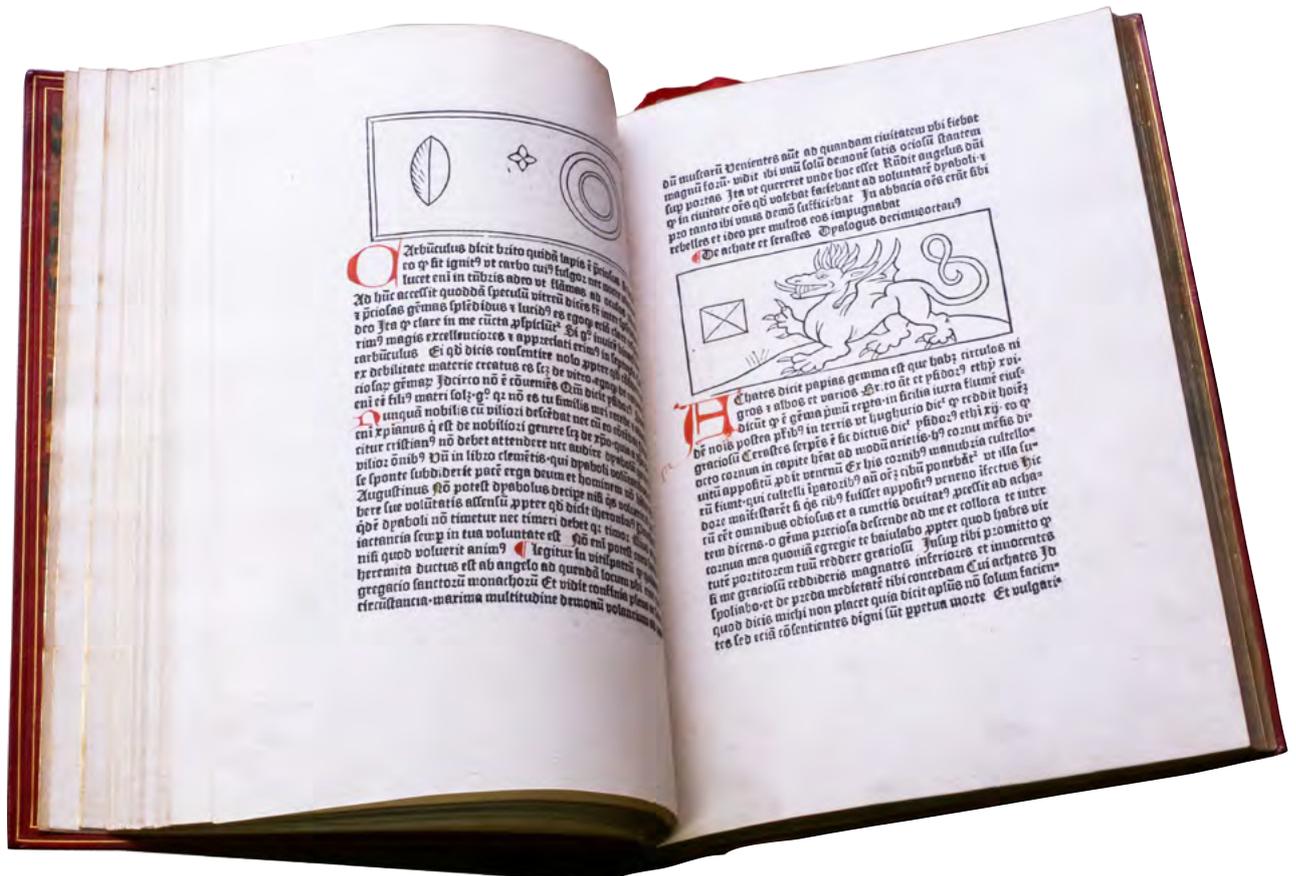
Oates, 3390 et 3391 - Proctor, 8920 - Campbell, 569 - Hain-Copinger, 6124 - Polain, 1264 - BMC, IX, 33 - Goff, N. 151 - Pellechet, 8312.

Brunet, II, 674 - Graesse, II, 379.

Pierre Ruelle, *Le Dialogue des créatures*, Académie royale de Belgique, 1985.

Exceptionnel exemplaire de l'édition princeps, grand de marges, dans un remarquable état de conservation.

Réservé



II. GRESEMUND Dietrich

Theoderici Gresemundi iunioris Moguntini lucubratiuncule bonarum septem artium liberalium apologiam eiusdemque cum philosophia dialogum et orationem ad rerum publicarum rectores in se complectentes

Peter von Friedberg, Mainz (Mayence) 1494,
petit in-4 (14x20,5cm),
(41 f.) a-f6 g5 (feuillet g6 blanc manquant), relié.

ÉDITION PRINCEPS. Impression gothique ; 35 lignes par page. Un des rares textes imprimés par Peter von Friedberg qui n'exerça que de 1493 à 1498 à Mayence, berceau de l'imprimerie. Un exemplaire recensé à la bibliothèque de Cambridge, un à la bibliothèque de Bavière, un autre à la Bibliothèque nationale allemande.

Traduction du titre : « Petites dissertations contenant l'apologie des sept bons arts libéraux, ainsi que le dialogue de l'auteur avec la philosophie et le discours aux magistrats chargés des choses publiques ».

Colophon : Impressum in nobili ciuitate Moguntina per Petrum Fridbergensem Anno virginei partus. M. cccc. xciiij.

Reliure en plein vélin souple ancien, nombreux ex-donos à la plume datant des XV^{ème} et XVI^{ème} siècles sur la page de titre et en marge haute du second feuillet. Quelques feuillets un peu tachés.

Apologie et éloge en apparence classique des sept arts libéraux, cette première œuvre du jeune Gresemund épouse la réflexion sur l'enseignement propre à son époque, et par delà celle-ci, la grande tentative de refonte et de révolution du monachisme, dont la volonté était d'être toujours l'instituteur de l'Europe. Le monachisme fut en effet durant de très nombreux siècles après l'Antiquité, non seulement le centre et le dépositaire du savoir, mais l'héritier de l'enseignement antique et partant, de celui des arts libéraux, à savoir les arts du langage (*trivium* : grammaire, dialectique et rhétorique...) et des arts mathématiques (*quadrivium* : arithmétique, géométrie, astronomie, musique...). Cet héritage fut bouleversé par la création des universités au XIII^{ème}, et par l'extension des arts libéraux à la philosophie, notamment d'Aristote et d'Averroès. Le XV^{ème} siècle fut le théâtre de la dernière révolution du monachisme – et l'abbé bénédictain Johannes Trithem, un de ses artisans – ultime soubresaut avant l'agonie provoquée notamment par la Réforme. On ne sait si Trithem et Gresemund se fréquentaient, mais ils avaient tous les deux le même éditeur, et l'ouvrage de Gresemund est dédié au premier. Loin d'être un ouvrage d'érudition, et écrit sous la forme d'un entretien entre un polémiste, Aristobolus, et un défenseur, Chiron, le texte, composé de sept parties (à l'instar des sept arts libéraux) déploie une fine démonstration quant à l'utilité des arts libéraux dans l'enseignement ; le premier entretien sur la grammaire fut en outre cause d'un redéploiement de son enseignement ; on remarquera également le cinquième entretien sur la musique, qui, s'il est un exposé médiocre de science musicale expose les vertus morales et médicales de la musique. Le livre fut rapidement apprécié par un cercle d'humaniste gravitant autour de Johannes Trithem (Jacob Winpheling, Jodocus Badius, Conrad Celtis) lequel avait déjà publié chez Peter Friedberg des essais sur le monachisme et la question de l'enseignement. Par cette œuvre, Gresemund affirmait son appartenance à un mouvement et à une pensée incarnée par de nombreux humanistes allemands, dont l'abbé de Sponheim, Johannes Trithem, était déjà un représentant connu.

8 000



Ham
2047

18 est plus hospans nri throdroni grifund
doctoris medici claussini scriptor hunc
libellu p multu carmina lyrica natus

Theoderici gresemüdi iunioris
ris moguntini lucubratiuncule
bonarū septem artium liberaliū Apologiam
eiusdemq; cū phia dialogū et orationē ad rerum
publicarū rectores in se complectentes.

etate xvi
anno 7
ix
liber oris
p scribitur

Dominus Thayer

Donatus a Reverendo do. do.
multum amando Thoma
Audrie Sacellano Curia.
Anno do. 1599

SAMUEL Bene
dicty Lopatq
Hunc possidet
libellus

Anno Domini 1599
Antus Curat

et L

III. COLUMELLE Lucius Iunius Moderatus & VARRON Marcus Terentius & CATON L'ANCIEN & PALLADIUS Rutilius Taurus Aemilianus

Opera agricolationum : Columellae ; Varronis ; Catonisque ; necnon Palladii ; cum exscriptionibus & commentariis. D. Philippi Beroaldi

Philippo Beroaldo, Reggio Emilia 20 novembre 1499,
in-4 (20 x 30 cm),
aa9 (1f. bl.) a-s8 t-u6 x-z8 &8 c8 r8 A-C8 D6, relié.

CINQUIÈME ÉDITION INCUNABLE, réimpression de l'édition donnée par Dionysius Bertochus à Reggio Emilia et datée du 18 septembre 1496. 244 feuillets non foliotés, texte sur 44 lignes. Titre de la première partie en rouge ainsi que trois lettrines, dont une grande. Lettrines ornées de motifs végétaux ou de personnages. Nombreuses notes manuscrites et soulignements de l'époque en marge. Marque de l'imprimeur au recto du feuillet D6. Rare impression de Reggio Emilia. Après consultation des catalogues électroniques, on trouve cinq exemplaires dans les catalogues britanniques et aucun en France.

Colophon : « Opera agricolationum Columellae : Varronis. Catonisque necnon Palladii : cum excriptionibus. D. Philippi Beroaldi : commentariisque. Impressa Regii impéris Fracisci Mazali Regien. Imperante diuo Hercule Esté. MCCC-CLXXXVIII. Die XX. Novembris. »

Reliure de l'époque en plein vélin crème, dos à trois doubles nerfs, titre manuscrit à l'encre. Une mouillure portant un peu atteinte à la tranche, quelques pâles mouillures et petits travaux de ver sans manque.

Ex-dono sur la première garde ; tampon de congrégation religieuse et ex-dono biffé sur la page de titre.

Célèbre réunion d'œuvres des agronomes latins – recueil que l'on nommera au XVI^{ème}, avec souvent ajout d'autres textes, *Liber de re rustica* –, et qui rassemble les textes de l'Antiquité latine sur les matières agricoles et la vie à la campagne. La plus ancienne édition de cette compilation remonte à 1472 à Venise. Cette édition critique est le résultat des commentaires et études de Filippo Beroaldo, littérateur fort renommé et versé dans l'étude des textes antiques dont il a donné plusieurs éditions. Le *Libri de re rustica* ou ici *Opera agricolationum* est une réunion de textes didactiques en prose sur l'agriculture et la vie à la campagne, laissés par les quatre grands agronomes antiques, Caton l'Ancien, Varron, Columelle et Palladius ; y sont abordés la culture des champs et des jardins, l'élevage des abeilles, la pêche, l'économie rurale (recettes de cuisine, de médecine),

ainsi que les travaux de plantation. Ces textes sont traditionnellement imprimés dans des éditions collectives et adoptent un ton scientifique et didactique, et non littéraire comme avait pu le faire Virgile dans ses *Géorgiques*. Ainsi, dès 1472 et jusque vers le milieu du XVI^{ème} siècle, ces textes seront régulièrement et collectivement édités sous la coupe des plus grands imprimeurs européens, d'abord en Italie, le berceau de l'humanisme, puis en France et en Allemagne. Les éditions successives témoignent non seulement d'un regain d'intérêt pour les matières agricoles mais surtout et essentiellement d'une redécouverte des textes antiques par le biais de l'imprimerie ; leur diffusion constitua un des pivots de la Renaissance, vaste relecture du monde antique.



IV. MAILLARD Olivier

Quadragesimale opus declamatum parisiorum urbe ecclesia sancti Johanni in gracia

Jehan Petit, [Paris] 1508, in-8 (10 x 16,5 cm),
174ff. (4f.) Sig. a-y⁸, relié

NOUVELLE ÉDITION POST-INCUNABLE chez Jehan Petit. Impression gothique sur deux colonnes à 45 lignes. Vignette de l'imprimeur sur la page de titre. L'édition princeps est parue en 1498. Jehan Petit réimprima plusieurs fois ces sermons de 1506 à 1522 (Brunet). Nombreuses lettrines blanches sur fond noir (semé d'étoiles ou autres).

Colophon transcrit : « Opera Johannis Barbier impensis vero honesti viri Johannis Petit bibliopole parisiensis impressorum. Anno. M.CCCCC. VIII quarto nonas maii. »

Reliure en plein maroquin bordeaux fin XIX^{ème} ou début XX^{ème}. Dos à nerfs orné de 5 fleurons caissonnés. Titre doré et date en queue. Filets d'encadrement à froid sur les plats. Tranches dorées. Mouillure au coin supérieur droit des folios 65 à 73 et 153 à 175.

Bel exemplaire, rare dans cette condition.

Olivier Maillard (1430-1502), vicaire général des observants franciscains de France en 1502, est une des plus grandes figures de l'ordre franciscain à la fin du XV^{ème}. Originaire de Bretagne et mort à Toulouse, il fut prédicateur de Louis XI et du duc de Bourgogne. Sa réputation est principalement fondée sur les prédications qu'il fit pendant les années 1494 et 1508 dans l'église de Saint-Jean en Grève à Paris et les libertés étranges qu'il s'y donna. Il ne semblait jamais trouver de mot assez dur ni d'expression assez imagée pour ses sermons. « Jamais personne n'avait attaqué toutes les classes et toutes les professions sociales avec plus de hardiesse, de virulence et de mauvais goût. Chacun de ses sermons est une satire amère et outrageante, revêtue d'un langage grossier, trivial, et de mots empruntés aux mauvais lieux du plus bas étage » (Hoefler). Le style d'Olivier Maillard fut qualifié de « macaronique » par Sainte-Beuve dans son *Tableau historique et critique de la poésie et du théâtre français au XVIII^{ème} siècle*. Voir Moreau, *Inventaire chronologique des éditions parisiennes du XVIII^{ème} siècle*. « Frère Olivier Maillard était un prédicateur du XV^{ème} siècle qui acquit beaucoup de célébrité en prononçant plusieurs sermons latins mêlés de français, dans lesquels il déclama contre les vices des grands, des gens d'Église et des hommes de loi. » (Brunet III, 1318)

2 200

V. CICERON Marcus Tullius

Opera philosophica ciceronis

Venundantur ab Ioanne Paruo & Iodoco Badio,
[Paris] 1511, in-folio, (8) ff. cl xxii.
Sig : ã⁸ e⁶, Aa-Zz⁸, AA⁸.BB¹⁰, relié

PREMIÈRE ÉDITION de ces œuvres philosophiques de Cicéron qui connaîtront, par les mêmes éditeurs, plusieurs rééditions, notamment en 1531. Page de titre en rouge et noir, ornée d'un encadrement architectural. Marque de l'imprimeur au centre représentant des ouvriers actionnant une presse. Magnifiques et grandes lettrines Renaissance en tête de chaque livre. Brunet (II, 6) signale que c'est le texte de l'édition de Milan de 1499 qui a été reproduit à Paris. Non référencé dans Adams. Date de publication sur le verso de la page de titre et sur le dernier feuillet, au colophon.

Édition partagée entre Josse Badius et Jehan Petit ; dans la plupart des autres éditions, c'est la marque de l'imprimeur Jehan Petit que l'on trouve, mais pas dans cet exemplaire où, dans la vignette représentant une imprimerie, on lit en lettres rouges Presso Ascensiansi.

Reliure en pleine basane brune XVIII^{ème}, pastiche d'une reliure Renaissance française à encadrements ; succession de filets d'encadrement et de frises aboutissant à un rectangle central. Dos à nerfs orné de semis d'étoiles à froid. Bon état d'ensemble. Quelques taches. Un accident au mors supérieur en queue avec manque. Page de titre doublée en marges avec manques comblés, angle inférieur doublé au feuillet suivant, un travail de ver en marge inférieure affectant les six premiers feuillets sans atteinte au texte, notes manuscrites du XVI^{ème} en marge de certains feuillets. Ouvrage particulièrement frais.

2 000

VI. VARRON Marcus Terentius & CATON L'ANCIEN & COLUMELLE Lucius Iunius Moderatus & PALLADIUS Rutilius Taurus Aemilianus & CICERON Marcus Tullius & MACROBIUS Ambrosius Aurelius Theodosius & CENSORIN

Libri de re rustica M. Catonis, M. Terentii Varronis, M. Iunii Moderati Columelle, Palladii Rutilii : quorum summam pagina sequens indicabit [avec] Macrobius Aurelius Theodosius Viri consularis, in *Somnium Scipionis* M. Tullii Ciceronis Libri duo, Et *Saturnaliorum Lib. VII. Cum scholiis & indicibus Ascensianis* [avec] *De die Natali. Censorini opusculum, de die natali, ad Q. Cerellium*

Venundantur Iodoco Badio Ascensio [Josse Bade],
S.l. [Paris] 1529 et 1524 pour les deux textes suivants,
in-folio (20,5 x 31,5 cm),
A⁶ A⁸ a-t⁸ v⁶ x⁸ et Aa⁶ +⁴ A-O⁸ et Aa¹⁰, relié

PREMIÈRE ÉDITION PARISIENNE du *Libri de re rustica* illustrée d'un titre-frontispice représentant une scène d'imprimerie, ainsi que diverses scènes mythologiques en encadrement. Une annotation manuscrite du temps sur la page de titre. Belles lettrines. Cette édition contient le glossaire de Giorgio Merula, les commentaires de Filippo Beroalda l'Ancien sur les treize livres de Columelle, ainsi que la table d'Alde Manuce sur la durée du jour et la taille des ombres portées, suivant les enseignements de Palladius.

Troisième édition chez Josse Bade Page pour *Macrobius Aurelius Theodosius Viri consularis*, après celles de 1515 et 1519. Elle est suivie sous pagination particulière d'un opuscule de Censorin intitulé *De die natali*. Page de titre-frontispice répétée. Lettrines identiques au texte précédent ; un large bandeau représentant des astronomes, ainsi que plusieurs autres vignettes et schémas astronomiques in-texte. **Une très importante carte de Macrobe représentant les zones climatiques.**

Reliure en plein vélin rigide crème d'époque. Dos à six nerfs. Titre à la plume contemporain de l'ouvrage dans le premier caisson et étiquette plus tardive dans le second. Restes de fermoirs. Toutes tranches mouchetées rouges. Quelques soulignements et annotations marginales de l'époque. Quelques pâles mouillures et déchirures marginales sans manque. Une déchirure en coin sans perte de texte au feuillet Miiii du second texte. Exemplaire particulièrement frais.

Le *Libri de re rustica* est une réunion de textes didactiques en prose sur l'agriculture et la vie à la campagne, laissés par les quatre grands agronomes antiques Caton l'Ancien, Varron, Columelle et Palladius ; y sont abordés la culture des champs et des jardins, l'élevage des abeilles, la pêche, l'économie rurale (recettes de cuisine, de médecine), ainsi que les travaux de plantation. Ces textes sont traditionnellement imprimés dans des éditions collectives et adoptent un ton scientifique et non littéraire comme avait pu le faire Virgile dans ses *Géorgiques*. Ainsi, dès 1472 et jusque vers le milieu du XVIII^{ème} siècle, ces textes seront régulièrement et collectivement édités sous la coupe des plus grands imprimeurs européens, d'abord en Italie, le berceau de l'humanisme, puis en France et en Allemagne. Dans la deuxième moitié du siècle, on fit plutôt des éditions séparées, il faudra ensuite attendre le regain d'intérêt de la seconde moitié du XVIII^{ème} pour les réalités agricoles et voir ces œuvres éditées à nouveau.

La seconde partie est constituée du célèbre *Commentaire du Songe de Scipion par Macrobe*, ainsi que des sept livres de ses *Saturnales*, banquet philosophique se déroulant à la période éponyme et durant lequel douze devisants dissertent sur l'histoire et la philosophie romaine, puis proposent une explication des textes de Virgile. Ces *Saturnales* sont aussi l'occasion d'un débat sur les aliments et leurs propriétés.

De die natali (« Du jour de naissance ») traite de la naissance et de la vie de l'homme, des jours, les mois, des années, des rites religieux, il s'agit d'une importante mine d'information concernant les usages de l'Antiquité : calcul du terme de la naissance, zodiaque, la théorie de Pythagore sur la musique et les planètes, et l'influence sur la durée de gestation. Il y est question de la vie divisée en périodes ou années climatériques, et de sa durée limitée à quatre-vingts ou à cent ans au plus. Censorinus fournit aussi de nombreux repères chronologiques historiques.

Très bel ensemble de textes tout à fait symbolique du regain d'intérêt des auteurs de la Renaissance pour les textes antiques classiques ou mineurs, et qui confirme la vision d'une Rome idéale et harmonieuse.

VII. CRESCENZI Pietro de (DES CRESCENS Pierre) & CORNE Gorgole de

Le Bon Mesnager. Au présent volume des prouffitz champestres et ruraulx est traicté du labour des champs, vignes, jardins, arbres de tous espèces... Ledit livre compilé par Pierre des Crescens... nouvellement corrigé, veu et amendé sur les vieulz originalx au par avant imprimez. Oudit livre est adjousté outre les précédentes impressions la manière de enter, planter et nourrir tous arbres, selon le jugement de maistre Gorgole de Corne

Chez Jehan André, Paris 1536, petit in-folio
(6f.) 174ff. Sig : □6 A-X6 AA-HH6
(19 x 27,5 cm), (6f.) 174ff, relié

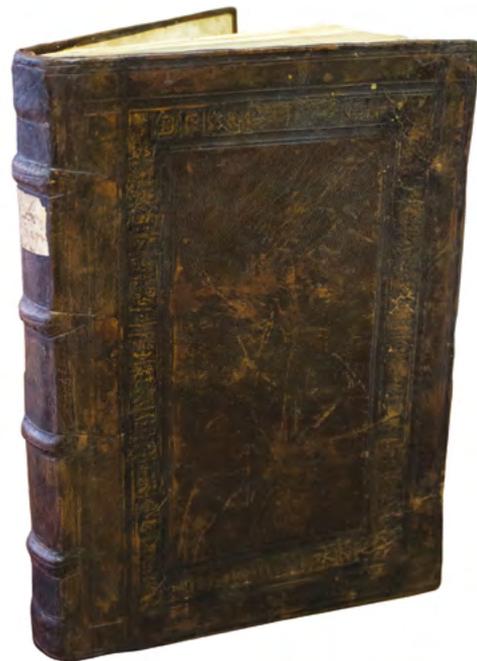


ÉDITION IMPRIMÉE AVEC LES BÂTARDES DE L'ÉDITION DE 1533 parue chez Nicolas Cousteau et dont le privilège est partagé entre quatre éditeurs parisiens (André, Girault, Longis et Lotrian) ; elle est illustrée de quatre bois in-texte de facture différente. Titre en rouge et noir sur 18 lignes présentant une belle lettrine L constituée d'un épervier et d'un personnage coiffé d'un haut couvre-chef. Texte de 44 lignes sur deux colonnes. Notes manuscrites de l'époque en latin sur le premier contreplat.

Reliure de l'époque en plein veau brun comportant quelques discrètes restaurations, dos à quatre nerfs orné de filets à froid ; un vestige d'étiquette de bibliothèque datant du XVI^{ème}. Double filets et dentelle estampés à froid en encadrement des plats, restes de lacet. Deux feuillets inversés, un petit travail de ver sans atteinte au texte, quelques infimes piqûres en marge de certaines pages et une mouilure portant atteinte à quelques feuillets.

Édition assez librement traduite du *De agricultura* de Pietro de Crescenzi qui date de 1307, et dont la première traduction toscane date de 1478 (le premier titre latin étant : *Opus ruralium commodorum, libri duodecim*). Bien que le titre, que l'on doit certainement à l'éditeur, se réfère au caractère pratique du traité, *Le Bon Mesnager*, le titre français de la première édition fut celui des *Profits champêtres* – le tout premier titre français apparaissant sur le manuscrit de Charles V, qui avait commandité la traduction française de l'ouvrage latin en 1373, étant : *Rustican du labour des champs*. Pietro de Crescenzi fut un magistrat et un agronome qui reçut une éducation complète et soignée, il s'occupait de très nombreuses années d'agriculture dans son domaine de Saint-Nicolas, surnommé « Bologne la Grasse » où il réalisa de multiples expériences.

C'est suivant le souhait de Charles II d'Anjou que l'auteur réalisa son fameux traité, résultat d'une longue pratique et d'une grande réflexion sur le sujet. Crescenzi obtint le concours de tous les savants de l'université de Bologne pour parfaire l'excellence de son ouvrage qui surpasse, par sa vision et sa modernité, tous les autres traités du Moyen Âge, souvent remplis de superstitions ; car si comme ces derniers, l'auteur appuie sa réflexion sur les auteurs de l'Antiquité (Varron, Columelle, Caton) il complète sa théorie agronomique par une longue pratique personnelle et l'aide de savants notoires qui lui ont apporté des connaissances exactes et utiles,



et qui firent de l'auteur le père de la science agronomique, et de son œuvre un monument dans le domaine. Le traité de Gorgole de Corne qui lui est adjoint est considéré comme bien inférieur car il est empreint d'astrologie et d'une certaine pensée superstitieuse que rejetait Pietro de Crescenzi.

La lecture suivante de la table par laquelle s'ouvre l'ouvrage rend compte d'une vision médiévale du jardin et de la nature comme terre nourricière : livre 1 : les profits champêtres et ruraux, c'est-à-dire les lieux habitables, les cours et les maisons ; livre 2 : la nature des plantes et toutes les choses communes au labour ; livre 3 : le « labourage » et du « cultivement » des champs ; livre 4 : les vignes ; livre 5 : les arbres « portant fruits » et autres arbres ; livre 6 : vertus des herbes semées et labourées pour la nourriture du corps humain ; livre 7 : les prés, les bois et forêts ; livre 8 : les vergers et jardins ; livre 9 : les bêtes, volailles, les mouches à miel ; livre 10 : les oiseaux de proie, les bêtes sauvages, les poissons ; livre 11 : les règles ; livre 12 : almanach de la culture des champs ; livre 13 : traité de la « manière de planter et nourrir » les arbres.

Crescenzi a réalisé une somme sur l'agriculture relatant toute la connaissance médiévale et antique sur le sujet, mais il a surtout élevé l'agriculture par une réelle vision agronomique qui dépasse les autres traités sur le même sujet, parce qu'il a su transcender une approche classique par un empirisme fécondé par les scientifiques de son temps et non par sa seule autorité.

10 000



VIII. SLEIDAN Jean

Commentariorum de statu religionis & Reipublicae, Carolo Quinto Caesar, Libri XXVI

Chez Theodore Rihellius (Rihel), Argentorati
(Strasbourg) s.d. [1559], grand in-8 (12 x 19,5 cm),
(16) 872pp. (20)[Sig. a⁸ A-Z⁸ Aa-Zz⁸ Aaa-Iii⁸ Kkk⁶],
relié

Une édition in-folio est parue simultanément à Strasbourg chez Jean Rihel, réimprimée sur celle de 1558. Cette édition de 1558 est la plus ancienne que nous ayons trouvée, mais selon certaines sources l'édition originale daterait de 1555. Marque de l'imprimeur en page de titre.

Reuvre en pleine peau de truie sur ais de bois de l'époque. Dos à trois nerfs. Plats estampés de plusieurs frises et encadrements floraux, ainsi que d'une guirlande de portraits en médaillons de l'Empereur Charles Quint. Vestiges de fermoirs. Discrètes restaurations aux mors, un accroc restauré au niveau d'un nerf, deuxième plat comportant quelques taches. Manque une page de garde avant le titre.

Face aux rigueurs contre les Protestants développées par François I^{er}, l'historien et philologue Jean Sleidan fut contraint de s'installer à Strasbourg, c'est là qu'il rédigea son *Commentaire sur l'état de la religion et de la république sous le règne de Charles Quint*. L'ouvrage, par son étude des dessous politiques, constitue une rigoureuse histoire de la Réforme de 1517 à 1556, base de l'historiographie moderne pour toute histoire du protestantisme, non seulement allemand mais européen. L'œuvre fut en effet plus tard éditée sous le titre d'*Histoire de la Réformation*.

Nombreuses mentions manuscrites de l'époque, plus tardives sur le premier contreplat et la page de titre, ainsi qu'un tampon de bibliothèque de séminaire strasbourgeois.

3 000

IX. CALVIN Jean

Vingt Deux Sermons ausquels est exposé, le Pseaume cent dix-neufième, contenant pareil nombre de huictains

Chez François Estienne, Genève 1562, in-12
(10 x 16 cm), 454 pp. [Sig. a-z⁸ A-E⁸ F³], relié

ÉDITION ORIGINALE. Selon certaines sources, il n'y aurait que cinq exemplaires connus. Inclus le texte du psaume. Aucun exemplaire à la Bibliothèque Nationale, un à la British Library, rien dans les catalogues français ; un exemplaire à Bristol. Édition mentionnée dans *Recherches sur l'imprimerie à Genève de 1550 à 1564 : étude bibliographique, économique...* par Paul Chaix.

35 lignes par page.

Reuvre en plein vélin à rabats d'époque. Dos lisse orné d'une pièce de titre de maroquin à grain long noir postérieure. Un accroc au niveau de l'une des coupes et en mors de queue.

Le psaume 119 est le plus long de tous les psaumes, ainsi que le plus long chapitre de la Bible ; son sujet est le respect de la Loi. Calvin épouse dans sa lecture la plupart des thèses exprimées par Saint Augustin dans ses propres commentaires, mais il les formule dans son langage. Il rappelle plusieurs fois que la Loi s'inscrit dans le cadre de l'alliance que Dieu a conclue avec Israël ; la Loi n'est donc pas qu'un recueil de commandements à observer, elle ne serait rien sans l'adoption de la Grâce et l'alliance avec Jésus Christ. Les Sermons furent recueillis par ses étudiants, Calvin n'ayant pas le temps de les réécrire et à son grand dam, de les rendre plus concis. Il fut par ailleurs longtemps chagriné des publications de ses sermons, non seulement parce qu'il ne pouvait les travailler, mais surtout parce que la forme même du sermon dérogeait à ses principes d'écriture, et qu'un sermon destiné à un public particulier aurait été différent dans un autre lieu ; il comprenait donc peu qu'on puisse les répandre dans l'Europe entière.

Trois ex-libris dont celui d'Ambroise Firmin-Didot et Jacques Vieillard.

4 500

X. VIVES Jean-Louis & MELANCHTON Phillip & AMERBACH Johann & GESNER Conrad von

Ioannis Lodovici Vivis Valentini de anima & vita libri tres : eiusdem argumenti. Viti Amerbachii de anima libri IIII. Philippi Melanthonis liber unus. His accedit nunc primum Conradi Gesneri de anima liber, sententiosa brevitare, velutique per tabulas & aphorismos magna ex parte conscriptus, philosophiae, rei medicae ac philologiae studiosis accomodatus : in quo de tactilibus, qualitatibus, saporibus, odoribus, sonis & coloribus copios accurateque tractatur

Apud Iacobum Gesnerum (Jacques Gesner), Tiguri (Zurich) S.d. [1563], in-8 (11,5 x 18 cm), (16) 951pp. (53p. index), Sig. a⁸ a-z⁸ AZ⁸ Aa-Rr⁸, relié

ÉDITION COLLECTIVE reprenant l'édition de Jacob Gessner à Zurich en 1563. L'édition princeps du Vives est de 1538, chez Robert Winter à Bâle, celle de Melanchton de 1552. L'ouvrage de Vives et celui de Melanchton furent réunis pour la première fois en 1543, chez Winter à Bâle. Texte en latin et nombreux passages en grec. Caractères italiques.

Reliure en pleine peau de truie sur ais de bois de l'époque. Dos à cinq nerfs orné à froid à la grotesque ; inscription du temps à la plume en tête du dos. Plats estampés à froid de plusieurs encadrements et roulettes florales, le premier plat présente une magnifique plaque centrale à l'effigie de la Fortune (avec navire et motifs architecturaux imaginaires) surmontée des initiales H.M.H. et soulignée de la date 1570, le second est aux armes du Saint Empire. Les deux plaques sont très finement ouvragées. Vestiges de fermoirs. Plats biseautés. Les initiales de T. Kruger apparaissent dans la plaque du premier plat, signature du relieur ou de l'artiste ayant réalisé les deux plaques. Ex-libris de Lindner daté de 1618 sur la première garde, références bibliographiques apparemment plus tardives au dos de cette même garde, quelques soulignements à la plume. Mors supérieur habilement restauré. Premier cahier un peu lâche, quelques pâles mouillures marginales et un petit trou sans atteinte au texte à la page 523.



Rare réunion de textes qui, tous, signent la naissance de la psychologie.

Chaque œuvre est un commentaire direct ou indirect du *De anima* d'Aristote. Le plus célèbre est le *Liber de Anima* de Melanchton, initialement destiné aux étudiants de Witemberg, qui connut un beau succès et fut maintes fois réédité. Ces textes furent judicieusement réunis car tous s'écartaient de la tradition scolastique pour engendrer une nouvelle vision et doctrine de la tripartition corps, esprit, âme. Tous ces textes sont manifestement précurseurs de l'étude de la psychologie humaine et se complètent dans leurs approches ; en cherchant à étudier les manifestations de l'âme (et non plus seulement l'essence) : émotions, mémoire, passions, les auteurs ont découvert la méthode introspective, base de la psychologie empirique, et base des méthodes déployées par Descartes ou Bacon. On ne saurait non plus écarter ces œuvres de la pensée protestante, et de la sphère de la Réforme qui les vit naître. C'est en cherchant la rupture avec le monde médiéval et scolastique et le retour à l'Antiquité, la proximité avec Luther (Melanchton en fut un proche collaborateur) et le protestantisme, que Melanchton, Vives, Gesner et Amerbach découvrirent une nouvelle manière de penser l'homme, un humanisme allemand qui transforma l'enseignement.

4 000

XI. BRENZ Johannes

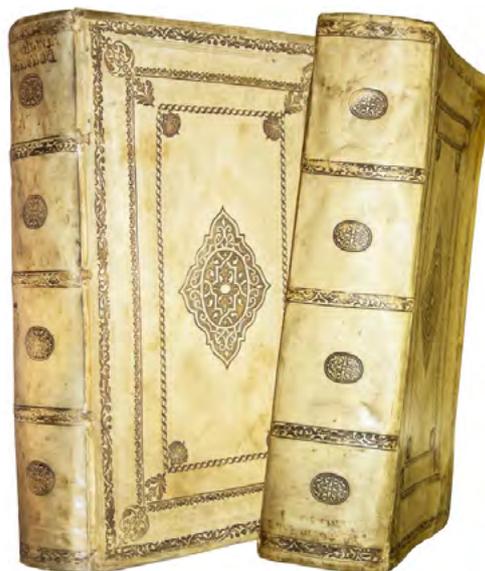
Biblia sacra

Apud viduam Ulrici Morhardi (chez la veuve Ulrich Morhard), Tubingae (Tübingen) 1564, 2 volumes in-4 (17 x 25 cm), (40) 872pp. et 309pp. (142)
Sig. a⁸ β⁸ γ⁸ A-Z⁸ a-z⁸ Aa-Hh⁸ Ii⁴ et AAaa-BBbb⁸
CCcc⁴, relié

Édition rare de la Bible latine protestante, avec reprise des commentaires de Saint Jérôme, spécialement établie pour les étudiants de l'Université de Tübingen et plus particulièrement pour les élèves des Klosterschulen – couvents – du duché de Wurtemberg (ce fut la première Bible imprimée dans le duché).

40 lignes par page et lettrines répétées. Une page de titre de relais pour les *Prophètes* et une seconde pour le *Nouveau Testament*, comportant toutes la marque de l'imprimeur.

Très nombreux soulignements de l'époque à la plume dans le texte, ainsi qu'une liste manuscrite des prophètes sur la page de titre du second volume et un sommaire des différentes parties sur le feuillet de garde du premier. On notera la beauté de la réalisation typographique de l'ensemble, remarquablement aérée pour une Bible : pages de titres, marges, alternance de caractères italiques et romains...



Absent à la Bibliothèque Nationale de France et à la British Library ainsi qu'à la Bodleian et aux catalogues britanniques, mais plusieurs exemplaires dans les bibliothèques suisses, autrichiennes et allemandes. Les bibliographies diverses de la littérature protestante ne font pas mention de cette édition, sans doute parce qu'elle suit le texte de la vulgate latine et que l'entreprise protestante consistait à traduire à nouveau des manuscrits grecs, à l'instar d'Érasme (lequel ne rejoignit cependant pas Luther - malgré sa demande - bien que sa traduction fut souvent utilisée par le protestantisme).

Reliures à recouvrement en plein vélin doré estampé de l'époque. Dos lisses ornés de roulettes végétales et animalières (lièvres, oiseaux, renards...) et de fleurons dorés, titre à la plume. Plats décorés de plusieurs encadrements dorés, d'arabesques dorées en écoinçon et d'un grand fleuron central en losange. Toutes tranches dorées et ciselées (feuillages) laissant apparaître les signets en cuir de l'époque. Les cent premiers exemplaires de cette Bible furent reliés aux armes du duché de Wurtemberg, les 400 suivants furent établis dans cette reliure. Vélin un peu sali, deux petites taches angulaires jaunes. L'or est la plupart du temps terni ou estompé. Quelques infimes travaux de vers sur les premiers feuillets du premier volume ; deux petites galeries traversant infimement la reliure du second volume. Légères mouillures angulaires. Rousseurs infimes et épar ses.

Bel exemplaire malgré de minimes défauts de cette reliure remarquable et historique.

Auteur d'une multitude de commentaires théologiques, le théologien protestant luthérien Johannes Brenz (1499-1570) a réalisé une Bible remarquable, mais qui eut, contrairement à la Bible de Luther, une assez faible diffusion (les exemplaires ayant survécu sont donc rares). Le texte suivi est celui de la vulgate latine de l'édition de Leipzig imprimée par Wolrab en 1544 (laquelle était elle-même basée sur l'édition d'Estienne de 1540). Brenz n'était pas un traducteur bien qu'il fût un des plus éminents biblistes du XVIII^{ème} siècle, et notamment protestant, aux côtés de Luther, de Calvin, et de Bullinger. Brenz fut l'organisateur de l'Eglise du Wurtemberg, il vulgarisera, dans ses prédications et ses commentaires la théologie biblique du groupe de Wittemberg, à l'origine de la réforme protestante. Sa Bible en fut l'arme évangélisatrice, elle est unique dans le mouvement de la Réforme puisqu'elle se base sur le texte de la Vulgate latine.

Ex-libris de Paul Schmidt encollés sur les contreplats.

6 000

XII. CALVIN Jean & BEZE Théodore de

Ioannis Caluini in viginti prima Ezechielis Prophetae capita Praelectiones, Ioannis Budaei & Caroli Iomullaei labore & industria exceptae. Com Praefatione Theodori Bazae ad generosis. Gasparem Colignio Gallia Amiralium.

Ex officina Francisci Perrini, Genevae 1565, in-8
(12 x 19,5 cm), (10f.) 412ff. (20f.)
Sig. *10 a-z⁸ A-Z⁸ Aa-Hh⁸, relié

SECONDE ÉDITION POSTHUME, dont on connaît seulement trente exemplaires de la très rare première édition, contenant une préface de Théodore de Bèze, successeur de Calvin, sous forme d'exhortation au chef des Protestants de France, l'amiral Gaspard de Coligny. Cette édition est parue quelques mois plus tard dans une traduction française chez le même éditeur.

Trente-quatre lignes par page, lettrines gravées, vignette de l'éditeur et quelques mentions manuscrites sur la page de titre.

Re liure en demi-marouquin bleu nuit à coins milieu XIX^{ème} signé Galette, dos à cinq nerfs décoré de caissons richement ornés, signature du relieur en queue, gardes et contreplats de papier à la cuve, toutes tranches rouges. Quelques épidermures et coins très légèrement frottés. Plusieurs mouillures angulaires ainsi que trois restaurations marginales de papier et une infime galerie de vers habilement comblée en page de titre.

Bel exemplaire à grandes marges.

Ces leçons sur les vingt premiers chapitres des révélations du prophète Ézéchiél, sont les dernières que Calvin a données avant sa mort en 1564. Elles furent recueillies en latin par Jean Budé et le secrétaire de Calvin, Charles de Jonviller, chargés d'enregistrer plusieurs des commentaires du pasteur. A l'instar du livre de l'Apocalypse, celui d'Ézéchiél peut-être appelé livre de mystères tant il contient d'images difficiles à interpréter, Ézéchiél étant sans doute le plus mystique de tous les prophètes.



Dans ces leçons, on distingue autant le prédicateur qu'était avant tout Calvin que le théologien rigoureux attentif au sens objectif du texte original qu'il serre de plus près que ne l'avait fait aucun commentateur avant lui. Sa thèse principale est le souci éthique de Dieu qui ordonne le monde, et les commentaires ne sont jamais éloignés de la situation contemporaine. Selon de Bèze, la dédicace à l'amiral de France fut voulue par Calvin lui-même afin que ce dernier en tire des leçons profitables.

XIII. PARADIN DE CUYSEULX Guillaume & RUBIS Claude

Mémoires de l'histoire de Lyon [avec] Les Privilèges franchises et immunités cotroyées pas les roys treschestriens aux consuls, échevins, manans & habitans de la ville de Lyon & à leur postérité

Antoine Gryphius, à Lyon 1573 et 1574, petit in-folio
(20 x 31,5 cm), (1f. tit.) (2f. épit.) (2f. dédic.) (3f. tab.)
444pp. (8f.), (1f. tit.) (3f. épit.) (2f. dédic.) 116pp. (2f.), relié

ÉDITION ORIGINALE de la toute première histoire de Lyon en français, elle est suivie des *Privilèges et franchises de Claude de Rubis*, « premier et rarissime tirage de cet ouvrage destiné à être joint aux *Mémoires de l'histoire de Lyon* de Paradin » (Baudrier). Imposant titre frontispice allégorique et grandes marques d'imprimeur en fin des deux textes. Quelques annotations manuscrites sur la page de titre et sur celles des marques d'imprimeur. Le livre constitue l'une des plus belles réalisations d'Antoine Gryphe.

Re liure postérieure XVIII^{ème} en pleine basane blonde. Dos à cinq nerfs orné, pièce de titre de maroquin rouge. Toutes tranches rouges. Épidermures et frottements ; un petit travail de ver sur le plat inférieur en queue. Large mouillure et quelques taches d'encre sur le titre frontispice. Un petit manque angulaire au dernier feuillet.

Ménétrier, dans son *Introduction à l'histoire de Lyon*, précise que Paradin en a emprunté la matière à Claude de Bellièvre (*De Lugduno prisco*), qu'il n'a fait que traduire sans le nommer, puisqu'il explique dans son épître que ses informations lui viennent de Nicolas de Lange, lieutenant général de Lyon. Son ouvrage traite de la ville de Lyon sous la domination romaine, puis sous les rois de Bourgogne, puis de Lyon depuis son rattachement à la couronne de France. Trente ans plus tard, Ruby donna sa propre histoire de Lyon pour expurger celle remplie de légendes qui avait été faite par Paradin. Ce dernier procède en effet par anecdotes, chacun de ses chapitres possède ainsi un titre anecdotique qui lui permet de relater l'histoire de Lyon. S'il est clair qu'il n'a pas de réelle méthode historique, et qu'il ne s'inscrit pas dans la modernité, son histoire constitue une source précieuse pour l'histoire ancienne de la ville, et notamment pour ses légendes et mythes de la ville. Paradin raconte dans ses mémoires le cadeau que lui fit la ville de Lyon lorsqu'il lui offrit son *Histoire* : « mon frère maistre Étienne apporta [...] la vaisselle d'argent que m'avait donnée la ville de Lyon pour la peine que j'avais prise à faire l'histoire de la noble et antique cité [...] ».

900

XIV. DE BEZE Théodore

Epistolarum Theologicarum. Liber unus

Chez Eustache Vignon, Genève 1575, in-8
(11 x 18 cm), (8) 370pp. (22 index)
Sig. *⁴ A-Z⁸ Aa⁸ Bb⁴, relié

NOUVELLE ÉDITION, reproduisant celle parue originellement chez le même éditeur en 1573.

84 lettres, texte sur 36 lignes.

Re liure à recouvrement en plein parchemin d'époque. Dos lisse. Caisson du bas malhabilement restauré, ainsi qu'un manque angulaire sur le coin inférieur du second plat. Léger travail de ver sur la première garde et les trois premiers feuillets sans atteinte au texte. Une pâle mouillure sur la marge basse de la moitié du volume. Mention manuscrite sur page de titre « ExLB M Magdal Rochesse 1713 ».

Théodore de Bèze résume à lui seul et dans sa personne l'humanisme chrétien ; avant tout homme d'Église, il fut le chef de file incontesté du protestantisme à partir de 1575 et dirigea pendant cinquante ans après Calvin l'Église de Genève. Il fut également latiniste et helléniste, dramaturge, poète et artiste, homme d'État et diplomate au service de la cause de la Réforme comme en témoigne largement sa correspondance. Par sa correspondance immense, qui dépasse en ampleur celles déjà prodigieuses de Heinrich Bullinger et de Calvin, il organisa, et encouragea la défense de la foi réformée sur tout le continent européen. Cette édition rassemble les lettres d'un Bèze théologien et polémiste, soucieux d'une réflexion politique.

1 500

XV. SECOND Jean & MARULLUS Michel & ANGERIANO Girolamo

Poetae tres elegantissimi, emendati, & aucti, Michaël Marullus, Hieronymus Angerianus, Ioannes Secundus

Apud Dionysium Duvallium, Parisiis (Paris) 1582,
in-16 (8 x 12 cm), de 106f.ch. 38ff. 175f.ch,
3 parties en un volume relié

ÉDITION ORIGINALE COLLECTIVE des œuvres de ces trois poètes de la première partie du XVI^{ème}. Page de titre à chaque partie. Les deux premières parties sont éditées par L. Martel d'après la préface à Daniel Boyvin et la dédicace en vers, la troisième par W. Crip d'après la préface. Certains exemplaires portent Jacobum Du Puy comme imprimeur, car les deux imprimeurs de cet ouvrage furent Duval et Du Puy.

Reliure en plein veau blond XVIII^{ème}. Dos lisse orné. Pièce de titre en maroquin rouge. Mors supérieur fendu en queue et en tête sur un centimètre. Mors frottés. Charmant exemplaire.

Jean Second (1511-1536) est un humaniste et un poète érotique néerlandais néo-latin. Son œuvre la plus connue, le *Livre des baisers*, a notamment été imitée par Ronsard et ses disciples. Dans ce recueil composé de dix-neuf poèmes, en partie imités de Catulle et des anthologies grecques, le thème du baiser est exploré dans tous ses aspects : baisers secs ou mouillés, pudiques ou lascifs, furieux ou apaisants... Auteur prolifique, Jean Second a produit au cours de sa brève existence de nombreux écrits. Le livre réunit les élégies de nombre de ses ouvrages dont celui des *Baisers*. L'ouvrage contient le meilleur ouvrage d'Angeriano, le *Eropaegnon*, publié originellement à Florence en 1512, livre sur l'amour. Michel Tarchaniota Marullus est décédé en 1500, sans doute né à Constantinople et élevé à Florence, et fut parrainé par Laurent de Médicis. Il écrivit des hymnes et des épigrammes à l'imitation de Lucrèce, présents dans ce recueil. Jean Second est certainement le poète le plus important de cette triade, qui eut une influence sur les écrivains de la Renaissance, mais également sur les poètes jusqu'à la fin du XVIII^{ème} siècle.

1 800

XVI. CONTI Natale

Mythologie, c'est-à-dire explication des fables, contenant les généalogies des Dieux, les cérémonies de leurs sacrifices, leurs gestes, adventures, amours, et presque tous les préceptes de la philosophie naturelle et morale

Chez Paul Frelon, à Lyon 1607, in-4 (19 x 25 cm),
Xij, 1066pp. (26) (2bc.), relié

NOUVELLE ÉDITION, après la première française parue en 1598. L'originale latine date de 1551, à Venise. Traduction de Jean de Montlyard. Illustrée d'un beau titre-frontispice allégorique gravé par Thomas de Leu, et d'un portrait de Henri IV à douze ans.

Reliure en plein veau brun d'époque. Dos à nerfs orné de cinq fleurons. Filet d'encadrement sur les plats. Léger manque en tête au mors supérieur. Traces de restaurations anciennes sur les plats. Taches et frottements.

Livre dont la publication fut essentielle, notamment pour l'ensemble des beaux-arts, puisqu'il fournit un bréviaire utile et fonctionnel pour une application immédiate dans des domaines tels que la peinture, la littérature, la sculpture... L'ouvrage rassemble en effet toutes les fables de tous les héros mythologiques. Un répertoire fort utile permet de retrouver tous les sujets et personnages. Montaigne, un des premiers, puisera largement dans le livre pour étayer les *Essais*.



1 600

XVII. RONSARD Pierre de

Les Œuvres de Pierre de Ronsard [suivies du] Recueil des Sonnets, Odes, Hymnes, Élégies et autres pièces retranchées aux éditions précédentes des œuvres de P. de Ronsard

Chez Nicolas Buon, Paris 1609, in-folio
(24 x 36,5 cm), (8) 1215 pp. (13) 132 pp. (4),
deux parties en un volume relié



ÉDITION ORIGINALE du *Recueil des Sonnets, Odes, Hymnes, Élégies* et onzième édition collective originale. Elle est illustrée d'un magistral titre-frontispice allégorique gravé par Léonard Gaultier, ici en premier tirage, représentant le buste de Ronsard couronné par Homère et Virgile, ainsi que Mars et Vénus dont le sexe sera, pour les autres tirages, voilé d'une mèche de cheveux. Un portait de Muret au verso du sixième feuillet et deux autres portraits (l'auteur et une femme) en médaillon au verso du huitième feuillet. Cette édition a été également séparée en dix volumes in-12 par Nicolas Buon.

Reliure en plein veau brun de l'époque. Dos à six nerfs orné de filets à froid et de fleurons dorés. Double filet doré en

encadrement des plats. Mors frottés, coins légèrement émoussés et quelques frottements. Un petit travail de ver en marge inférieure affectant la tranche de quelques de feuillets, quelques mouillures et discrètes restaurations de papier (principalement sur la page du frontispice).

L'édition originale du *Recueil des Sonnets, Odes, Hymnes, Élégies* contient 132 pp. *in fine* des œuvres ; on remarquera avec le plus grand intérêt les commentaires distribués à chacun des poèmes constituant les sonnets et les odes, par Belleau, Muret ou Richelet, témoignages éloquent de poètes contemporains et notamment de La Pléiade, et témoignage d'une pratique déjà médiévale qui consistait pour un écrivain à paraphraser en prose par son commentaire un poème en vers (la *Vita Nova* de Dante au XIV^{ème} en est un bon exemple). Ronsard publia ses premières « œuvres » en 1560 ; à partir de cette date et jusqu'à sa mort, il travaillera assidûment à l'édition de l'ensemble de ses œuvres, mais son corpus était si immense (sans compter la correction et la réécriture) que nombre d'éditions originales viendront après son décès en 1585, notamment les pièces qu'il préféra lui-même retrancher en fonction de son statut ecclésiastique et des événements contemporains.

XVIII. PANCIROL Guido & DE LA NOUE Pierre

Livre Premier des antiquitez perdues, et si au vif representees par la plume de l'illustre Jurisconsulte G. Pancirol [...] accompagné d'un second, des choses nouvellement inventées & auparavant incogneües

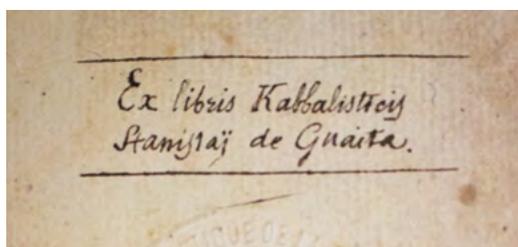
Chez Pierre Roussin, à Lyon 1617,
in-12 (5 x 14 cm), (12) 261pp, relié

ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE, rare. Traduction de l'italien et du latin par Pierre de la Noue.

Reliure en pleine basane porphyre XVIII^{ème}. Dos lisse orné. Pièce de titre en maroquin vieux rouge. Frottements aux mors et coiffes. Bon exemplaire. Deux articles d'un catalogue décrivant une édition semblable contrecollés sur une page de garde.

Curieux ensemble d'articles courts réunissant des savoirs et des usages anciens oubliés sur des éléments très variés : la pourpre, le cristal, les fruits, les marchés, les pierres précieuses, les pyramides, les bains, la musique, les jeux. La première partie traite de soixante-trois sujets relatifs à l'Antiquité et souvent puisés dans les auteurs anciens. La seconde partie est remplie des nouvelles découvertes, toujours sous forme de courts articles : la découverte de l'Amérique,

les horloges, le sucre, la soie... Ce type de compilation, rassemblant de nombreuses connaissances à caractère encyclopédique jetées pêle-mêle, rappelle de nombreux traités de la Renaissance, notamment ceux de Polydore de Vergil ; ce divertissement par le savoir était alors particulièrement goûté, le livre étant lui-même un cabinet de curiosités.



Ex-libris de Stanislas de Guaita aux armes, dans un médaillon de veau rouge (très rare). Un second ex-libris manuscrit du même « Ex libris kabbalisticis » ; et un cachet sec : « Ordre Kabbalistique de la Rose-Croix - Suprême Conseil ».

1 400

XIX. VIAU Théophile de

Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé. Mis en vers françois par le Sieur Théophile

Chez Jean Martin, à Paris 1626,
petit in-8 (10 x 16 cm), 48pp, relié

SECONDE ÉDITION SÉPARÉE (rare), l'originale étant parue à la même date dans les *Œuvres* (seconde partie) ; la première édition séparée étant celle de Rouen. Absent aux catalogues français.

Reliure en demi chagrin marine à coins fin XVIII^{ème} (signature illisible). Dos orné au chiffre de Hipp. Cocheris. Léger frottement sur les nerfs. Bon exemplaire, frais.

Le mythe gréco-romain de *Pyrame et Thisbé* a été donné pour la première fois dans Ovide et fut librement adapté par Shakespeare dans *Roméo et Juliette*. Au XVIII^{ème} en France, plusieurs auteurs écriront une tragédie sur ce thème des amants tragiques, notamment Puget de la Serre et Pradon ; la plus célèbre, et celle qui eut un durable succès fut celle de Théophile de Viau. L'auteur y manifeste un refus des règles classiques, notamment celle de l'unité d'action. La pièce fut écrite durant l'année 1621 et représentée en 1623. Le mythe continuera à être abondamment exploité au XVIII^{ème}, dans la peinture ou à l'opéra.

700

XX. MONTAIGNE Michel de & GOURNAY Marie de

Les Essais

Chez Jean Camusat, à Paris 1635, in-folio
(22,5 x 36 cm), (1f. front.) (1f. tit.) (2f. épître) (14f.
préface) (2f. avis) (1f. tab.) 871pp. (1p. priv.) (11f. tab.)
/ [2], ã², q²-q⁶, qq⁶, qqq⁶, A-Z⁶, AA-ZZ⁶, AA³-ZZz⁶,
AAAa-EEEE⁶, FFFF⁴, relié

SEPTIÈME ÉDITION, en partie originale, publiée par Mademoiselle de Gournay d'après l'un des deux exemplaires de 1588 corrigés et annotés par Montaigne. La « fille d'alliance » de Montaigne a particulièrement soigné cette édition en revoyant sa préface de l'édition de 1595, qu'elle a considérablement augmentée.

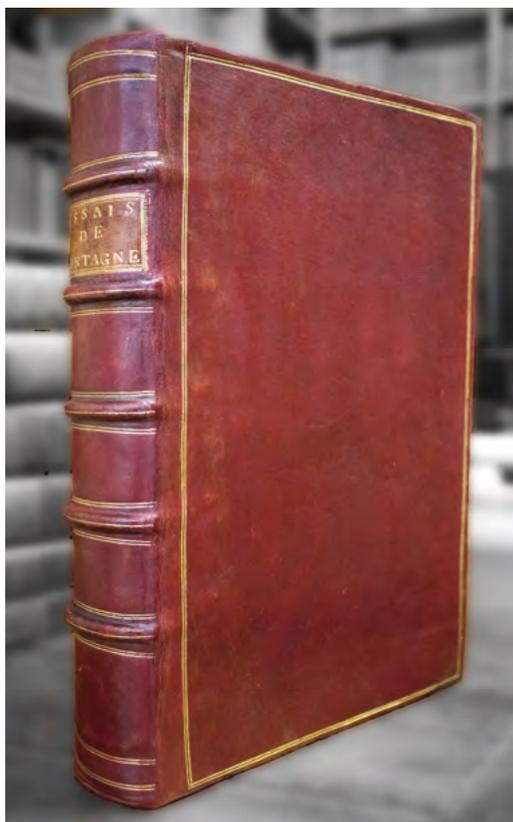
C'est la première édition où les citations traduites sont placées en regard du texte. Elle est illustrée d'un frontispice, inédit, le premier à présenter les armes de Montaigne, en bas à droite, ainsi que la balance et sa devise « Que sais-je ». C'est également l'unique édition dans laquelle le privilège royal est intégralement retranscrit au verso de la dernière page de texte, alors que les autres n'en montrent qu'un extrait.



Collation conforme à celles de la National Library of Scotland et à celle de la British Library d'Oxford.

Reliure en plein maroquin rouge d'époque, dos à cinq nerfs orné de doubles filets dorés, pièce de titre de maroquin blond, double filet doré en encadrement des plats. Rousseurs éparses et quelques pâles mouillures, un petit trou sans manque au deuxième feuillet de table, ainsi qu'une déchirure marginale sans manque page 681. Exemplaire à toutes marges.

Remarquable et importante édition dans la bibliographie des *Essais*, parfaitement établie en maroquin rouge d'époque. Elle est augmentée de plus d'un tiers selon Brunet, par rapport aux éditions parues du vivant de Montaigne.



8 000

XXI. DESCARTES René

Principia philosophiae [suivi de] *Specimina philosophiae*

Apud Ludovicum Elzevirium (Elzevir), Amstelodami
(Amsterdam) 1644, petit in-4 (14x19cm),
(1f. tit.) (3f. dédic.) (7f. index) (1f. bl.) 310pp. ;
(1f. tit.) (7f. index) 331pp., relié

ÉDITION ORIGINALE latine. Marque de l'imprimeur représentant Minerve et sa chouette, ainsi que la devise « Ne extra oleas » sur la page de titre. Gravures in-texte. Ex-libris de l'Abbé Celles de la Poterie contrecollé sur le premier contreplat, ex-dono biffé et tampon de bibliothèque sur la page de titre.

Reliure de l'époque en plein veau brun comportant quelques discrètes restaurations, dos à cinq nerfs richement orné, pièce de titre de maroquin rouge, roulette dorée sur les coupes, toutes tranches mouchetées rouges. Quelques mouillures, deux plus prononcées en début et fin de volume. Rogné un peu court en tête.

C'est en 1644 que Descartes écrivit en latin les *Principia philosophiae*, avec le souci de clarifier et de donner une base saine et rigoureuse à la philosophie, d'en ériger les fondements inébranlables. Le premier postulat de la recherche philosophique, c'est la raison, et sa méthode : la déduction. Le projet cartésien est un projet de science universelle, et non pas seulement philosophique. Les *Principia* font suite au *Discours de la méthode* (1636) et aux *Méditations métaphysiques* (1641). L'ambition de l'ouvrage est prodigieuse, Descartes veut fournir une nouvelle métaphysique reposant sur le cogito, qui engendre une nouvelle classification des connaissances et une morale neuve, réflexion, qui par la révolution qu'elle opère, donnera naissance au siècle des Lumières.

Précieux exemplaire de l'édition originale.

9 000

XXII. COULON Louis

Les Rivières de France, ou Description géographique et historique du cours et débordement des fleuves, rivières, fontaines, lacs et estangs qui arrousent les provinces du royaume.

Chez Gervais Clousier, à Paris 1644,
2 tomes en 2 volumes in-8 (11 x 17,5 cm),
(14) 579pp. (1bc.) (32) et (14) 595pp. (1bc.) (22), relié

ÉDITION ORIGINALE, rare. La seconde partie porte le sous-titre : *Les rivières de France qui se jettent dans la Méditerranée.*

Reliures en plein vélin souple d'époque. Dos lisses avec titre à la plume. Salissures et taches.

Description et histoire des toutes les rivières, fleuves de France, ainsi que des villes qui en sont baignées. L'ouvrage est divisé en deux grandes parties, les rivières océanes, qui se jettent dans l'Atlantique, et les rivières qui se jettent dans la Méditerranée. Dans un style assez lyrique et métaphorique, l'auteur a rangé les cours d'eau par région dans une narration continue, le livre évoluant comme un voyage. Les descriptions fourmillent de détails historiques depuis l'Antiquité jusqu'au XVIII^{ème}. Ce rare travail géographique est en même temps une œuvre de glorification de la France et de la providence.

1 500



XXIII. LA PEYRERE Isaac de

Relation du Groenland

Chez Augustin Courbe, à Paris 1647,
petit in-8 (11 x 16,5 cm), (16) 278pp. (4), relié

ÉDITION ORIGINALE, ornée d'une carte et d'une grande planche dépliant représentant les costumes des Groenlandais des deux sexes, ainsi que les kayak dont ils se servent pour pêcher le « narwal », poisson alors presque inconnu des naturalistes.

Reliure de l'époque en plein veau fauve. Dos à cinq nerfs dont les caissons sont soulignés de doubles filets dorés, nerfs décorés de roulettes dorées et fleurons dorés. Triples filets dorés en encadrement des plats et écoinçons floraux. Dentelle dorée en encadrement des contreplats de papier à la cuve. Toutes tranches rouges. Ex-libris du Marquis de Bassan contrecollé sur le premier contreplat.

Quelques très habiles restaurations sur les mors et les coiffes. Infime trou de ver en marge de quelques feuillets, sans perte de texte.

Rédigé sous forme épistolaire à l'adresse de La Mothe Le Vayer, cette relation est basée sur les matériaux réunis par l'auteur quand il fut membre de l'ambassade envoyée au Danemark de 1644 à 1646.

De 1644 à 1646, Isaac de La Peyrère fut attaché à la suite de Gaspard Coignet de La Thuilerie durant son ambassade extraordinaire au Danemark. L'ouvrage contient également les voyages de Frobisher, Hudson, et plus important, Jens Munck, dans sa recherche d'un passage au nord-ouest. C'est le premier ouvrage à s'intéresser et à étudier spécifiquement le Groenland, avec des chapitres sur sa démographie, le commerce, son histoire...

Exemplaire à belles marges ayant appartenu à l'Abbé de Saint-Léger, bibliographe célèbre.

2 000

XXIV. CORNEILLE Pierre

L'Imitation de Jésus Christ

Chez Robert Ballard, à Paris 1654 - 1656,
2 volumes in-12 (8,5 x 14,5 cm),
(12) 180pp. et (12) 306pp. (6), relié

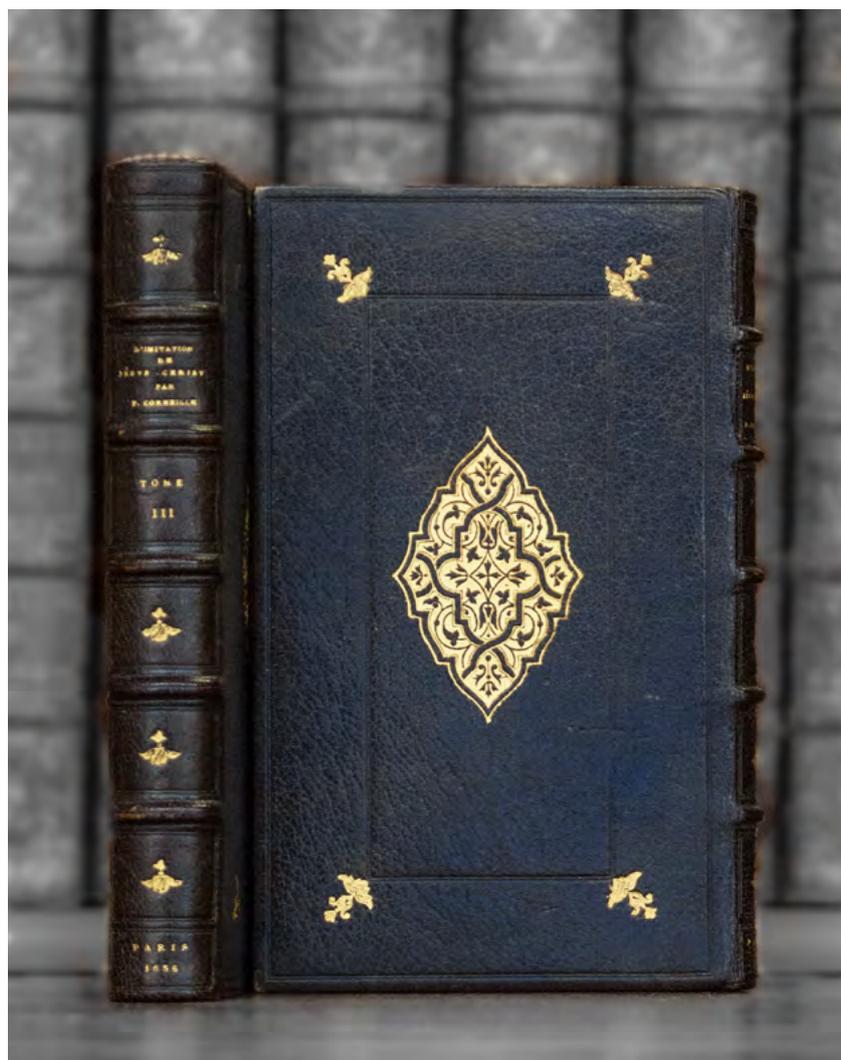
ÉDITION ORIGINALE de la troisième partie parue en 1654 (30 premiers chapitres) et de la suite de la troisième et de la quatrième parues en 1656. Les deux premiers livres parurent simultanément en 1651. Un frontispice et 20 figures gravés en taille-douce d'après H. David et R. Du Clos pour le premier livre tome II et 47 figures des mêmes pour le second ouvrage tome III. Belles et fines gravures comprenant de nombreuses scènes de martyrs et de tortures. Les séries de gravures sont particulièrement belles.

Reliures en plein maroquin brun-noir fin XVIII^{ème} signées Smeers. Dos à nerfs ornés de 4 petits fleurons ; dates en queue et titres dorés. Grand médaillon central sur les plats, encadrement à froid avec fers angulaires. Large dentelle intérieure. Tranches dorées. Quelques minimes rayures. Bordure supérieure du tome III en partie frottée. Seul bémol à ajouter à la description les deux tomes portent les tomaisons II et III.

Cette traduction et paraphrase en vers de l'*Imitation* ébranla le monde chrétien français et eut une influence durable sur la vie spirituelle au XVII^{ème} siècle.

Très bel exemplaire, parfaitement établi, et d'une belle fraîcheur.

1 200



XXV. SARASIN Jean-François

Les Œuvres

Chez Augustin Courbé, à Paris 1656,
in-4 (17,5 x 24 cm),
(10) 284 p [384] 193p. (3) 72p. (6), relié

ÉDITION ORIGINALE COLLECTIVE, rare, illustrée d'un beau portrait au frontispice par Nanteuil. Marque de l'imprimeur en page de titre. Un beau bandeau et une lettrine dans l'épître à Mademoiselle Scudery.

Exemplaire aux armes comtales de l'archevêque de Vienne Pierre VI de Villars, d'azur, à trois molettes d'éperon d'or ; au chef d'argent, chargé d'un lion léopardé de gueules.

Re liure en pleine basane d'époque mouchetée. Dos à nerfs orné à la grotesque. Double filet d'encadrement sur les plats. Restaurations habiles aux coiffes et mors. Frottements aux bordures, nerfs. Quelques rousseurs. Pagination défectueuse aux p. 246-284, et aux p. 136-193, en réalité 390 + 201 p.

Premier feuillet de garde manuscrit établissant une brève biographie de l'écrivain.

Édition posthume réalisée et donnée par Mesnage dont Sarasin était un familier, en même temps qu'il l'était de mademoiselle de Scudery, de Scarron et de Pelisson. Ecrivain assez rare, il a écrit deux excellents récits historiques en prose : l'*Histoire du siège de Dunkerque* (1649) et la *Conspiration de Walstein* (1651) d'un style fort élégant. On distingue dans ses poésies *La pompe funèbre* de Voiture, les *Fragments épiques de Rollon conquérant*, la *Guerre espagnole*, et *La Défaite sur les boutz-rimés*. L'édition contient en outre *Le discours de la tragédie*, et maintes pièces en prose et en vers. Le discours de Pelisson sur les œuvres de Sarasin, placé en fin d'ouvrage, a été ajouté dans certains exemplaires, il ne se trouve pas toujours.

Bel exemplaire.

1 500

XXVI. VOITURE Vincent

Les Œuvres de Monsieur de Voiture [Ensemble] *Les Nouvelles Œuvres de Monsieur de Voiture*

Chez Augustin Courbé, à Paris 1656 - 1658,
2 parties en un volume in-4 (16,5 x 24 cm),
(30) 709p. (1) 210p. (17) (1bc.), 173pp. (5), relié

CINQUIÈME ÉDITION des *Œuvres* de Voiture, dont l'originale est parue en 1648 ; et édition originale des *Nouvelles œuvres* de Voiture. Un frontispice de Mellan pour le premier volume, un bandeau et une lettrine dans l'épître et un beau portrait de l'auteur par Champaigne gravé par Nanteuil.

Re liure en pleine basane brune d'époque. Dos à nerfs richement orné. Pièce de titre en maroquin rouge. Un manque en coiffe. Accroc avec manque au mors supérieur en queue. Frottements. Bon exemplaire.

Voiture, c'est tout d'abord un style, non seulement dans ses lettres (*Lettres amoureuses*) et ses poésies mais également dans sa prose, voir pour exemple les délicieuses *Métamorphoses*. Ses œuvres furent à l'image de l'homme, galant, enseignant le beau langage et les belles manières aux habitués de l'hôtel de Rambouillet. Sa renommée fut très grande durant son siècle et il demeure un emblème pour le XVII^{ème} siècle.

1 000

XXVII. FORTIN DE GRANDMONT François & STROSSE Charles

Les Ruses Innocentes, dans lesquelles se voit comment on prend les Oyseaux passagers, & les non passagers : & de plusieurs sortes de Bestes à quatre pieds. Avec les plus beaux secrets de la pesche dans les Rivieres & dans les Estangs. Et la manière de faire tous les Rets & Filets qu'on peut s'imaginer. Le tout divisé en cinq livres, avec les figures demonstratives. Ouvrage tres curieux, utile & recreatif pour toutes les personnes qui font leur sejour à la campagne.

Chez Pierre Lamy, Paris 1660, in-4 (15,5 x 25,5 cm),
(16) 55pp. (1f. f x tit.) (6) 57-119pp. (1 f. bl.) (8) 121-
184pp. (4) 185-230pp. (8) 231-288pp, relié

ÉDITION ORIGINALE, parue sous initialisme et illustrée de 66 planches gravées sur bois (premier livre : 7, second livre : 17, troisième livre : 16, quatrième livre : 10 et dernier livre : 16), dont plusieurs dépliantes ou à double page. Page de titre en rouge et noir. Un bandeau de l'époque contrecollé au verso de la page de titre.

Reliure de l'époque en plein veau blond. Dos à cinq nerfs orné de caissons richement ornés, ainsi que d'une pièce de titre de maroquin rouge et d'une petite étiquette de bibliothèque en queue. Double filet doré sur les coupes. Toutes tranches rouges. Reliure habilement restaurée. Page de titre très légèrement tachée et une pâle mouillure atteignant la marge de trois feuillets en marge basse au début du volume. Quelques planches ont été renforcées au verso avec des bandes de papier, certaines présentent d'infimes déchirures sans manque.

Destiné, comme le précise le titre, « à toutes personnes qui font leur séjour à la campagne », ce livre « curieux et récréatif » écrit par un moine de l'abbaye de Grandmont est en quelque sorte un manuel du parfait piégeur très abondamment illustré. Le livre est divisé en cinq parties : la première concerne la confection des filets destinés à capturer les « oiseaux, les bestes et les poissons » ; la seconde s'attarde sur la prise des « oiseaux non passagers » (perdrix, faisans, poules, grives...) ; le troisième livre s'intéresse à la chasse aux bécasses, canards et autres « oiseaux passagers » ; le quatrième traite de la capture de bêtes (lièvres, lapins, furet, blaireaux, renards, loups...) par des « filets, collets, lacets, pièges et autres machines » ; la dernière partie de l'ouvrage concerne la pêche des poissons, tant dans les étangs que dans les rivières grâce à des filets, hameçons, appâts et autres machines.

Bel exemplaire de la rare édition originale.

2 500



XXVIII. GOLDAST VON HAIMINSFELD Melchior & BEHEM Kaspar

Aller des Heiligen Römischen Reichs gehaltener Reichsztaeg, Ordnungen und Abschiedt

Johannes Godefridi, S.n. 1660, 3 parties en un très fort volume in-folio (20,5 x 35,5 cm), (20) 1030p. (2) 102p. 44p, relié

NOUVELLE ÉDITION, poursuivie jusqu'en 1654. Page de titre en rouge et noir. Illustrée d'un frontispice aux armes impériales et de nombreux ornements, bandeaux, culs-de-lampe, lettrines. Chaque partie possède sa page de titre avec une grande vignette aux armes de l'Empire. Impression gothique ronde.

Reuvre en pleine peau de truie d'époque ivoire estampée à froid sur ais de bois (reuvre allemande). Dos à nerfs janséniste avec titre à la plume noire. Plats frappés d'une série d'encadrements floraux, avec un fleuron central. Fermoirs en laiton présents, avec languettes, mais sans les lanières reliant l'ensemble. Coin droit bas du frontispice manquant, avec un trou d'un centimètre. Nombreux feuillets brunis.

Chronique du Saint-Empire Romain Germanique de 1356 à 1654. L'ouvrage a connu plusieurs éditions au XVIII^{ème} siècle, chaque fois remaniées et augmentées. La première partie s'étend de l'année 1356 à 1641. La seconde jusque l'année 1654. Melchior Goldast von Haiminsfeld fut un écrivain et historien suisse spécialiste de l'histoire médiévale allemande et de la constitution du Saint-Empire. L'extension des chroniques semble être l'œuvre de Kaspar Behem.

1 500

XXIX. BIET Antoine

Voyage de la France equinoxiale en l'isle de Cayenne, entrepris par les François en l'année MDCLII

Chez François Clouzier, à Paris 1664, in-4 (17 x 24 cm), (24) 432pp, relié

ÉDITION ORIGINALE.

Reuvre de l'époque en plein veau brun. Dos à cinq nerfs orné de caissons et fleurons dorés, reste d'une étiquette de titre manuscrite. Toutes tranches mouchetées rouges. La reuvre a été habilement restaurée. Déchirure marginale restaurée en marge basse de la page de titre. Quelques infimes salissures.

L'ouvrage se divise en trois parties : la première relate l'établissement de la colonie et de son voyage jusqu'à Cayenne, la seconde est une suite d'observations sur les quinze mois passés par l'auteur là-bas et la dernière traite du tempérament du pays, de la fertilité de la terre, des us et coutumes des autochtones. Une dernière partie est constituée d'un dictionnaire franco-amérindien, c'est la toute première fois qu'un lexique galibi paraît. Certains chapitres évoquent également la Guadeloupe, la Barbade et la Martinique.

Aumônier des 700 colons de l'expédition envoyée en Guyane le 18 mai 1652, Antoine Biet relate avec précision la deuxième tentative de colonisation. Cette expérience fut un échec, la centaine de colons qui y survécut fut contrainte de fuir Cayenne vers le Surinam en janvier 1654 puis vers la Barbade, après avoir souffert des maladies tropicales et de la farouche résistance des Indiens Galibis.

D'après Boucher de La Richarderie, « aucune relation ne donne autant de lumières que celle de Biet sur les naturels de la Guyane ; il les a dépeints dans toute leur simplicité primitive. Le vocabulaire de leur langue est fait avec soin » (*Bibliothèque universelle des voyages*)

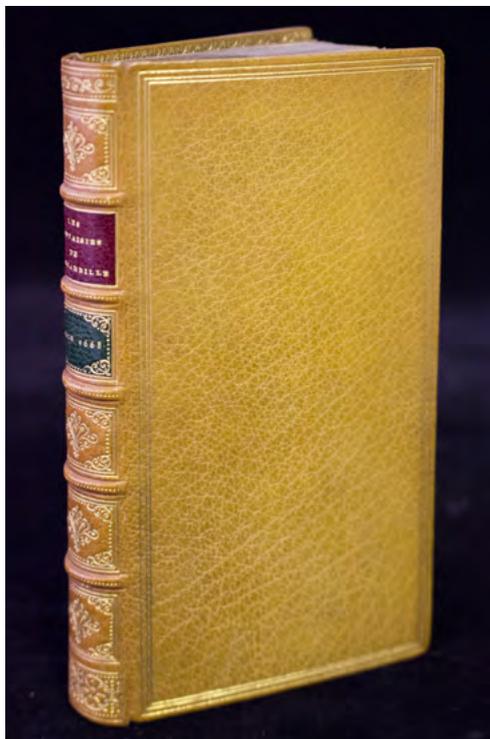
Ex-dono manuscrit sur la première page de garde : « Ce livre appartient à Mr. Adam de Saron ».

4 000

XXX. DESLAURIER Jean Gracieux

Les Fantaisies de Bruscabille

Chez Florentin Lambert, à Paris 1668,
petit in-12 (7 x 13 cm), 283pp. (3), relié



NOUVELLE ÉDITION, après l'originale parue à Rouen en 1615 ; les *Fantaisies de Bruscabille* sont parues en 1626, également à Rouen. Jolie édition qu'on joint à la collection des Elzevier ; elle sort des presses de Vleugart, imprimeur à Bruxelles. La fin de ce volume est occupée par un morceau fort libre *Les bonnes mœurs des femmes*, et qui remplit deux pages.

Reliure en plein maroquin citron fin XVIII^{ème} signée Chambolle Duru. Dos à nerfs richement orné aux petits fers. Pièce de titre en maroquin rouge, et de datation en maroquin noir. Triple filet d'encadrement sur les plats. Large frise intérieure. Tranche dorée.

Magnifique exemplaire, parfaitement établi, et d'une parfaite fraîcheur.

À l'origine, ces fantaisies étaient des discours haranguant le peuple pour les inciter à venir aux représentations des acteurs de l'hôtel de Bourgogne ; elles brillent par la facétie, une volubilité, un style alambiqué versant dans le grivois et la satire ; ces discours constituaient également des prologues aux spectacles. Deslaurier fut un des acteurs de l'hôtel de Bourgogne.

De la bibliothèque de M. La Roche-Lacarelle. Ex-libris au chiffre, un M et deux C entrelacés.

1 400

XXXI. CAMBOUT DE PONTCHATEAU Sébastien Joseph du

La Morale pratique des Jésuites. Représentée en plusieurs histoires arrivées dans toutes les parties du monde

Chez Gervinus Quentel [Elzevier], à Cologne
[Amsterdam] 1669, in-16 (7,5 x 13,6 cm),
(20) 44, 287pp, relié

ÉDITION ORIGINALE. Impression en caractères minuscules des presses des Elzevier. Exemplaire réglé.

Reliure en plein maroquin rouge d'époque dit à la Du Seuil. Dos à nerfs orné à la grotesque. Pièce de titre et de toison en maroquin rouge. Plats ornés d'un triple filet d'encadrement répété, avec fleurons dans les écoinçons. Tranches dorées. Mors légèrement frottés, mais très bel exemplaire, fort rare dans cette condition exceptionnelle, en maroquin d'époque à la Du Seuil.

Une édition plus tardive comporte 8 volumes, on lui a adjoint d'autres volumes sur les missions des jésuites à l'étranger, notamment en Chine et aux Indes, mais cette édition originale est bien parue en un seul volume, et son texte ne comporte pas de suite. Violent pamphlet dirigé contre les jésuites, cherchant par tous les moyens rhétoriques et historiques à abaisser la valeur et le rôle de la fameuse congrégation. L'histoire de l'ordre est de la sorte entièrement refondue afin de convaincre que les jésuites sont les ennemis du Christ et de la sainte religion, et que leur longue histoire n'est qu'une suite d'intrigues et de prises de pouvoir. Certains chapitres décrivent les agissements de l'ordre au Japon et dans d'autres pays étrangers où les jésuites ont installé des missions.

Ex-libris Henri Laboureur.

1 000



XXXII. LA FONTAINE Jean de & DE HOOGHE Romain

Contes et nouvelles en vers

Chez Henry Desbordes, Paris 1685,
2 tomes en un volume in-12 (10 x 16,5 cm),
(8f.) 236pp. (4f.) 216pp, relié

PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE ET PREMIÈRE ILLUSTRÉE des *Contes*, ornée d'un frontispice et de 58 gravures à mi-page de Romain de Hooghe, gravées à l'eau-forte. Notre exemplaire présente bien toutes les caractéristiques du premier tirage (sur les trois parus en 1685) : « Le Juge de Mêle » (au lieu de « Mesle ») à la table du premier volume ; « Dissertations sur la Joconde » indiquée p. 211 ; faute « chès » sur le frontispice ; 11 lignes de texte à la page 211 et 17 lignes à la première page de la préface du second tome.

Reliure XVIII^{ème} signée J. Wright en plein maroquin rouge. Dos à cinq nerfs uniformément passé orné de caissons et fleurons dorés. Multiples filets et fleurons dorés en écoinçons en encadrement des plats. Dentelle intérieure. Toutes tranches dorées.

Une galerie de ver restaurée portant atteinte à quelques feuillets, une tache d'encre en marge de trois feuillets et une déchirure angulaire restaurée à la page 219 du premier tome, sinon **très bel exemplaire d'une grande fraîcheur.**

Bien que Cohen stipule que nombre d'amateurs joignent cette édition aux beaux illustrés du XVIII^{ème}, on notera toutefois que l'art vif de Romain de Hooghe, qui magnifie la vignette, est tout à fait représentatif de ce siècle et ne rejoint en rien les canons esthétiques du siècle suivant, c'est précisément ce qui en fait toute sa valeur, une illustration plus proche de la façon dont on pouvait imaginer les contes de La Fontaine d'une manière contemporaine.

3 800

XXXIII. FEBURE Michel (ou) LE FEVRE Michel

Théâtre de la Turquie, où sont représentées les choses les plus remarquables qui s'y passent aujourd'huy touchant les Mœurs, le Gouvernement, les Coûtumes & la Religion des Turcs, & de treize autres sortes de Nations qui habitent dans l'Empire Ottoman

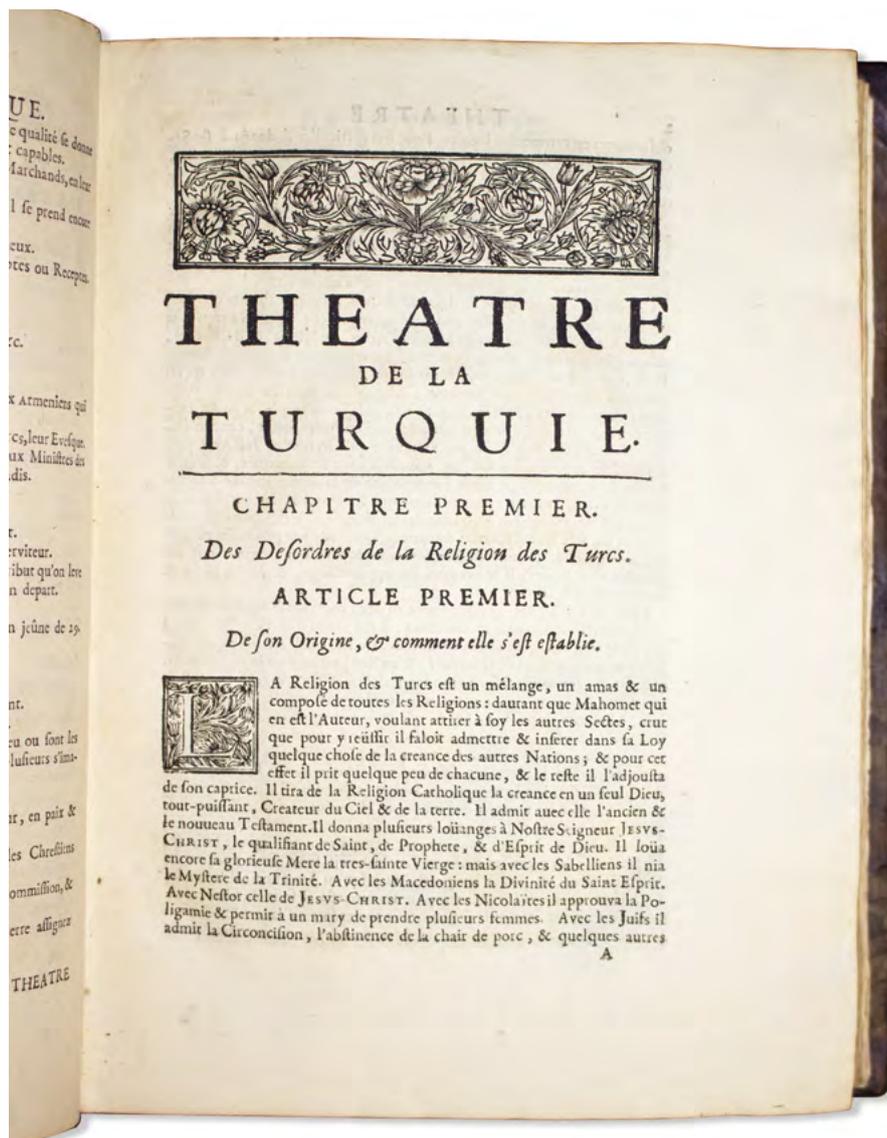
Chez Jacques Le Febvre, à Paris 1688, in-4
(18 x 25,5 cm), (20) 558pp. (11), relié

ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE. L'auteur écrit cet ouvrage en italien et le fit paraître à Milan en 1680, il en fit lui-même la traduction.

Reliure en plein veau brun. Dos à nerfs orné. Pièce de titre en maroquin brun. Coiffe de tête adroitement restaurée et redorée. Page de titre remontée, ainsi que la première page de l'avertissement. Décharges d'adhésif entre la page de garde et la page de titre. Bonne fraîcheur du papier, excepté sur les pages de l'épître. Bel exemplaire.

L'auteur, un moine capucin du nom de Justinien de Tours (il prendra un autre nom de plume) résida longtemps au Moyen-Orient, et fit de nombreux voyages au sein des provinces turques. L'ouvrage se propose d'établir le tableau de la décadence de l'empire turc et de ses désordres. Si les premiers chapitres traitent de la religion mahométane en la discréditant, l'ensemble du livre aborde les sujets de mœurs et coutumes les plus variés, mais chaque chapitre est une démonstration visant à réduire les Turcs à un peuple impie et immoral autant qu'ignorant.

2 500



XXXIV. LA BRUYÈRE Jean de

Les Caracteres de Theophraste traduits du grec : avec les caracteres ou les moeurs de ce siecle

Chez Étienne Michallet, à Paris 1688,
in-12 (9,5 x 16,5 cm), (58) 308 pp, relié

MENTION DE SECONDE ÉDITION. Cette édition suit la première de quelques mois, elle est en tout point semblable hormis quelques corrections. Elle est à l'adresse de la rue Saint Jacques, « à l'Image Saint Paul ». « La seconde édition, également impr. en 1688 n'offre que quelques légers changements, et la troisième, sous la même date, n'est qu'une simple réimpression de la seconde. » (Brunet III, 720). Voir Tchermerzine VIII.

Reliure en plein veau raciné d'époque. Dos à nerfs orné. Un petit manque en pied.

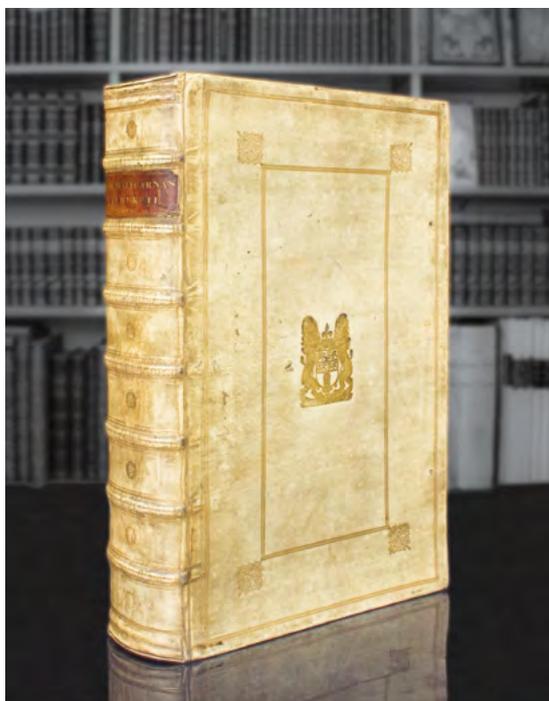
L'écriture des *Caractères* commence dès 1670, mais c'est seulement après dix-sept ans de travail que La Bruyère se décide à les publier ; il est pourtant si peu sûr du succès qu'il donne la précellence à sa traduction des *Caractères de Théophraste* dans les premières éditions et il faudra attendre la cinquième pour que s'affirment les *Caractères* devant *Théophraste*, et qu'enfin La Bruyère signe l'édition de son nom.

1 200

XXXV. HALICARNASSE Denys d'

Dyonisii Halicarnassei scripta, quae extant, omnia, et historica, et rhetorica

Impensis Mauritii Georgii Weidmanni, Lipsiae
(Leipzig) 1691, 2 parties en 1 volume in-folio (24 x 38 cm)
(16) 792 pp. 169 pp. (1) (2bc.) ; (12) 280pp. 94pp., relié



NOUVELLE ÉDITION dont la réalisation est due à Friedrich Sylburg ; la première édition de Sylburg semble avoir paru en 1586 à Francfort. Deux pages de titre en rouge et noir illustrées d'une grande vignette de titre, marque de l'imprimeur Weidmann. Édition bilingue sur double colonne avec le latin en regard. Cette édition contient également la chronologie de Glaréan.

Exemplaire aux armes de la ville de Venise frappées sur les plats.

Reliure en plein vélin doré d'époque. Dos à nerfs orné de fleurons et de filets. Pièce de titre en maroquin rouge. Double filet d'encadrement avec fers angulaires, et second encadrement avec double filet. Vélin sali, page de titre froissée portant une mince déchirure sans manque, rousseurs et brunissures éparses, parfois assez marquées. Malgré un vélin portant des salissures uniformes, splendide vélin doré aux armes de Venise.

Helléniste réputé du XVI^{ème} siècle, Sylburg fut directeur des éditions latines et grecques de l'imprimerie des Wechel à Francfort ; l'édition des œuvres d'Halicarnasse en grec et en latin, avec ses nombreux commentaires, est l'une de ses meilleures réalisations. Si les *Antiquités de Rome*, œuvre la plus célèbre d'Halicarnasse (où l'auteur tente de relier la première Rome à la Grèce), porte la traduction latine en regard de Sylburg, il n'en est pas de même de la *Rhétorique*, uniquement en grec.

1 400

XXXVI. SMIDS Ludolph & SCHOONEBEEK Adriaan

Pictura loquens

Ex officina Hadriani Schoonebeek, Amstelædami
(Amsterdam) 1695, in-12 (9 x 16 cm), relié

ÉDITION ORIGINALE, rare, illustrée d'un frontispice et de 61 figures.

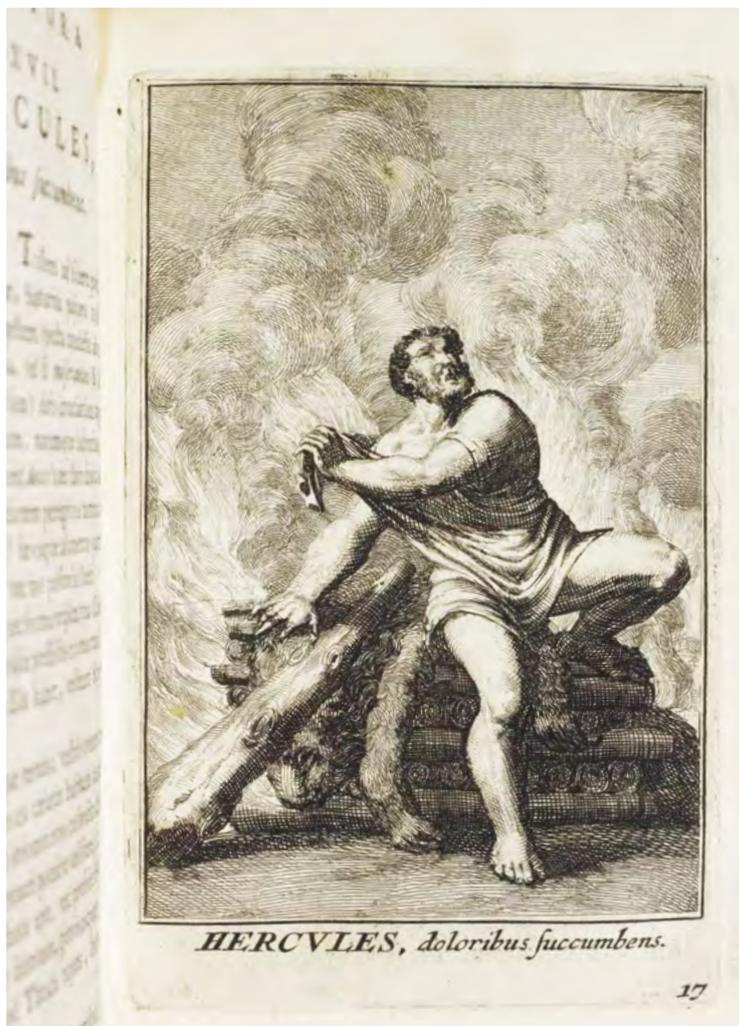
Reliure en pleine basane brune. Dos à nerfs orné, roulette en queue et tête. Pièce de titre en maroquin rouge. Trois coins émoussés.

Bon exemplaire, d'une belle fraîcheur.

L'ouvrage rassemble sur deux pages un extrait littéraire et son interprétation par Smids, et une figure illustrant un épisode mythologique par Schoonebeek (Alceste, Hercule, Médée, Œdipe...). Ce dernier fut l'élève de Romain de Hooghe dont l'influence est clairement visible.

L'ouvrage constitue l'un des fleurons du livre baroque illustré avec le *La Fontaine* par Romain de Hooghe.

1 500



XXXVII. RACINE Jean

Œuvres

Chez Pierre Trabouillet, à Paris 1697,
2 tomes en 2 volumes in 12 (9,5 x 16,5 cm),
(10) 468pp. et 516pp, relié

DERNIÈRE ET RARE ÉDITION PUBLIÉE DU VIVANT DE L'AUTEUR, et première collective contenant toutes les pièces, puisque l'édition précédente de 1687 ne contenait ni *Athalie*, ni *Esther*, ni les *Cantiques*. Tout comme l'édition de 1687, celle-ci a été partagée entre Claude Barbin, Denis Thierry et Pierre Trabouillet ; elle est illustrée de 2 frontispices, 6 figures pour le tome I, et 6 pour le tome II. Chaque pièce est précédée d'un faux-titre, puis de la préface.

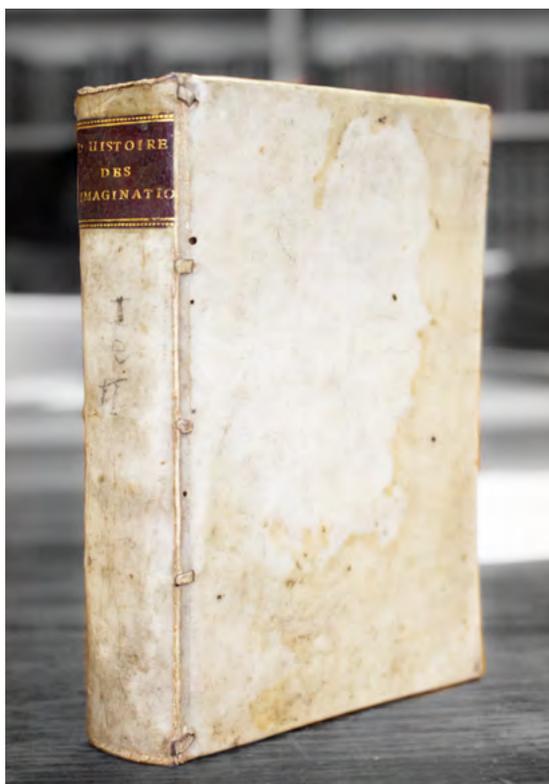
Reliures en plein veau brun d'époque. Dos à nerfs ornés. Pièces de titre en maroquin rouge. Coiffe de tête du tome I élimée. Coins du tome II émoussés. Ensemble frotté.

1 200

XXXVIII. BORDELON Abbé Laurent

L'Histoire des imaginations extravagantes de monsieur Oufle causées par la lecture des Livres qui traitent de la Magie, du Grimoire, des Démoniaques, Sorciers, Loups-Garous, Incubes, Succubes & Sabbat ; des Esprits Folets, Génies, Phantomes & autres Revenans

Chez Estienne Rogier, à Amsterdam 1710,
2 tomes en 1 volume in-12 (9,5 x 16 cm), relié



ÉDITION ORIGINALE, rarissime, illustrée de 10 figures, dont la fameuse planche dépliant du sabbat.

Deux pages de titre en rouge et noir.

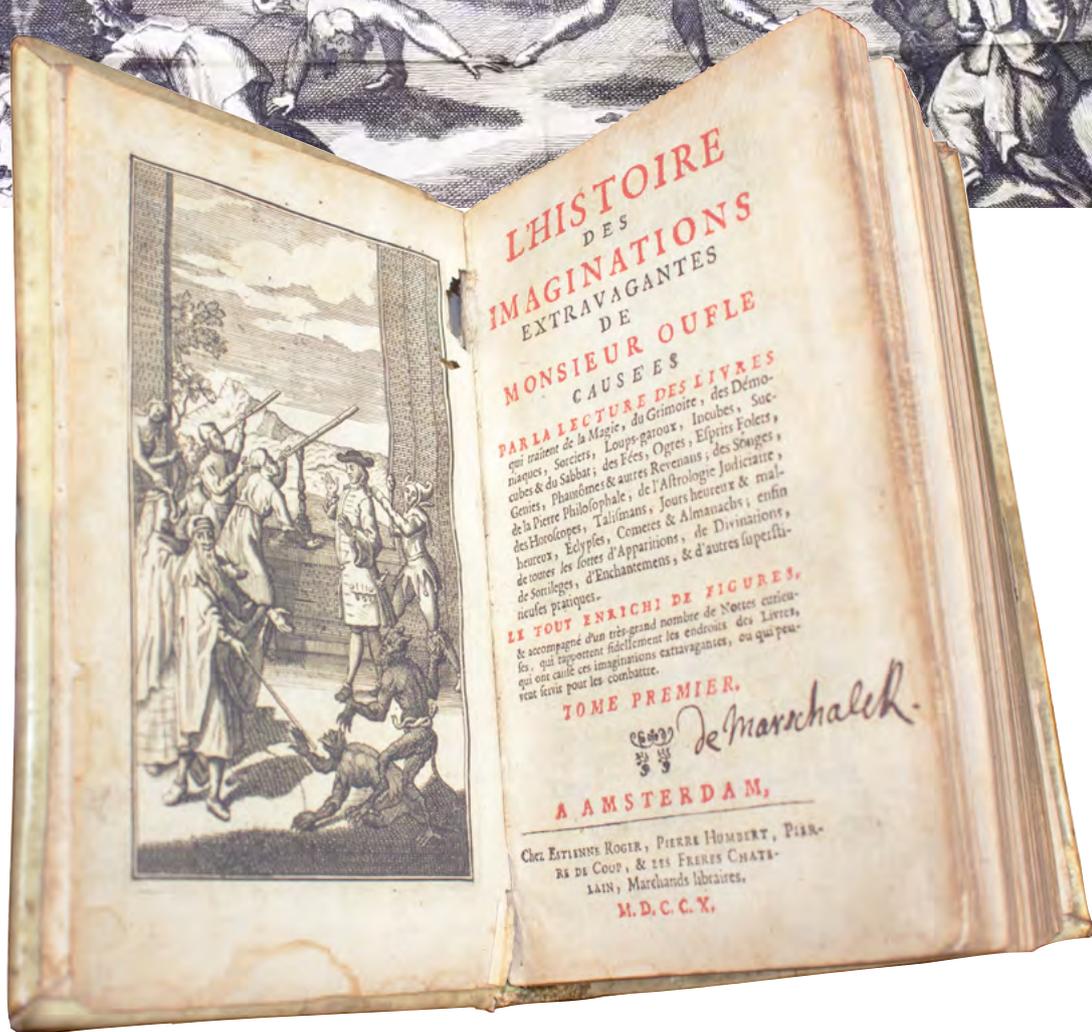
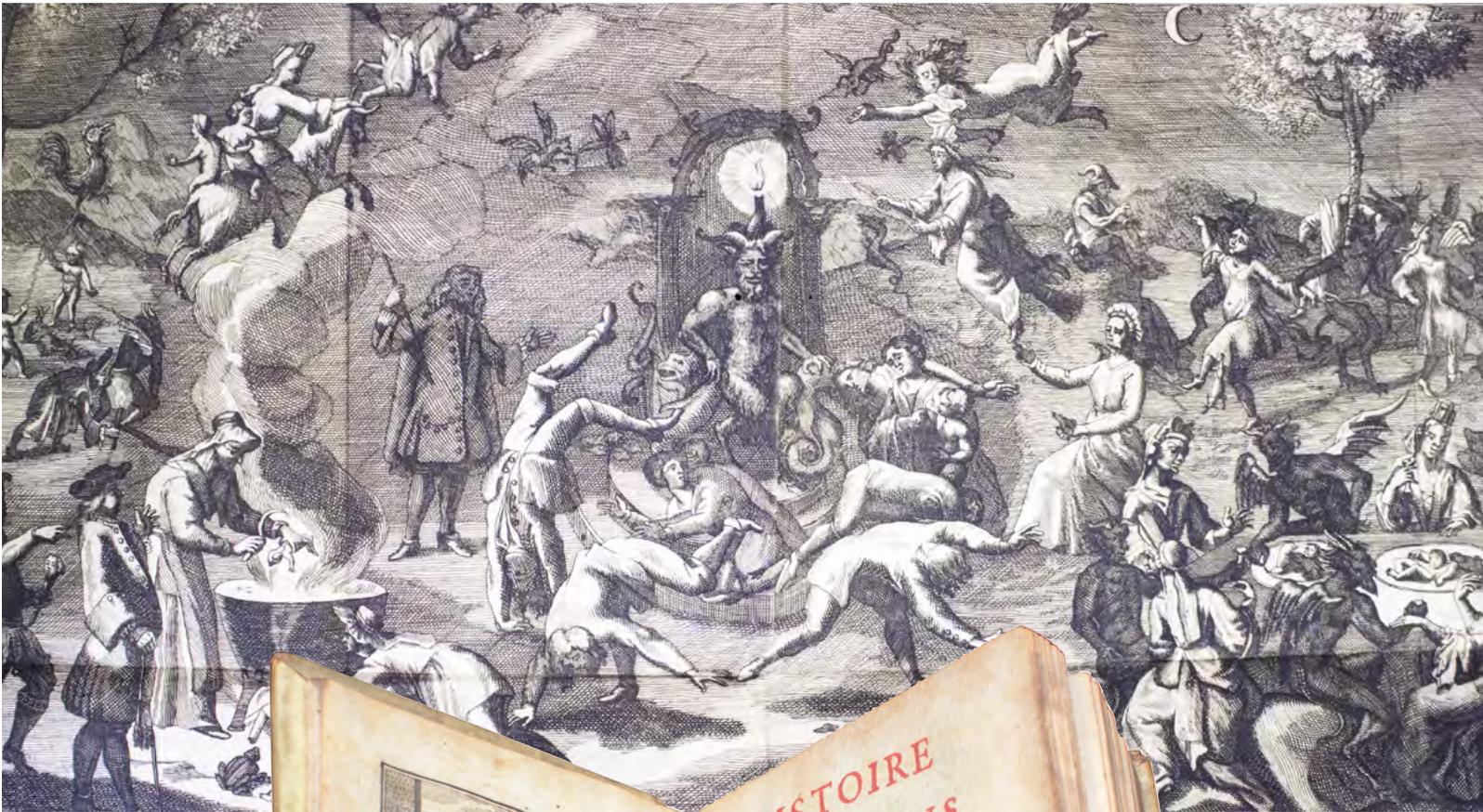
Il est souvent dit que la seconde édition de 1754 est plus complète et plus rare. Il n'en est rien, non seulement la première édition n'a subi aucune censure, mais tous les exemplaires de 1710 que nous avons rencontrés sont en tous points conformes à l'édition de 1754 ; en outre une édition est parue en 1753, ce qui fait que l'édition tant vantée de 1754 est un leurre. D'après certains bibliographes, l'édition originale présente certaines censures ; or notre exemplaire contient bien 31 chapitres à l'instar de celle de 1754, alors que les exemplaires censurés n'en contiennent que 26. En outre le chapitre II contient bien également la liste bibliographique très précieuse de livres sur les sciences occultes comme tous les exem-

plaires de 1710 que nous avons croisés, censée être absente de l'édition de 1710. Autre particularité, le discours de Tancrède est bien présent et aucune mention de l'éditeur (ainsi que dans les exemplaire dits censurés) ne signale son retrait. De plus, l'originale est réellement bien plus rare que les édition de 1753 et 1754. On notera qu'une édition parisienne contenant une préface de l'éditeur est parue dans le même temps que l'édition d'Amsterdam. (Dorbon 428, Caillet 1423, Guaita 95)

Reliure hollandaise en plein vélin rigide d'époque. Dos lisse. Pièce de titre de maroquin brun refaite habilement à l'ancienne, tranches dorées. Feuillet de garde *in-fine* portant des travaux de ver. Une tache brune sur les plats. Bon exemplaire.

Ex-libris manuscrit en page de titre : De Marchaleck.

Ouvrage sur les sciences occultes. « Oufle » est l'anagramme de « le fou ». Selon Dorbon, « le livre de Bordelon, écrit pour livrer une bataille acharnée aux démons et à la superstition, n'en reste pas moins un manuel de démonologie des plus complets où toutes les pratiques magiques et superstitieuses sont amplement décrites. » Un homme victime de ses innombrables lectures croit, à l'instar de Don Quichotte, au monde des démons et des sorciers. Comme tous les livres de Bordelon, l'ouvrage est satirique. Les notes nombreuses contiennent des recettes de sorcellerie, des références démonologiques...



XXXIX. BROSSOLETTE Claude

Histoire abrégée ou Eloge historique de la ville de Lion [avec] Réduction des conseillers à un prévôt des marchands et quatre échevins

Chez Jean-Baptiste Girin, à Lion (Lyon) 1711,
in-4 (21 x 28,5 cm), (16) 201pp., 76pp, relié

ÉDITION ORIGINALE illustrée d'une carte dépliant de la ville en frontispice, d'une vignette de titre aux armes de la ville, d'une planche représentant le tombeau des deux amants, et de 116 planches d'armoiries.

Exemplaire aux armes de la ville de Lyon frappées à chaud sur les plats.

Reliure en pleine basane blonde de l'époque. Dos à cinq nerfs richement ornés. Pièces de titre et de toisons rouges. Filet doré en encadrement des plats aux armes de la ville de Lyon. Toutes tranches rouges. Quelques frottements et épidermures.

L'histoire de Lyon a été compilée d'après les travaux de plusieurs auteurs, notamment le Père Ménestrier. L'ouvrage recense les échevins et conseillers jusqu'en 1597, et l'on y trouvera les armes de tous les échevins et prévôts des marchands. L'ouvrage fut commandité par un prévôt des marchand dans un but pratique, faire connaître l'histoire de la ville de Lyon, ses richesses et ses monuments aux nouveaux magistrats, d'une manière simple et lisible.

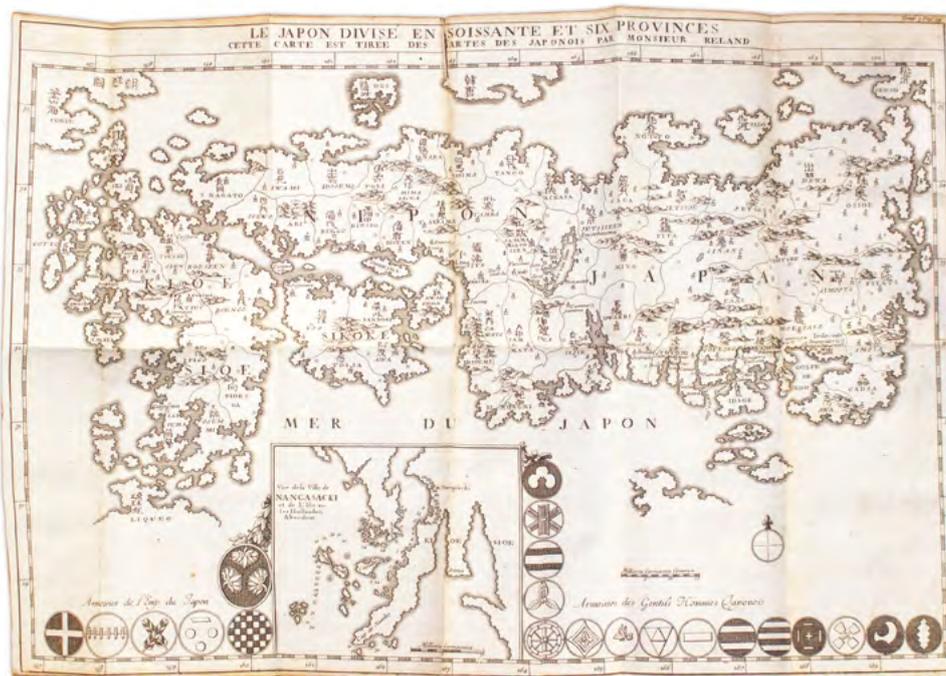
1 200

XL. BERNARD Jean-Frédéric

Recueil de voyages au Nord

Chez Jean-Frederic Bernard, à Amsterdam 1717,
3 tomes en 3 volumes in-12 (9 x 16 cm), relié

ÉDITION ORIGINALE, illustrée au tome I d'un frontispice et de 8 planches dont 7 dépliantes et 4 cartes, de 18 planches dont 4 dépliantes et une carte pour le second tome, de 2 cartes dépliantes pour le troisième tome, soit 29 planches. page de titre en rouge et noir. **Parmi les planches remarquables, signalons la carte du Japon découpé en provinces, la carte de l'Islande et du Groënland, les différentes baleines.**



Reliure en plein cartonnage moucheté ancien. Dos à nerfs janséniste. Pièce de titre en maroquin rouge. Tomaison dorée. Bon exemplaire.

Réunion de textes concernant les contrées du cercle polaire, contenant une description de L'Islande et du Groënland, lesquels sont des compilations de tout ce qui a été écrit sur le sujet ; ces deux relations sont adressées à La Mothe Le Vayer, on ne sait si Jean-Frédéric Bernard en est vraiment l'auteur. Ces deux textes sont complétés pour le tome I d'une méthode de navigation. Le second tome est principalement occupé par *Le Journal d'un voyage au Spitzbergen et au Groënland* par Frédéric Martens de Hambourg ; il est complété d'un *Discours sur le passage au nord-est par le capitaine Woods*, ainsi que de son journal ; ce journal est suivi de celui du capitaine Flawes dans son voyage de la Nouvelle Zemble en Angleterre. Le troisième tome réunit divers mémoires dont certains s'éloignent du thème principaux, on y trouve ainsi *Le voyage au Japon* de Caron, une relation de Terre-Neuve par Witte, une navigation sur le Saint-Laurent, diverses pièces touchant le Mississipi et la Californie. Ces trois volumes furent complétés plus tard, menant l'ensemble à 10 volumes lors de l'édition de 1725 à 1738.

1 200

XLI. LA FONTAINE Jean de

Œuvres diverses

Chez Nyon, à Paris 1729, 3 tomes en 3 volumes in-8
(11 x 17.5 cm), (10) xxvij, (5) 359pp,
(1) et (4) 393pp. (3) et (4) 420pp, relié

ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE. Cette édition contient, par rapport à l'édition en 3 volumes in-4 de 1726, 19 pièces en édition originale, dont 5 fragments du *Songe de Vaux* et 4 lettres à Madame de La Fontaine (relation d'un voyage de Paris en Limousin). Un portrait au frontispice gravé par Scotin.

Cette édition a été répartie entre le libraire Didot et Nyon, c'est pourquoi on trouve des pages de titre à l'adresse de Didot ou à celle de Nyon. L'édition de La Haye de 1729 en 4 volumes n'a pas de rapport avec cette édition.

Reliures en plein veau blond glacé d'époque. Dos à cinq nerfs orné de fleurons. Roulette en queue. Pièce de titre en maroquin rouge. Tranches dorées. Bel exemplaire.

Réunion de toutes les pièces de La Fontaine autre que ses contes et fables (pièces de théâtre, opéras, vers, lettres). Il fut remis à l'éditeur l'ensemble des manuscrits de La Fontaine par la veuve de son fils. Les textes furent publiés ainsi, sans appareil critique et dans le plus grand désordre. Cette édition fut longtemps attribuée – par Voltaire, puis Walkenaer – à l'abbé d'Olivet, mais Barbier estime l'hypothèse impossible en raison de la méticulosité de d'Olivet et de la négligence portée à cette édition.

1 500



XLII. DUNOD DE CHARNAGE François-Ignace

Histoire du Comté de Bourgogne : Histoire des séquanois et de la province séquanoise, des bourguignons et du premier royaume de Bourgogne [...]. Histoire du second royaume de Bourgogne, du comté de Bourgogne sous les rois carlovingiens, des 3e et 4e royaumes de Bourgogne [...]

Chez Jean-Baptiste Charmet, à Besançon 1730-1735,
in-4 (18 x 24,5 cm), (2) xxvj 298pp. xvj 179pp. (1bc)
(22) c x ij et (4) x i x (1) 635pp. (1bc.) (21), relié

ÉDITION ORIGINALE rare de ces deux volumes parus respectivement en 1730 et 1735 composant l'histoire du comté de Bourgogne. Un troisième volume, paru en 1740, et qui se trouve plus rarement réuni aux deux premiers traite de la noblesse et des comtes de Bourgogne ainsi que de son organisation politique.

Les deux tomes sont illustrés de 11 planches, comprenant une carte de Besançon, un plan panoramique dépliant de la même ville, une carte dépliant des provinces séquanoises... L'histoire de l'église de Besançon possède un faux-titre, avec une nouvelle pagination. Il est possible qu'il y eut un faux-titre avant la page de titre intitulée *Histoire du comté de Bourgogne*, faux-titre que l'on trouve sur le second volume, mais rien n'est certain.

Reliure en plein veau marbré d'époque. Dos à nerfs finement et richement orné, notamment d'un fer à la couronne de France répété dans chaque caisson et sur la pièce de toison. Roulette en queue avec cheval bondissant. Pièce de titre et de toison en maroquin beige, avec encadrement de feuillage sur la toison. Coiffe de tête du tome I en partie fragile. Petits accidents en queue du tome I. Coiffe de tête en partie élimée au tome II, fragile en queue avec accidents (mors inférieur ouvert en queue). Un coin portant un manque de cuir en bordure. La planche dépliantes d'un arc de triomphe romain porte une déchirure et une trace ancienne brune de scotch. Malgré les nombreux défauts cités, exemplaire de bel aspect, au dos très décoratif et en outre bien frais.

Les Séquanois constituaient l'ancien peuple de la Franche-Comté, et peut-être d'une partie de la Suisse (elle était bornée au nord par les Vosges), c'était sans doute une large province, et l'une des plus puissantes de la Gaule, les Bourguignons s'y installèrent vers le cinquième siècle, et un comté de Bourgogne ne vit le jour qu'au X^{ème} siècle. Un chapitre est consacré à l'histoire de l'église de Besançon ainsi qu'à ses principales abbayes. Le second volume traite de l'histoire de ce comté de Bourgogne, jusqu'à l'avènement des premiers ducs, et de l'histoire du royaume de Bourgogne (mêlée à l'histoire de la dynastie franque). Cette excellente histoire de la Bourgogne se signale non seulement par son érudition mais aussi par la clarté de son style et de son développement, elle ne redouble aucune histoire préalablement rédigée tant ses postulats de départ sont particuliers.

1 800

XLIII. VILLOTTE Jacques

Voyages d'un missionnaire de la Compagnie de Jesus, en Turquie, en Perse, en Arménie, en Arabie & en Barbarie

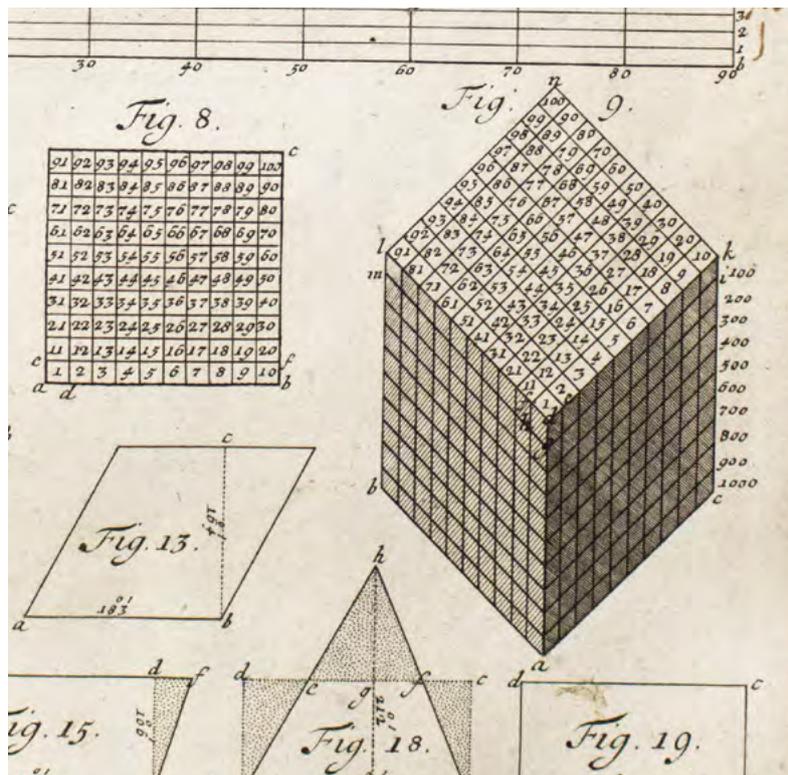
Chez Jacques Vincent, à Paris 1730, fort in-12
(9,5 x 16,8 cm), (10) 647pp. (1), relié

ÉDITION ORIGINALE, rare.

Reliure en plein veau blond marbré d'époque. Dos à nerfs orné. Pièce de titre de chagrin rouge refaite. Un léger manque en tête. Coiffe de queue élimée. Coins émoussés.

Relation de voyage établie par le père Nicolas Frizon sur des mémoires écrits par un missionnaire lors de son passage par la Turquie vers la Chine, Jacques Villotte. Le voyage par mer étant très dangereux, on choisit deux routes, une par la Moscovie, l'autre par la Turquie, les jésuites espérant convertir les peuples de Tartarie. Narration établie à la troisième personne commençant par le séjour de trois semaines du jésuite à Constantinople. Suit une ample description des voyages en caravane. Considérations sur les Perses. Ville d'Ispahan. Situation du paradis terrestre et considérations sur l'ancienne Babylone. Considérations sur les Perses et les Arméniens. C'est la vision éclairée et tolérante sur des mœurs étrangères par un jésuite s'attardant aussi sur les affaires et l'histoire de son ordre. Le Père jésuite, parti de Marseille en 1688, atteignit Ispahan en octobre 1689 où il se fixa durant douze années. Il ne parvint pas à passer en Chine et fut rappelé en France.

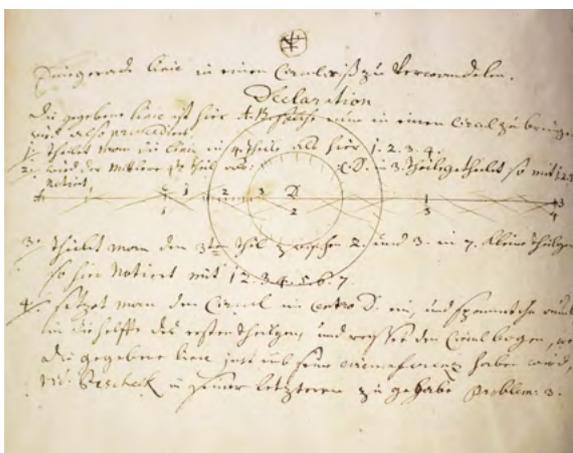
2 500



XLIV. PENTHER Johann Friedrich

Praxis geometriae, worinnen nicht bu ralle bey dem Feld-Messen forkommende fälle, mit Stäben, dem Astrolabio, der Boussole und der Mensul, in Ausmessung einzelner Linien, Flächen und ganzer Revier, Welche, Wen deren ettliche angränzende zusammen genommen, eine Lan-Karte ausmashen, auf ebenen Boden und Gebürgen beygefügt practischen Hand-Griffen, deutlich erörtert, sondern, auch, eiene gute ebenen Boden und Gebürgen, wie auch die Abnehmung derer Höhen und Wasser-Fälle, nebst Ausarbeitung der Kleinesten Risse bis zum grösten, mit ihren Nben-Zierathen treulich communiciret werden -zugabe zur praxis geometriae

Chez Christoph Peter Detleffsen, Augsburg 1732,
 petit in-folio, (10) 97pp. -5
 et 11ff. manuscrits à la plume, un volume relié



géométrie appliquée. Les notes manuscrites semblent écrites en latin et en allemand, l'ouvrage a appartenu à Joh. Paul Spicker, professeur (voir note manuscrite marge inférieure du frontispice), sans doute l'auteur de ces annotations.

ÉDITION ORIGINALE. Un frontispice de Johann Balthazar Probst.

25 planches dont 2 dépliantes représentant des calculs, des instruments, des jardins, des paysages... La planche XVIII porte une déchirure sur 4 cm ainsi que la planche XVI sur 16 cm.

Reliure en plein vélin taché (dos noirci) de l'époque, le titre à la plume est illisible.

Trois accrocs au mors supérieur avec manques.

Rare première édition de la Praxis geometriae, une des plus remarquables et célèbres études allemandes sur la

XLV. MOLIERE & BOUCHER François

Œuvres de Molière

Imprimerie de P. Prault, Paris 1734, 6 volumes grand in-4
(22 x 29 cm), (6) I xxij, 330pp. et (6) 447pp. et (6)
442pp. et (6) 420pp. et (6) 618pp. et (6) 554pp, relié

Chef-d'œuvre de Boucher en tant qu'illustrateur et sans conteste l'un des plus beaux livres réalisés dans la première partie du XVIII^{ème} siècle. Second tirage. On notera que l'on voit assez rarement cette édition.

L'illustration comprend un beau portrait par Coypel gravé par Lépicié, un fleuron en page de titre répété sur chaque volume, 33 figures par Boucher gravées par Laurent Cars, et 198 vignettes et culs-de-lampe (plusieurs répétés) par Boucher, Blondel et Oppenord, gravés par Cars et Joullain.

Reliures en plein veau porphyre d'époque. Dos à cinq nerfs ornés de pièces de titre et de toisons de maroquin rouge, caissons et fleurons dorés. Triples filets dorés en encadrement des plats. Toutes tranches marbrées. Mors de queue fendu sur six centimètres au niveau du premier tome, même chose sur le second et le quatrième. Coiffe de queue du second tome élimée. Trois coiffes de tête et deux de queue restaurées, ainsi que quelques coins renforcés. Quelques épidermures. Une pâle mouillure au tome I, ainsi que quelques très infimes et rares rousseurs.

Boucher a commencé sa carrière comme illustrateur et graveur, notamment en participant à l'illustration et l'ornementation de plusieurs éditions ; la réalisation du Molière lui permet enfin d'exploiter pleinement ses capacités et confère à l'édition son caractère absolument exceptionnel. Les costumes, la mise en scène savamment orchestrée par l'artiste font ainsi merveille dans le théâtre de Molière auquel Boucher assistera de nombreuses fois pour son illustration. C'est l'une des premières éditions qui soit pleinement et totalement l'œuvre d'un mariage entre un artiste et un texte.

6 000



Ino. et dessiné par F. Boucher .

Gravé par Lau. Cars .

LES PRECIEUSES RIDICULES .

XLVI. DESFONTAINES Pierre François Guyot

Histoire de la ville de Paris

Chez Julien Michel Gandouin, Paris 1735, 5 tomes en 5 volumes in-12 (9 x 16,5 cm), VI-576 pp. et IV-498-(4) pp. et IV-586 pp. et IV-532 pp. et IV-544 pp, relié

ÉDITION ORIGINALE, rare, parue anonymement, et qui n'a jamais été réimprimée ; illustrée de 5 plans dépliant de Paris correspondant aux quatre périodes chronologiques étudiées de l'histoire de Paris, s'étendant de l'aube de la monarchie à Louis XV (jusqu'à Louis X, Philippe VI à Charles X ; de Charles X à Henri IV ; et de ce dernier au règne de Louis XV). Cette édition est parue simultanément chez Pierre-François Giffart.

Re liure en pleine basane brune mouchetée de l'époque. Dos à nerfs orné de 4 fleurons et d'une roulette en queue. Pièce de titre et de to maison en maroquin rouge. Un manque en tête de la coiffe des tomes II et III. Coiffes de tête élimées pour les tomes IV et V. Coiffe de queue du tome IV élimée. La plupart des coins émoussés. Frottements.

L'ouvrage a été composé à partir de *L'histoire de la ville de Paris* de Félibien et Lobineau en 5 volumes in-folio (1725), elle se voulait plus accessible, financièrement et intellectuellement. Le cinquième volume est une description de la ville de Paris, son étendue à différents âges, ses églises, collèges, places, anciennes rues et nouvelles rues, monuments...

1 000

XLVII. MARIVAUX

*La Vie de Marianne ou les Aventures de Madame la Comtesse de ***.*

Chez Prault/Chez Gosse et Neaulme, Paris/
La Haye 1736-1742, 12 parties en 4 volumes in-12
(9,5 x 16,5 cm), (12) 95pp. (8) 98pp. (6) 140pp. et
126pp. (2) 130pp. (2) 120pp. (4) et 144pp. 132pp. (4)
168pp. et (4) 122pp. (2) 106pp. (4) 91pp, relié

ÉDITION ORIGINALE pour les parties 3 à 12, première et deuxième parties en seconde édition mais présentent la même pagination que l'originale. Certains titres sont sans lieu ou à l'adresse de Neaulme. **Rare réunion des différentes parties en reliure uniforme.** Les différentes parties semblent avoir paru en même temps à Paris et en Hollande ; il y a donc une édition originale parisienne, et une hollandaise. Notre exemplaire mêle les deux tirages.

Re liures en pleine basane blonde de l'époque. Dos lisses ornés de pièces de titre et de to maison de maroquin rouge, caissons et petits fers floraux dorés, dentelles dorées à l'oiseau en queue. Toutes tranches dorées. Huit coins émoussés et quelques infimes épidermures. Une déchirure marginale sans manque à la page 23 de la neuvième partie.

Œuvre inachevée de Marivaux, tout comme son autre roman, *Le paysan parvenu*, mais sans doute destinée à l'inachèvement de par son caractère même, *Marianne* est l'un des tout premiers romans à paraître en feuilleton. Marivaux faillit en abandonner l'entreprise plusieurs fois, bien que le succès du roman fut considérable. Œuvre emblématique du XVIII^{ème}, l'ouvrage emprunte à tous les genres alors en vogue : roman de mœurs, roman d'apprentissage, roman picaresque et d'aventure. Marianne, comtesse, y conte par lettres l'aventure de sa vie, ou, comment, parvenue de rien, elle grimpera les échelons sociaux.

On sait par ailleurs que Marivaux comptait s'arrêter à cette huitième partie, mais que pour des raisons éditoriales, il composa d'autres histoires pour donner une suite. Seule la douzième partie n'est pas de Marivaux.

900

XLVIII. ROWE Elizabeth Singer

L'Amitié après la mort, contenant les lettres des morts aux vivans. Et lettres morales et amusantes, par Madame Rowe

Aux dépens de la compagnie, à Amsterdam 1740,
2 tomes en 2 volumes in-12 (10 x 16,5 cm), (1),
XXXV, (33), 288 pp. et (1), 267 pp., relié

ÉDITION ORIGINALE de la traduction française établie à partir de la cinquième édition anglaise.

Reliure en plein veau brun d'époque, dos à quatre nerfs orné de caissons et fleurons dorés, pièce de titre rouge, tranches marbrées, dos et mors légèrement frottés. Un feuillet détaché en fin de volumes. Petits dessins à l'encre probablement d'époque sur les gardes finales du second volume.

Texte de la romancière et poétesse anglaise Elizabeth Singer Rowe, initialement paru en 1728 sous le titre *Friendship in Death : in Twenty Letters from the Dead to the Living* et qui connut un grand succès. Cet ouvrage est cité par Allan Kardec, père du Spiritisme au XVIII^{ème} siècle, dans sa revue *Spirite* de 1868, où il est appréhendé comme un texte précurseur du mouvement spirite : « Nous avons dit maintes fois que, si le Spiritisme fût venu un siècle plus tôt, il n'aurait eu aucun succès ; en voici la preuve évidente, car ce livre est assurément du plus pur et du plus profond Spiritisme. » (in *Revue spirite, journal d'études psychologiques*, Onzième année, 1868).

1 000

XLIX. RABELAIS François

Œuvres de Maître François Rabelais avec les Remarques historiques et critiques de Mr. Le Duchat

Chez Jean Frédéric Bernard, à Amsterdam 1741,
3 volumes in-4 (20 x 26cm), (8) xxxvi ; 526pp. et (2)
xxxiv ; 383 pp. et (14) 218pp. ; 150pp. (36), relié

NOUVELLE ÉDITION, illustrée en premier tirage de 3 frontispices, 3 vignettes de titre, trois plans et 12 superbes planches, 12 en-tête et 12 culs-de-lampe par Bernard Picart, gravés par Folkema, Picart, et un portrait gravé par Tanjé. Les trois premières figures du tome I représentent l'intérieur de la maison de Rabelais. Très beaux ornements dans le goût Renaissance.

Reliures anglaises en plein veau postérieur fin XVIII^{ème} ou 1800, brun. Dos à nerfs ornés de 4 fers à étoile et de roulettes. Plats croisillonnés à froid ornés d'une roulette d'encadrement. Mors supérieurs fendillés et mors supérieur du tome III aux 3/4 fendu avec manque en queue et à un caisson. Un coin abîmé au tome II et un coin dénudé, également au tome III.

L'édition de Le Duchat et de La Monnaye avait primitivement paru en 1711 ; ce fut alors la meilleure édition jamais parue des œuvres de Rabelais ; Le Duchat a en effet établi le texte d'après de nombreuses éditions (Brunet précise qu'il n'avait malheureusement pas les meilleures éditions à sa disposition). Le Duchat y a ajouté un commentaire et des notes précieuses. Mais ce qui fait le prix de cette édition, c'est l'illustration réellement remarquable de Picart dont les figures sont particulièrement fines et savamment mises en scène. Le troisième tome contient diverses pièces, des lettres, des critiques, des éloges...

Ex-libris gravé aux armes du XVIII^{ème} « Wadham Wyndham Esquire ».

2 000



L. CERVANTÈS Miguel de & COYPEL Charles

Les Principales Aventures de l'admirable Don Quichotte.

Chés Pierre de Hondt, à la Haye 1746,
in-4 (22 x 29 cm), (8) 330pp. (2) relié

ÉDITION ILLUSTRÉE d'un fleuron de titre et une vignette de J. van der Schley et de 31 figures, essentiellement par Coypel, et Boucher, Cochin, Le Bas, Picart et Tresmolier, gravées par Fokke, Picart, J. van der Schley et Tanjé. Page de titre en rouge et noir. Superbes illustrations et livre extrêmement recherché selon Petit et Cohen, qui est essentiellement l'œuvre de Charles Coypel, responsable de 25 figures.

Reuvre de l'époque en plein veau blond. Dos à cinq nerfs orné de caissons et fleurons dorés ainsi que d'une pièce de titre de maroquin rouge. Triple filet doré en encadrement des plats. Double filet doré sur les coupes. Toutes tranches rouges. Dentelle en encadrement des contre-plats. Dos et mors habilement restaurés, coiffes et coins refaits, quelques taches et éraflures sur les plats.

Les principales aventures de l'Admirable Don Quichotte constitue une expérience assez unique dans l'histoire du livre à images. Chaque planche du livre est accompagnée d'un chapitre de *Don Quichotte* permettant de restituer la scène imagée. L'ouvrage ne contient donc pas l'intégralité du texte mais a été conçu par son illustration (la précellence étant nettement accordée aux figures). En fait, il faut savoir qu'un portfolio luxueux contenant les gravures parut en 1724, et Coypel accorda une attention particulière aux graveurs, c'est plus tard que l'idée éditoriale vit le jour, car Coypel n'avait jamais songé à illustrer le texte. Entre 1715 et 1734, Charles Coypel réalisa 28 peintures sur *Don Quichotte*, sans ordre particulier mais figurant des épisodes du livre (vingt-cinq cartons sont conservés au château de Compiègne), et certaines tapisseries furent également réalisées à partir de ces peintures, puisqu'il semble qu'elles étaient essentiellement destinées à la manufacture des Gobelins. Coypel n'a pas conçu dans sa série une œuvre d'illustrateur, mais une vision de peintre, voilà pourquoi c'était sans aucun doute la première fois qu'on figurait Don Quichotte d'une manière aussi sophistiquée, dont par ailleurs l'esthétique tire l'œuvre vers la fête galante française plutôt que vers l'aride Mancha. Il s'agit également d'une des réalisations majeures de Charles Coypel, issu par ailleurs de la plus grande dynastie de peintres français durant les XVIII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, et fort intéressé par le théâtre et la comédie (il en écrivit lui-même plusieurs), ce qu'on remarque aisément dans les mises en scène du Quichotte.

Ex-libris au chiffre avec devise « L'espérance me soutient » contrecollé sur le premier contre-plat.

Vendu



LI. COMMYNES Philippe de (ou) COMMINES Philippe de

Memoires de Messire Philippe de Comines, Seigneur d'Argenton, Où on trouve l'Histoire des Rois de France Louis XI & Charles VIII. Nouvelle Édition. Revue sur plusieurs Manuscrits du tems, enrichie de Notes & de Figures, avec un Recueil de Traités, Lettres, Contrats & Instructions, utiles pour l'Histoire, & Necessaires pour l'étude du Droit Public & du Droit des Gens par Godefroy. Augmentée par l'Abbé Lenglet du Fresnoy

Chez Rollin fils, à Londres et à Paris 1747,
4 tomes en 4 volumes in-4 (19,5 x 26 cm),
(4) c x viij, 632pp. et (4) x, 660pp. et (4) xix (1) 650pp.
et (4) viij, 432, 215pp, relié

ÉDITION ORIGINALE de cette nouvelle édition critique des *Mémoires* de Commynes, la plus riche et la plus complète de toutes celles parues jusqu'alors, revue et augmentée, complétée par Lenglet Dufresnoy de documents, de lettres, preuves, et de très nombreuses pièces historiques... Dans le quatrième volume se trouve l'*Addition à l'histoire de Louis XI* de Gabriel Naudé.

Elle est illustrée d'un frontispice allégorique de Bernard Picart gravé par Duflos, de quatre portraits et de quatre en-tête d'Eisen, de tableaux et d'autres ornements.

Reliures en plein veau brun d'époque marbré. Dos à nerfs ornés. Pièces de titre en maroquin rouge et de tomainson en maroquin vert. Un manque en tête des tomes II et IV. Quelques coins émoussés. Piqûres éparses. Bel exemplaire.

Cette édition se signale nettement par l'incroyable richesse des documents qu'elle contient, qui en fait un ouvrage incontournable pour l'histoire du XV^{ème} siècle, ainsi que par son appareil critique qu'on doit à la famille Godefroy.

1 200



LII. SAXE Maurice, Comte de

Les Reveries ou Memoire sur l'art de la guerre

Chez Pierre Gosse, à La Haye 1756,
in-folio (24 x 35 cm), VIII (4) 228pp.(4) 40 pl, relié

ÉDITION ORIGINALE, rare, illustrée de 40 planches dont 22 dépliantes. Grande vignette aux armes en page de titre, et 41 ornements (en-tête, culs-de-lampe). Page de titre en rouge et noir.

Reliure en plein veau blond glacé. Dos lisse janséniste. Pièce de titre en maroquin rouge. Manque en tête et petit manque en queue. Une fente au mors inférieur en queue. Coins frottés. Bel exemplaire.

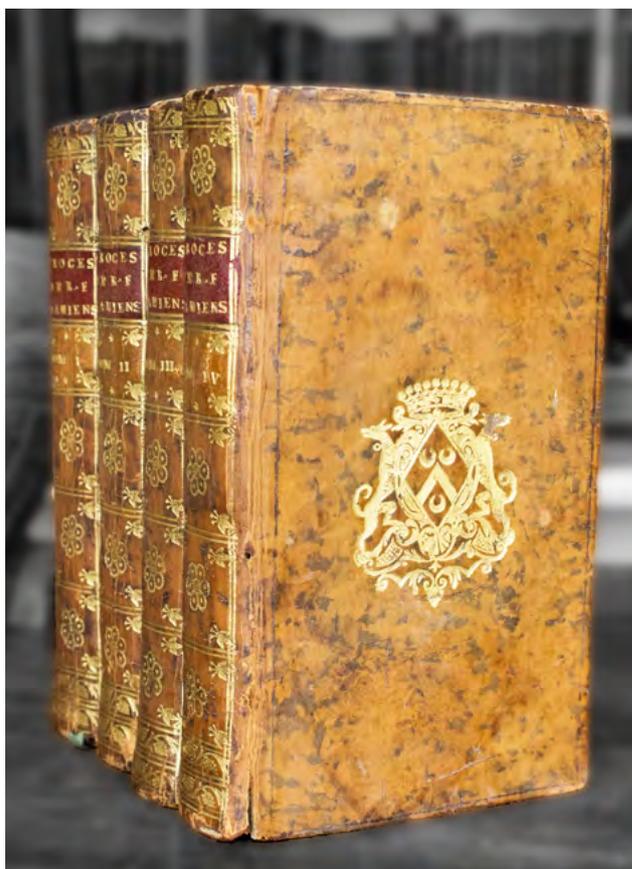
Livre unique dans le domaine, l'œuvre brille de l'esprit de l'auteur qui l'anime. Le Comte de Saxe passe en revue tous les facteurs, tous les éléments nécessaires à la conduite réussie des batailles, des uniformes à la nourriture, à la stratégie, dans un style simple, clair et intelligible. Suit le chapitre sur la propagation de l'espèce humaine, destiné à contrebalancer l'art de détruire les populations ; l'auteur livre ses pensées sur la prolifération de la démographie et les moyens de l'augmenter. Le terme de « rêveries » se réfère non pas au sens moderne de divagations mais à celui d'espoirs réalisés et de pensées secrètes.

1 600

LIII. LE BRETON Alexandre-André

Pièces originales et procédures du procès, fait à Robert-François Damiens, tant en la Prévôté de l'Hôtel, qu'en la Cour de Parlement

Chez Pierre-Guillaume Simon, à Paris 1757, 4 tomes en 4 volumes in-12 (10 x 16,5 cm), (1f. tit) lxxxiv, 283pp., 84pp. et (1f. tit) 528pp. et (1f. tit) 451pp. et 552pp, relié



PREMIÈRE ÉDITION IN-12, parue la même année que l'originale in-4, bien complète de sa table des matières qui était vendue séparément.

Exemplaire aux armes frappées sur les plats du Comte de Broc (Bretagne), seigneur des Moulin et de la Jumelière, d'azur, au chevron, accompagné de trois croissants, le tout d'or.

Reliures en plein veau moucheté blond de l'époque. Dos lisses ornés de pièces de titre et de toison de maroquin rouge et havane, ainsi que de caissons et fleurons dorés. Plats aux armes. Coupes et coiffes soulignées de filets dorés. Toutes tranches marbrées. Une coiffe de queue élimée, une de queue légèrement accidentée. Quelques très infimes travaux de ver sur les mors. Bel exemplaire.

Rare édition en quatre volumes de cet ouvrage retraçant le retentissant procès de Robert-François Damiens, dernier écartelé de France, condamné pour sa tentative d'assassinat sur Louis XV. Une

fois la peine prononcée, Damiens aurait eu cette phrase laconique restée célèbre : « la journée sera rude ». L'histoire veut que la sentence ait été exécutée dans des conditions particulièrement atroces : plus de deux heures et quart de supplice durant lesquelles les bourreaux ont dû s'y prendre à quelques soixante reprises car on leur avait interdit de sectionner les jointures, ainsi qu'il était coutume. Cette véritable scène de torture est décrite par Voltaire dans son *Histoire du Parlement de Paris*, mais aussi par Casanova dans ses célèbres *Mémoires* : « Nous eûmes la constance de rester quatre heures entières à cet horrible spectacle. Je n'en dirai rien, car je serais trop long, et d'ailleurs il est connu de tout le monde. On ne sait si Damiens était un fanatique qui avait tenté de tuer Louis XV, ou un père voulant punir le roi d'avoir abusé sa fille et croyant accomplir une bonne œuvre. On pense qu'il ne chercha pas à le tuer mais à le blesser avec un canif, mais le roi saigna beaucoup et se crut à sa dernière heure. Le peuple présent à son supplice l'appelait monstre que l'enfer avait vomie pour faire assassiner le meilleur des rois qu'il croyait d'adorer, et qu'il avait appelé le Bien-Aimé.[...] Le peuple de France, dit M. de Voltaire même, est le plus abominable de tous les peuples. Caméléon qui prend toutes les couleurs, et susceptible de tout ce qu'un chef veut lui faire faire de bon ou de mauvais. »

L'ouvrage, une succession de questions interro-négatives et de preuves de culpabilité témoigne des procédures judiciaires de l'époque ; la culpabilité étant avérée, on cherchait à extorquer l'aveu par tous les moyens rhétoriques ; le procès conduisit le plus naturellement à l'exécution que l'on connaît, démontrant qu'une fois la machine judiciaire lancée, on ne peut l'arrêter, alors que Louis XV lui-même était désireux d'épargner sa vie.

1 500

LIV. HELVETIUS

De l'esprit

Chez Durand, à Paris 1758, in-4 (19,5 x 26 cm),
(4) xxij, 643pp. (1f. priv.), relié

ÉDITION ORIGINALE de second tirage et le premier mis dans le commerce (on ne recense que 4 exemplaires de la première émission, celle-ci ayant été censurée dès le début de l'impression par Malesherbes).

Reliure en pleine basane brune de l'époque. Dos à cinq nerfs orné d'une pièce de titre de basane blonde, de caissons et fleurons dorés. Toutes tranches rouges. Quelques frottements et coins émoussés. Ex-dono du temps sur le faux-titre et la page de titre.

Aussitôt paru, le livre subit une interdiction de la Sorbonne et une mise à l'index pour ses idées subversives et hérétiques (le livre fut même brûlé devant le public en 1759). Le remaniement du texte par l'auteur n'y changera rien, le livre fut à l'origine dédié au roi, lequel rejeta la dédicace. Les autorités furent particulièrement indignées des idées sociales et politiques que contient l'œuvre. Les encyclopédistes ne s'y trompèrent pas pour lesquels l'ouvrage fut la bible du rationalisme (même si son propos fut rejeté par Diderot). Helvetius ne se proposait que d'examiner l'esprit humain comme un objet de connaissance, mais sous un postulat matérialiste, puisqu'il affirme que toutes les facultés humaines peuvent être réduites à des sensations physiques. Helvetius (1715-1771) fut Fermier Général, devenant riche, il sut être très généreux et fut un mécène pour les philosophes et les écrivains.

1 600

LIV. RACINE Jean

Œuvres de Racine

S.n. (De l'Imprimerie de Lebreton), Paris 1760,
3 volumes in-4 (22,5x30cm), (1f. fx tit.) (1f. tit) xviii
(6) 414pp. (1f. fx tit.) (1f. tit) iv ;
447pp. et (1f. fx tit.) (1f. tit) iv ; 412pp., relié.

NOUVELLE ÉDITION ornée d'un portrait de l'auteur par Daullé, de trois fleurons de titre par de Sève gravés par Chevillet, douze figures du même gravées par Aliamet, Flipart, Le Mire, Lempereur, Sornique et Tardieu, et treize vignettes et soixante culs-de-lampe, tous par de Sève gravés par Baquoy, Flipart et Legrand. Très belle édition, bien imprimée selon Cohen.

Reliures en plein veau moucheté blond de l'époque. Dos à cinq nerfs ornés de caissons et fleurons dorés, ainsi que de pièces de titre et de tomaison de maroquin citron. Toutes tranches rouges. Quelques très habiles restaurations en tête et au niveau des mors et des coins. Une infime mouillure en marge basse du premier tome, une fine galerie de ver sans atteinte au texte en marge basse du second volume, sinon bel exemplaire à toutes marges et d'une grande fraîcheur.

C'est la première édition luxueuse que l'on fit de Racine, elle compte encore parmi les plus recherchées de l'auteur.

3 000



LVI. LA FONTAINE Jean de

Contes et nouvelles en vers

S.n, à Amsterdam [Paris] 1762,
2 tomes en 2 volumes in-8 (12 x 18,5 cm),
xiv (2) 268 (2) et (2) viij (2) 306pp. (4), relié

ÉDITION DITE DES FERMIERS GÉNÉRAUX, reprenant pour le texte les éditions de 1685 et 1696, en y ajoutant les contes d'Autreau, et de Vergier, donnés dans l'édition de 1718.

L'édition fut tirée à 2000 exemplaires sur vergé de Hollande, le nôtre, **un des rares exemplaires en plein maroquin d'époque.**

L'ouvrage est illustré de 80 figures avant la lettre d'Eisen exécutées par les graveurs les plus renommés de l'époque (Aliamet, Baquoy, Choffard, Delafosse, Flipart, Le Mire, Leveau, de Longueuil et Ouvrier), de deux portraits en frontispice (un de La Fontaine par Hyacinthe Rigaud et un second d'Eisen par Vispré gravés par Ficquet) et de six vignettes de Choffard, dont deux au titre, deux hors-texte en tête de chaque volume, et deux en tête du premier conte de chaque volume, et 53 culs-de-lampe.

Édition exécutée aux frais des Fermiers Généraux, nommée de ce fait « édition des Fermiers Généraux ». Elle se distingue entre toutes pour la grande qualité de son impression et la remarquable illustration d'Eisen (1720-1778), qui non seulement a réalisé son chef-d'œuvre, mais également un des chefs-d'œuvre incontestés du livre à figures du XVIII^{ème} siècle.

Armes estampées à l'or (une fleur de lys et une faux dans un écu) frappées au centre des plats du bibliophile anglais Ralph Sneyd (1793-1870), frère du révérend Walter Sneyd (1809-1888), bibliophile fameux dont la bibliothèque fut dispersée à Londres.

Reliures en plein maroquin rouge de l'époque, dos lisses ornés de filets et de fleurons dorés, pièces de titre et de toison en maroquin vert, plats encadrés d'un double filet doré, filet doré sur les coupes, petite dentelle dorée intérieure, armes XIX^{ème} au centre des plats. Une petite déchirure angulaire page 69, une infime tache page 71 et un trou de quelques millimètres page 213 du tome 1 ; une déchirure sans manque à la page 213 du second tome.

Ex-libris armoriés de l'époque contrecollé sur le premier contreplat du second volume.

Les deux gravures du *Cas de conscience* et du *Diable de Papefiguère* sont couvertes, **notre exemplaire est truffé des deux figures découvertes montées sur onglet en regard des figures voilées.** On appréciera tout particulièrement cette singularité qui met en regard les deux figures découvertes du tout premier tirage, aux gravures retouchées et recouvertes.

Brunet précise que les planches offraient des nudités qui furent cachées au moyen de quelques travaux faits aux deux planches. C'est bien le cas des deux planches de notre exemplaire, où dans la première, une branche masque le sexe du jeune homme, et dans la seconde, un voile supplémentaire recouvre partiellement la nudité de la femme. Ces planches dites couvertes étaient généralement destinées aux « exemplaires de présent ».

Rare exemplaire en maroquin rouge strictement de l'époque ayant la particularité de posséder les deux célèbres gravures dans les deux états couverts et découverts.

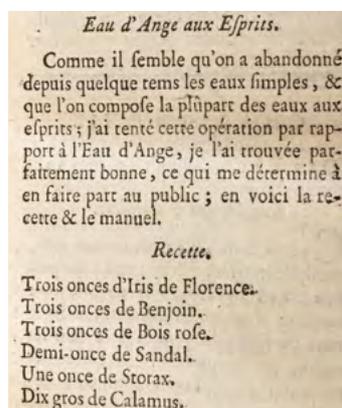
13 000



LVII. DEJEAN

Traité des odeurs, suite du Traité de la distillation

Chez Nyon, Saugrain, à Paris 1764, in-12
(9,5 x 17,5 cm), (4) vi-viii, 528pp, relié



ÉDITION ORIGINALE, rare, de ce traité sur les cosmétiques dont les parfums. Cette édition s'avère beaucoup plus rare que le traité de distillation paru en 1753.

Exemplaire aux armes des duc d'Arenberg, du Saint Empire romain germanique.

Reliure en plein veau d'époque marbré. Dos à nerfs orné de fers à l'oignon caissonnés. Plats frappés aux armes. Un léger manque au mors inférieur en coiffe de tête et aux nerfs au mors supérieur. Une fente sur 1cm au mors supérieur en tête. Léger accroc en tête. Un travail de ver avec petite perte de texte portant atteinte à la marge haute d'une quarantaine de feuillets. Bon exemplaire.

Riche ensemble de précieuses recettes pour concocter parfums, crème et onguents afin d'améliorer et préserver la beauté de toutes les parties du corps humain (ongles, yeux, cheveux, peau, etc.).

Ex-libris gravé du XVIII^{ème} aux armes des ducs d'Arenberg, avec des numéros de bibliothèque dans les cartouches.

2 000

LVIII. DUHAMEL DU MONCEAU Henri-Louis

Traité des arbres fruitiers ; contenant leur figure, leur description, leur culture

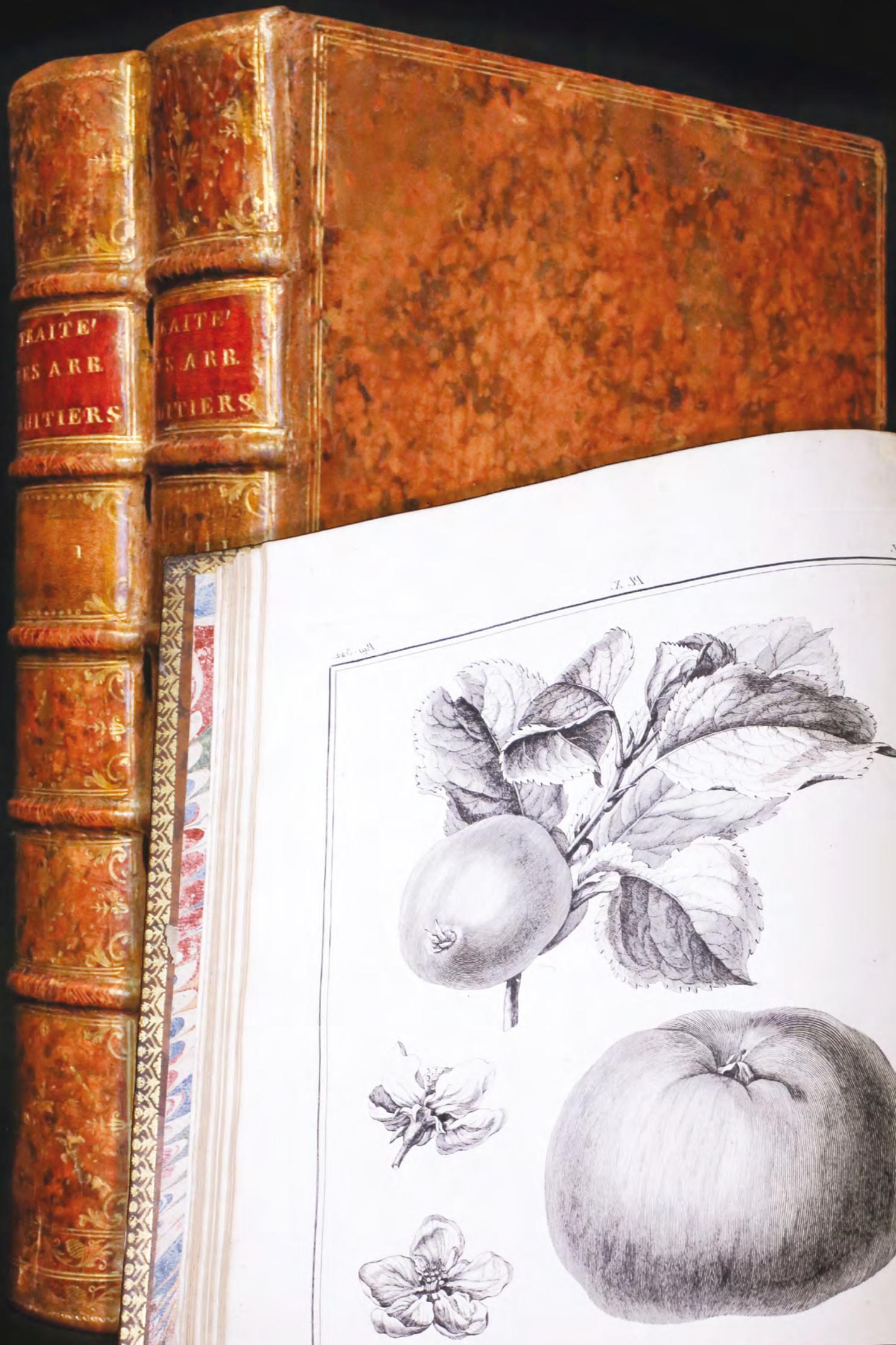
Saillant et Desaint, à Paris 1768, 2 tomes en
2 volumes in-4 (25 x 33,5 cm), (1f.) (2f. de faux-titre
et titre) (1f. tit. fr.) (XXIXp.) (1p.) et (1f. priv.) 337 pp.
et (1f.) (2f. de faux-titre et titre) 280pp, relié

ÉDITION ORIGINALE illustrée d'un frontispice par de Sève gravé par de Launay et de 180 planches (avec de nombreuses figures) grandeur nature et admirablement exécutées d'après les dessins de Claude Aubriet, de Madeleine-Françoise Basseporte et gravées par Catherine Haussard, Charles Milsan, Herisset...

Reliures en plein veau blond moucheté de l'époque. Dos à cinq nerfs ornés de caissons et fleurons dorés, ainsi que de pièces de titre et de toison de maroquin rouge et blond. Triples filets dorés en encadrement des plats. Large dentelle dorée en encadrement des contreplats. Doubles filets dorés sur les coupes. Toutes tranches dorées. Discrètes et habiles restaurations au niveau des mors et des coiffes de tête et de queue. Quelques pages très légèrement et uniformément brunies, sinon très bel exemplaire à toutes marges d'une grande fraîcheur.

Ce très remarquable et fort célèbre ouvrage se signale de deux points de vue ; celui de l'illustration, d'une grande finesse d'exécution, et celui du travail théorique fondamental de Duhamel du Monceau, qui sert de référence et de manuel, l'auteur marquant la différence entre les variétés des jardiniers et les classifications des naturalistes. Dans son *Traité des forêts*, Duhamel avait déjà employé les méthodes appliquées aux arbres fruitiers (repiquage, reboutage...) pour multiplier les espèces et sauver les forêts ; méthodes qu'il expérimenta longuement dans son domaine familial en compagnie de son frère. Les gravures représentent exclusivement des fruits de table, ainsi que de nombreux modèles de greffe et de taille. Près de 250 espèces de fruits sont ainsi décrites (poires, prunes, pommes, cerises, raisins...). L'ouvrage fut réalisé avec la collaboration de l'abbé Le Berriays qui apporta un peu plus d'un tiers des dessins ainsi qu'une grande partie du texte. On rappellera, à toutes fins utiles qu'on considère Henri-Louis Duhamel du Monceau comme le fondateur de l'agronomie moderne, car il fut le premier à décrire et théoriser le mode de développement des arbres.

10 000



TRAITE'
DES ARB.
FRUITIERS

TRAITE'
DES ARB.
FRUITIERS

Tom. I.

X. 39

se 2-109



LIX. LA CROIX Alexandre Louis Marie Petis de

Abrégé chronologique de l'histoire ottomane

Chez Vincent, à Paris 1768, 2 tomes en 2 volumes
petit in-8 (10,5 x 17,5 cm),
xxiiij, 694pp. (8) et (5) 786pp, (1), relié

ÉDITION ORIGINALE.

Reliures en plein veau blond marbré glacé d'époque. Dos à nerfs ornés. Pièces de titre en maroquin rouge. Pièces de toison noires très frottées, rendant illisibles certaines lettres. Coiffes de tête avec petits manques. Certains coins émoussés. Malgré les défauts signalés, bon exemplaire.

L'introduction narre l'histoire des anciens Turcs jusqu'à la fondation de l'Empire Ottoman. Parallèlement à l'histoire ottomane, et même souvent en regard, le livre donne l'histoire des princes contemporains d'Europe de l'Est (Hongrie, Pologne, Russie) et d'Asie. Ils feraient effectivement tous partie d'une même souche, de mêmes origines, tartares et huns. En outre, des tableaux permettent d'embrasser l'histoire de l'Europe, des Turcs et de l'Asie. Dans sa courte préface, l'auteur se défend de toute sécheresse, ayant ponctué ses récits de notes et d'anecdotes sur les mœurs et les coutumes, et tâchant de rendre l'accumulation de faits et événements sous la forme de récits. En annexe une explications des mots turcs usités dans l'ouvrage. En bref, une compilation judicieuse et précise, cherchant à embrasser l'histoire d'un peuple et sa place dans l'histoire du monde. La juxtaposition des histoires contemporaines permet d'aborder une certaine compréhension de la marche d'un peuple lié étroitement à ses souverains.

900

LX. LE BOURSIER DU COUDRAY Louise Bourgeois

Abbrégé de l'art des accouchemens dans lequel on donne les préceptes nécessaires pour le mettre heureusement en pratique & auquel on a joint plusieurs observations intéressantes sur des cas singuliers.

Chez Pierre Toussaints, à Saintes 1769,
in-8 (13,5x20cm), relié



PREMIÈRE ÉDITION illustrée de 25 figures en taille-douce en couleurs de Chapparre gravées par Robert et d'un portrait de l'auteur, parue après l'édition originale in-12 en 1759. L'ouvrage fut imprimé dans différentes villes de province (le nôtre à Saintes, en Charente Maritime) et vendu aux élèves.

Releine de l'époque en pleine basane brune mouchetée. Dos à cinq nerfs orné de filets, caissons et fleurons floraux dorés, ainsi que d'une pièce de titre de basane blonde. Filet à froid en encadrement des plats. Toutes tranches rouges. Trois coins un peu émoussés. Papier légèrement jauni.

Les planches qui illustrent cet ouvrage ont été gravées sur cuivre par J. Robert, élève de Jacob Christoph Leblon (1667-1741) qui mit au point une technique de gravure en couleurs à la manière noire nécessitant trois ou quatre plaques avec les couleurs primaires, préfigurant la quadrichromie moderne. Cette technique fut mise au point à partir de la théorie de la décomposition de la couleur de Newton.

Cet ouvrage, victime de son très grand succès, fut très souvent réimprimé par ordre du Roi qui visait une politique nataliste. A cet effet, il délégua Madame Du Coudray, accoucheuse de la reine Marie de Médicis, dans tout le royaume afin de mettre en place des cours destinés aux élèves sages-femmes de la campagne et à toutes les personnes qui voulaient s'occuper de cet art.

Notre exemplaire semble avoir appartenu à l'une de ces sages-femmes comme en témoigne son ex-dono : « Livre d'instruction pour l'usage de françoize nesme fame de jean gelaud [...] instruite au college royalle de chirurgie de basaçon pour pratiquer les accouchement par ordonnance de Mgr l'intendant de franche comté l'an 1779. »

2 000

LXI. HAY Augustin-Eugène

Recueil des chartes, créations et confirmations des colonels, capitaines, majors, officiers, arbalétriers, archers, arquebusiers et fusiliers de la ville de Paris

De l'Imprimerie de Guillaume Desprez, à Paris 1770,
in-4 (21,5 x 28 cm), (4) 276pp. (2) xxiiij, relié

NOUVELLE ÉDITION, rare, en partie originale et la plus complète parue, car revue et augmentée jusqu'à 1770. L'ouvrage est illustré de deux portraits, le premier – non signé – d'Armand-Jérôme Bignon, le prévôt des marchands, le second du colonel Augustin-Eugène Hay par Lambert.

43 planches gravées sur cuivre in-fine représentant des officiers ; la troisième n'a jamais été gravée, la première est rehaussée à la main à l'aquarelle. Certains exemplaires, fort rares, ont été imprimés in-folio et possèdent des planches coloriées.

Reliure en plein veau blond moucheté d'époque. Dos à cinq nerfs orné de caissons et fleurons dorés, ainsi que d'une pièce de titre de maroquin rouge. Plats aux armes de la ville de Paris. Toutes tranches rouges. Infimes frottements. Quelques rousseurs affectant principalement les premiers feuillets. Une page de faux-titre manquante avant « Instruction ou École du soldat ».

Très bel exemplaire.

Recueil établi par deux colonels de la garde de la ville successifs. François Drouart fit paraître l'édition originale en 1658, et Augustin-Eugène Hay publia en 1770 la présente édition complétée d'ajouts concernant le siècle écoulé et augmentée d'un traité illustré, *Instruction ou École du soldat*. L'appendice contient une description de la garde de Paris et des nouveaux uniformes.

1 500

LXII. DORAT Claude Joseph & MARILLIER

Fables nouvelles

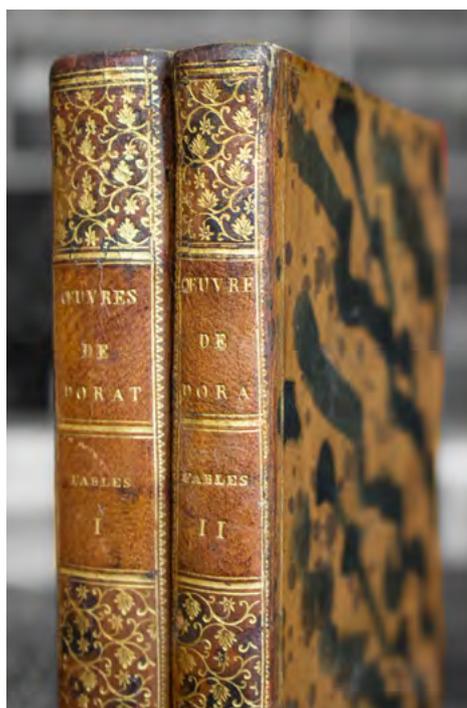
Chez Delalain, à la Haye et se trouve à Paris 1773,
2 tomes en 2 volumes in-8 (11,5 x 18,5 cm),
(2) xxij, (4) 176pp. et (4) 177-309p. (3), relié

ÉDITION ORIGINALE, **magnifiquement illustrée de deux titres-frontispices par Marillier** gravés par De Ghendt, un frontispice de Marillier répété au second tome et gravé par de Launay, et 99 en-tête dans un encadrement et 99 culs-de-lampe par Marillier gravés par Arrivet, Baquoy, de Launay, Duflos... « Cet ouvrage, qui rivalise de perfection avec les Baisers, est le chef-d'œuvre de Marillier, sous le rapport de la finesse de l'exécution et de l'esprit dans tous les sujets qui l'ornent. » Cohen. Marillier excellait en effet dans le domaine de la miniature.

Reliures en plein veau blond jaspé d'époque. Dos lisses ornés à la grotesque de feuillage. Pièce de titre et de tomaison en maroquin blond. Quelques habiles restaurations.

Très bel exemplaire.

Dorat publia un premier recueil de fables faiblement illustré en 1772 avec les mêmes artistes, ce second recueil contient 4 livres de 24 fables animalières chacun et trois contes. Dorat contrôlait l'édition de ses ouvrages et on sait qu'il soignait particulièrement celle-ci, notamment en commandant des figures aux meilleurs illustrateurs et graveurs, et il a tout particulièrement réussi l'édition des *Baisers* et cette dernière des *Fables nouvelles*.



1 500



LXIII. CORNEILLE Pierre & VOLTAIRE & GRAVELOT Hubert François

Théâtre de P. Corneille

S.n., Genève 1774, 20 x 26,5 cm, (12) 572pp. et (2) 526pp. et (2) 536pp. et (2) 581pp. et (2) 510pp. et (4) 607pp. et (2) 636pp. (2) et (2) 520pp.(2), 8 volumes reliés

PREMIÈRE ÉDITION IN-4 avec les commentaires de Voltaire après l'édition in-8 parue en 1764.

Elle est infiniment plus désirable pour plusieurs raisons : les 34 figures de Gravelot gravées par Le Mire, de Longueil... ont été non seulement réimposées au format in-4 mais on leur a ajouté à chacune un riche encadrement (idem pour le portrait de Pierre Corneille gravé par Watelet). Cette édition se signale également par un meilleur papier, on sait que c'est le défaut de la première dont le papier est toujours plus ou moins bruni ; mais surtout, Voltaire a augmenté et approfondi ses commentaires. En effet, face aux critiques que susciterent ses propos, Voltaire décida d'aller jusqu'au bout de sa vision du grand dramaturge, alors qu'il s'était plutôt retenu jusque-là ; ce supplément aux commentaires déjà parus se trouve donc en édition originale.

Reliure en plein maroquin rouge de l'époque, dos à cinq nerfs ornés de caissons et fleurons floraux dorés ainsi que de pièces de titre et de toison de maroquin blond, triples filets dorés en encadrement des plats et roulette dorée soulignant les contreplats, toutes tranches dorées. Quelques discrètes restaurations notamment à certaines coiffes.

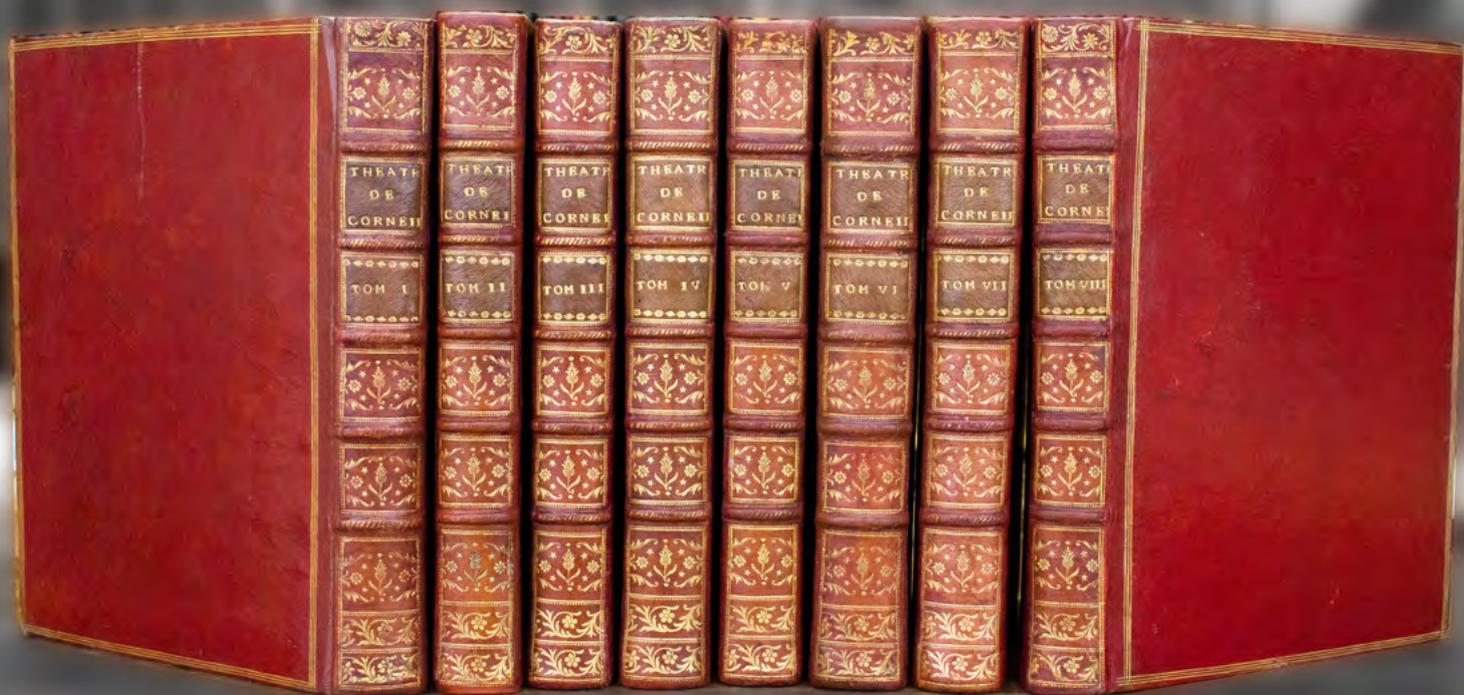
Très bel exemplaire.

Voltaire fit imprimer par souscription la première édition chez les frères Cramer à Genève, en l'accompagnant de commentaires, afin de doter une descendance du grand Corneille qu'il avait recueillie. « Toute l'Europe y prit part » (Henri Cohen : *Guide de l'amateur de livres à gravures du XVIII^{ème} siècle*, 255). Les deux noms célèbres de Corneille et de Voltaire agiterent toute l'Europe, si l'on considère les noms des souscripteurs, à commencer par le roi de France lui-même. L'édition de 1774 a été embellie et contient l'intégralité des commentaires de Voltaire, ce qui en fait certainement l'une des plus belles. On y trouve également les trois discours de Corneille, une vie de l'auteur par Fontenelle, et bien sûr toutes les préfaces écrites par l'auteur.

Provenance : ex-libris de la bibliothèque de James Hartmann.

Magnifique ensemble établi en maroquin rouge de l'époque, d'une grande fraîcheur.

8 000



THEATR
DE
CORNEIL

TOM I

THEATR
DE
CORNEIL

TOM II

THEATR
DE
CORNEIL

TOM III

THEATR
DE
CORNEIL

TOM IV

THEATR
DE
CORNEIL

TOM V

THEATR
DE
CORNEIL

TOM VI

THEATR
DE
CORNEIL

TOM VII

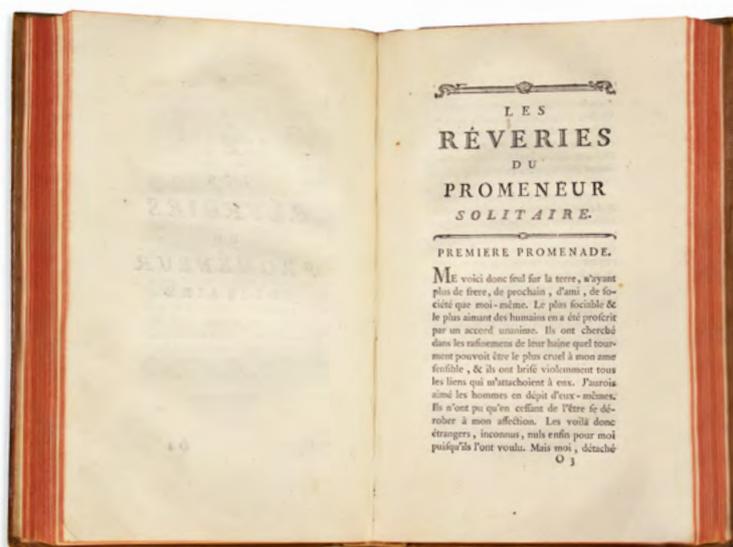
THEATR
DE
CORNEIL

TOM VIII

LXIV. ROUSSEAU Jean-Jacques

Œuvres posthumes de Jean-Jacques Rousseau ou Recueil de pièces manuscrites ; pour servir de supplément aux éditions publiées pendant sa vie

S.n., à Genève 1781- 1789, 10 tomes en 10 volumes
in-8 (12 x 20 cm), (4) 377pp. et (4) 319pp. et (4)
439pp. et 483pp. et 532 pp. et 406 pp. et 446 pp.
et 391pp. 432pp. et 439pp., relié



ÉDITION COLLECTIVE, rare. Une autre édition des œuvres posthumes est parue dans le même temps à Neuchâtel chez Samuel Fauche, elle diffère par quelques points.

Reliures en plein veau blond glacé. Dos à nerfs orné. Pièces de titre et de toraison en maroquin rouge. Le tome X, paru en 1789 possède une reliure sensiblement différente, toujours en veau blond glacé, avec un triple filet d'encadrement sur les plats.

Quelques coins émoussés et défauts minimes. Quelques travaux de ver sur la reliure.

Très bel exemplaire.

Cette édition collective devait compléter la collection des œuvres de Rousseau, mais devant les multiples éditions de Rousseau, cette dernière pose des problèmes. Elle comprend *Les Dialogues* (Rousseau juge de Jean-Jacques, *Les Confessions* – 1782 en VI livres, à la suite des *Lettres à M. de Malesherbes* – et la suite des *Confessions*, 1789, tome X, ainsi que *Les rêveries du promeneur solitaire* à la suite de la première partie des *Confessions*). On ne sait si cette édition précède l'édition in-4 avec figures, mais elle semble préalable, puisque le premier volume date de 1781, et que l'édition in-4 commence en 1782. Il est possible que ce soit la toute première édition collective des *Confessions*, mais rien ne l'atteste. Encore faut-il déterminer si l'édition originale collective est la première édition originale des *Confessions*, ou s'il faut prendre en compte l'édition séparée in-8, certains bibliographes s'accordant sur le fait qu'une collective ne peut être une originale malgré l'antériorité. Outre ces grandes œuvres, cette édition contient de multiples pièces dont une correspondance choisie, *Émile et Sophie*, *Les Amours de Milord Edouard Bomston*, *L'Engagement téméraire* (théâtre), la traduction de *L'Histoire de Tacite*, *La Dissertation sur la musique moderne*, *Fragments pour un dictionnaire des termes en usage en botanique* (Titre différent du *Dictionnaire de botanique* mais même œuvre). La plupart de ces pièces semble paraître ici pour la première fois, si cette édition est bien antérieure à l'édition in-4 pour les œuvres de 1782. Il faut noter que cette édition est également différente de l'édition collective in-8 parue dans le même temps que l'édition in-4, il y eut également une édition collective in-12 de 1782 à 1790 en 36 volumes à Neuchâtel. Dans l'édition in-8 de Genève, similaire à l'édition in-4, la seconde partie des *Confessions* est de 1790, elle est ici de 1789. En outre les éditions in-4 et in-8 de Genève possèdent des figures dont le tirage a nécessité plus de temps.

Nombre de points tendraient à penser que cette édition collective est antérieure à toutes les autres, et qu'elle contient nombre d'originales, notamment *Les Confessions*, *Les Dialogues*, *Les Réveries et diverses pièces*, elle est en tous les cas fort rare. Il est certain que cette édition pourrait venir s'ajouter aux différentes éditions antérieures des œuvres de Rousseau, notamment celle parue en 1772 chez Rey à Amsterdam.

2 000

LXV. Arrest de la cour du Parlement

Arrest de la cour du Parlement, qui fait défenses à toutes personnes de s'assembler ni de s'attrouper, sous quelque prétexte que ce puisse être, le jour de la Pentecôte, pour danser dans la place publique & boire dans les cabarets [...]

Chez P. G. Simon, Imprimerie royale, à Paris
1781-1783, in-4 (19 x 26 cm), 700pp., relié

RÉUNION EXCEPTIONNELLE de 120 arrêts concernant essentiellement le règlement de la vie publique. Pagnation manuscrite et table des matières permettant de consulter les diverses pièces de ce recueil.

Reliure en plein veau marbré d'époque. Dos à nerfs orné, roulettes en queue et tête. Pièce de titre en maroquin rouge. Un manque en tête. Frottements. Un coin émoussé.

Outre de nombreux règlements de l'espace public, notamment le trouble de l'ordre public (boissons, jeux, musique, attroupements...) les obligations des hôteliers et auberges ; les divers arrêts concernent également les commerces de bouche, et certaines publications ; on distinguera particulièrement un arrêt condamnant l'*Histoire philosophique des deux Indes* par Raynal à être lacéré et brûlé. Ensemble fort intéressant qui retrace la vie publique sous Louis XVI, et les nombreux règlements pour toutes choses telle l'interdiction de tuer des veaux de moins de trois semaines pour la boucherie.

1 200

LXVI. CHANSONS CHOISIES

Chansons choisies, avec les airs notés

S.n. [Cazin], Genève [Paris] 1782, 4 tomes en 4 volumes in-24 (6,5 x 12,3 cm), (4) xvi ; 220pp. et (2) 236pp. et (4) 240pp. et (4) 239pp., relié

SECONDE ÉDITION, MAIS PREMIÈRE CHEZ CAZIN.

Partitions des airs en fin des volumes. 48 pages de partitions au tome 1, 48 au tome 2, 38 au tome 3, 40 au tome 4.

Reliures d'éditeur en plein maroquin rouge d'époque. Dos lisses ornés. Pièces de titre et de tomainson en maroquin rouge. Triple filet d'encadrement sur les plats. Dos légèrement éclaircis. Très bel exemplaire.



La plus grande partie du tome I est consacrée aux chansons érotiques et anacréontiques. Tome II : chansons pastorales et poissardes, tome III : sujets particuliers et vaudevilles, tome IV : chansons libres et joyeuses.

Précieux exemplaire en maroquin d'époque.

850



ÉDITION DITE « DE KEHL », la plus fameuse des éditions des œuvres de Voltaire, en grand papier et illustrée de 114 figures. Elle a été tirée sur cinq papiers différents et seuls les tirages sur grand papier possèdent les gravures, ce sont naturellement les exemplaires les plus recherchés et les plus rares. Un titre-frontispice avec le buste de Voltaire, une dédicace avec le portrait de Frédéric Guillaume par Pourbus, 12 portraits et 93 figures par Moreau, gravés par Baquoy, Croutelle, Dambrun... Notre exemplaire contient 7 figures de plus que la description de Cohen.

Reliures d'époque uniformes en demi-basane fauve marbrée à coins, dos lisses ornés de roulettes et de fleurons dorés, tranches jaunes, une pièce de titre de maroquin rose et une seconde de maroquin beige avec le nom de l'auteur mosaïqué en noir. Quelques frottements sur les dos avec petits manques, quelques coiffes et mors abîmés.

L'édition de Kehl vit le jour en 1777, lors d'une visite de

Panckoucke à Ferney, durant laquelle ce dernier obtint l'autorisation de Voltaire (qui travaillera à ses côtés deux ans avant de mourir). Panckoucke, dont les moyens politiques et logistiques sont insuffisants, cède les droits à Beaumarchais, lequel mit en œuvre des moyens considérables : achat des caractères de Baskerville, mise en place de souscriptions et d'une loterie, annexion du fort de Kehl (loué vingt ans pour l'occasion !), achat d'une dizaine de presses...

L'édition de cette grande œuvre ruina Beaumarchais qui écrivit néanmoins : « l'Europe sera satisfaite et moi j'aurai perdu 600 000 livres [...] depuis cinq ans. J'ai eu l'audacieux courage de tenir parole à l'Europe ».

Provenance : bibliothèque du Prince de Starhemberg. Le prince de Starhemberg, (1724-1807) fut ambassadeur d'Autriche en France auprès de Louis XV et Ministre plénipotentiaire à Lisbonne, Madrid et à Bruxelles où il permit la création de l'Académie impériale et royale des sciences et belles-lettres en 1772. Esprit éclairé, ami de la marquise de Pompadour et grand admirateur de Voltaire, il fut également chargé par Joseph II d'empêcher le cardinal de Frankenberg de faire interdire l'impression des œuvres de Voltaire et Raynal au Pays-Bas.

Ex-libris « tampon » Starhemberg (XIX^{ème}) au premier volume. Couvert par un ex-libris plus récent (OB) dans les autres volumes.

Très bel exemplaire en reliure uniforme d'époque, d'une importante provenance.

10 000



Essai sur les
mœurs

Essai sur les
mœurs

Essai sur les
mœurs

Essai sur les
mœurs

LXVIII. GREGOIRE, Abbé Henri

Essai sur la régénération physique, morale et politique des Juifs

De l'imprimerie de Claude Lamort, Metz 1789,
in-8 (13 x 21,5 cm), (2f. titre)
(2f. tables) 262pp. (1f. priv.), relié.



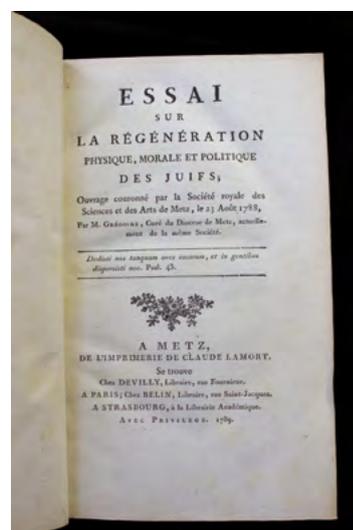
ÉDITION ORIGINALE, rare.

Reliure en demi basane brune postérieure (ca 1820), dos à quatre nerfs ornés de filets dorés, de fleurons à froid ainsi que d'une pièce de titre de maroquin noir. Plats de papier à la cuve. Toutes tranches marbrées. Quelques petites taches en marge basse du dernier feuillet, sinon exemplaire d'une grande fraîcheur.

La philosophie des Lumières, ou d'une manière plus extensive son esprit, aura abouti non seulement à la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, mais à une réflexion plus profonde sur la liberté de l'homme, les injustices politiques en furent rapidement les cibles, notamment l'abolition de l'esclavage et l'émancipation des Juifs et leur intégration citoyenne ; celle-ci avait déjà pris son essor en France par l'Édit de tolérance de Louis XVI en 1787 (sous l'influence de Malesherbes) qui accorde l'état civil aux Juifs. Si le texte de l'abbé Grégoire date de la même année, ce

dernier ne s'arrêtera pas à la littérature et montera à l'Assemblée Nationale le 3 août 1789 pour demander l'émancipation totale des Juifs. A l'origine du texte de Grégoire, un concours organisé par l'Académie des sciences et des arts de Metz pour l'année 1787, dont le sujet était : « Est-il des moyens de rendre les Juifs plus utiles et plus heureux en France ? » Deux textes seront distingués, celui de Grégoire et un second de Thiery. L'Académie n'ayant pas décerné de prix, le concours fut reconduit l'année suivante, où Grégoire se partagea le prix avec d'autres nominés.

« L'Essai de l'Abbé Henri Grégoire est une œuvre qui demeure comme un symbole pour une partie de l'humanité. C'est un lieu de rencontre spirituelle où se rejoignent la situation misérable des Juifs de France à la fin de l'Ancien Régime, l'interrogation des hommes des Lumières face à cette condition bafouant l'idéologie naissante des droits de l'homme et la force de conviction de l'Abbé Grégoire, assurément l'un des hommes que le refus de l'injustice et la générosité du cœur ont conduit à soutenir le plus fermement la cause des opprimés » (R. Badinter).



3 000

LXIX. BRUCE James

Voyage aux sources du Nil, en Nubie et en Abyssinie, pendant les années 1768, 1769, 1770, 1771 et 1772

Hôtel de Thou, à Paris 1790,
6 tomes en 6 volumes in-4, relié.

ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE, traduite par Castera. Illustrée de 88 planches dont 66 dans l'atlas (4 cartes dépliantes, 19 planches dépliantes et 43 simples). Tome I : 15 planches, tome III : 4 planches, tome IV : 3 planches.

Reliures en plein veau d'époque, de type Directoire. Dos lisse ornés de diverses roulettes et fers d'époque. Pièces de titre en maroquin rouge. Pièces de tomain dans un médaillon en maroquin noir sur pièce de maroquin rouge. Filets gras en encadrement sur les plats. Coiffes du tome II arasées, idem pour la coiffe de tête du tome III et celle du tome IV. Travail de ver sur le plat supérieur de l'atlas. Frottements divers et rayures sur les plats. Coins émoussés. Exemplaire bien frais.

L'expédition de l'Écossais James Bruce avait un but avoué, découvrir les sources du Nil. Après avoir débarqué à Alexandrie, il voyagea à travers toute l'Éthiopie, et dans les déserts de l'Égypte. C'est près de Kartoum qu'il repéra les sources du Nil bleu. James Bruce peut être considéré comme l'un des tout premiers explorateurs scientifiques, c'est en effet avec une grande rigueur qu'il amassa des connaissances précises sur la géographie, la faune et la flore, la météorologie... En outre, *Le Voyage aux sources du Nil* est certainement l'une des meilleures narrations de voyages sur l'Afrique. Les trois premiers volumes sont consacrés aux mœurs, au commerce, aux institutions ; le cinquième et dernier volume traite d'histoire naturelle.

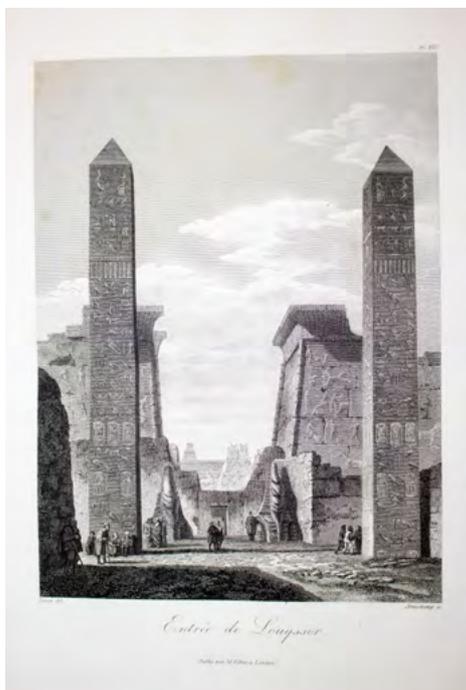
3 200



LXX. VIVANT DENON Dominique

Voyage dans la Basse et la Haute Égypte, pendant les campagnes du Général Bonaparte

Didot l'Aîné, S.n. [Peltier], Paris, Londres 1802,
1 volume grand in-4 (24 x 31 cm) et 1 volume in-
plano (30 x 47 cm), xij, 322pp. et (62 pl.), relié



ÉDITION ORIGINALE pour le texte et première édition anglaise pour les gravures parue la même année avec 60 gravures in-plano au lieu de 141 chez Didot (L'édition anglaise possédera 107 planches en 1807, chez Bagster). Ensemble réunissant donc l'original du texte chez Didot et l'originale anglaise pour l'atlas. Volume de planche bien complet de sa carte dépliant et des 60 planches gravées dont un frontispice et une carte dépliant. Le texte sembla avoir paru dans le même temps chez Didot en trois volumes in-12.

Reliures en demi basane blonde et plats de papier à la cuve. Le volume in-folio présente un dos à cinq faux nerfs et une pièce de titre de maroquin rouge. L'in-quarto quant à lui possède un dos lisse décoré de roulettes dorées et d'un titre à l'or. **Rare et bel exemplaire de ce célèbre Voyage.**

Vivant Denon accompagna le général Bonaparte durant la campagne d'Égypte en 1798 et fit partie de l'expédition scientifique pour ses qualités d'archéologue, il y glana une foule de renseignements précieux, visitant et dessinant sur place les sites de

l'ancienne Égypte (le croquis et le lavis étaient ses activités favorites) ; son travail rassemblé dans cette édition révéla au monde l'extraordinaire richesse de l'Égypte antique et engendra une véritable égyptomania, les dessins du voyage donnèrent même naissance au style Retour d'Égypte. Aussitôt consul, Bonaparte nomma Vivant Denon directeur du Louvre, où ce dernier a rassemblé les trésors rapportés d'Égypte.

1 000

LXX. MAIRE Nicolas

La Topographie de Paris ; ou Plan détaillé de la ville de Paris, et de ses faubourgs

Chez l'auteur, à Paris 1808, petit in-8 (12 x 18,5 cm),
VII (1) 104pp. 22 planches doubles, relié

RARE ÉDITION ORIGINALE, illustrée de 22 planches sur double page dont 20 aquarellées et 21 de plans de Paris et des faubourgs, le tout gravé par Perrier. Impression sur papier fort.

Reliure en demi veau bordeaux d'époque. Dos lisse à filets. Frise d'encadrements sur les plats de papier rouge. Épidermures sur le dos, très prononcées en tête. Coins et bordures externes dénudés.

Selon l'avis général, ce livre a été rendu nécessaire par le changement impérial survenu dans la ville de Paris, non seulement la recomposition de nombreuses rues de Paris par décret impérial, mais également les changements survenus dans cette ville : percées de rues nouvelles, travaux d'embellissement, notamment du Louvre et de l'Hôtel de Ville... Le plan est basé sur celui plus ancien de La Grive et se déclare comme sa correction. Une table alphabétique des rues, monuments, places, hôtels et maisons remarquables précède les cartes et complète scrupuleusement cet état de Paris sous l'Empire.

850

LXXI. LA FONTAINE Jean de & ANONYME

Manuscrit des Fables de La Fontaine établi par un prisonnier sur deux rouleaux de 800 pieds (250 m.) de long

S.l. (Pignerol) s.d. (ca 1810), deux rouleaux d'environ 250 mètres de long (800 pieds) sur 3 cm de largeur

Manuscrit complet des *Fables* établi, sous Napoléon I^{er}, par un prisonnier dont l'identité n'est pas parvenue jusqu'à nous, en forteresse à Pignerol (Piémont).

L'ensemble a été rédigé sur deux rouleaux de papier vergé fort constitués de multiples segments encollés les uns aux autres d'une longueur totale de 250 mètres (800 pieds) environ et de 3 centimètres de largeur.

Indication probablement postérieure au crayon à papier dévoilant la condition de l'auteur, le lieu et l'année de sa détention.

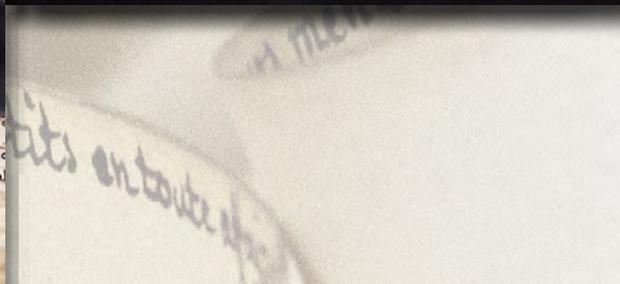
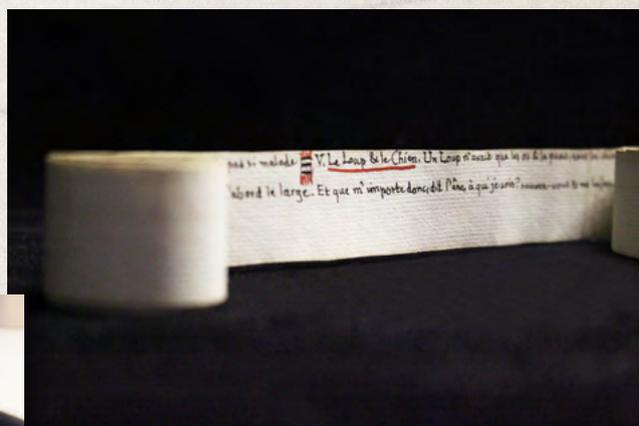
Belle écriture à l'encre noire sur deux lignes puis une, les titres sont rubriqués d'un quadrillage à l'encre rouge, nous retrouvons au verso une graduation manuscrite en pied d'ancien régime (32,48 cm).

La seule évidence est que le rédacteur était un homme très éduqué tant la graphie est soignée et régulière. Il avait accès à un papier et à un matériel d'écriture (plumes et encres noires et rouges) de grande qualité ce qui fait penser qu'il s'agissait d'un prisonnier important.

Connaissait-il le texte par cœur ? Avait-il des livres personnels ou la possibilité d'en consulter dans une bibliothèque ? Était-il un prisonnier politique ? Était-il français ? Nous l'ignorons. Alors pourquoi le prisonnier a écrit ce texte sous cette forme étrange ? Peut-être a-t-il ainsi voulu, comme Sade, le dissimuler à ses geôliers dans les interstices d'un mur.

Très curieux manuscrit des célèbres *Fables* de La Fontaine qui nous ramène à la condition carcérale d'une personnalité en forteresse sous le règne de Napoléon I^{er}.

2 300





Index des auteurs et principaux graveurs & illustrateurs

A

Aliamet Jacques 47, 48
 AMERBACH Johann 15
 ANGERIANO Girolamo 19
 Arrivet J. 53
 Aubriet Claude 50

B

Baquoy Jean-Charles 47, 48, 53, 58
 Basseporte
 Madeleine-Françoise 50
 BEHEM Kaspar 28
 BERNARD Jean-Frédéric 36
 BEZE Théodore de 17
 Bignon Armand-Jérôme 53
 Blondel François 40
 BORDELON, Abbé Laurent 34
 Boucher François 40, 44
 BRENZ Johannes 16
 BROSOLETTTE Claude 36

C

CALVIN Jean 14, 17
 CAMBOUT DE PONTCHATEAU
 Sébastien Joseph du 29
 Cars Laurent 40
 CATON L'ANCIEN 10
 CENSORIN 10
 CERVANTÈS Miguel de 44
 Champagne Philippe de 26
 Chapparre P. 52
 Chevillet Juste 47
 Choffard Pierre-Philippe 48
 CICERON Marcus Tullius 9, 10
 Cochin Charles-Nicolas 44
 COLUMELLE Lucius Iunius
 Moderatus 10
 COMMINES (COMMYNES)
 Philippe de 45
 CONTI Natale 19
 CORNE Gorgole de 12
 CORNEILLE Pierre 25, 54
 COULON Louis 23
 COYPEL Charles 44
 CRESCENZI Pietro de 12
 Croutelle Louis 58

D

Dambrun Jean 58
 Daullé Jean 47
 David H. 25

DE BEZE Théodore 18
 De Ghendt Emmanuel 53
 DE HOOGHE Romain 30
 DEJEAN 50
 Delafosse
 Jean-Baptiste-Joseph 48
 DE LA NOUE Pierre 21
 De Launay Nicolas 50, 53
 DES CRESCENS Pierre 12
 De Sève Jacques 47, 50
 DESFONTAINES
 Pierre François Guyot 42
 DESLAURIER Jean Gracieux 29
 DORAT Claude Joseph 53
 Du Clos R. 25
 Duflos Claude-Augustin 45, 53
 DUHAMEL DU MONCEAU
 Henri Louis 50
 DUNOD DE CHARNAGE 38

E

Eisen Charles 45, 48

F

FEBURE Michel 31
 Ficquet Étienne 48
 Flipart Jean-Jacques 47, 48
 Fokke Simon 44
 Folkema Jakob 43
 FORTIN DE GRANDMONT
 François 27

G

Gaultier Léonard 20
 GESNER Conrad 15
 GOLDAST VON HAIMINSFELD
 Melchior 28
 GOURNAY Marie de 22
 Gravelot Hubert François 54
 GUAITA Stanislas de 21

H

Haussard Catherine 50
 Hay Augustin-Eugène 53
 HELVETIUS 47
 Herisset Antoine 50

J

Joullain François 40

L

LA BRUYÈRE Jean de 32

LA CROIX Alexandre Louis
 Marie Petis de 52
 LA FONTAINE Jean de 30, 37, 48, 63
 Lambert 53
 LA PEYRERE Isaac de 24
 Le Bas Jean-Philippe 44
 Le Berriays, Abbé 50
 LE BRETON Alexandre-André 46
 LE FEVRE Michel 31
 Legrand Louis-Claude 47
 Le Mire Noël 47, 48, 54
 Lempereur Louis-Simon 47
 LENGLET DUFRESNOY
 Nicolas 45
 Lépicié François-Bernard 40
 Leu Thomas de 19
 Leveau Jean-Jacques 48
 Longueil Joseph de 48, 54

M

MACROBIUS Ambrosius
 Aurelius Theodosius 10
 MAILLARD Olivier 9
 MAIRE Nicolas 62
 Marillier Clément-Pierre 53
 MARIVAUX 42
 MARULLUS Michel 19
 MELANCHTON Phillip 15
 Mellan Claude 26
 Milsan Charles 50
 MOLIÈRE 40
 MONTAIGNE Michel de 22
 Moreau Jean-Michel 58

N

Nanteuil Robert 26

O

Oppenord Gille-Marie 40
 Ouvrier Jean 48

P

PALLADIUS Rutilius Taurus
 Aemilianus 10
 PANCIROL Guido 21
 PARADIN DE CUYSEAUX
 Guillaume 18
 PENTHER Johann Friedrich 39
 Perrier J. 62
 Picart Bernard 43, 44, 45

Pourbus Frans II 58
 Probst Johann Balthazar 39

R

RABELAIS François 43
 RACINE Jean 33, 47
 Rigaud Hyacinthe 48
 Robert Jean 52
 RONSARD Pierre de 20
 ROUSSEAU Jean-Jacques 56
 ROWE Elizabeth Singer 43
 RUBIS Claude 18

S

SARASIN Jean-François 26
 SAXE Maurice, Comte de 45
 Schley Jacob van der 44
 SCHOONEBEEK Adriaan 33
 Scotin Jean-Baptiste 37
 SECOND Jean 19
 SLEIDAN Jean 14
 SMIDS Ludolph 33
 Sornique Dominique 47
 STROSSE Charles 27
 SULLY Maximilien de Béthune,
 Duc de 23

T

Tanjé Pierre 43, 44
 Tardieu Jacques-Nicolas 47
 Tresmolier 44

V

VARRON Marcus Terentius 10
 VIAU Théophile de 21
 VILLOTTE Jacques 38
 Vispré Francis-Xavier 48
 VIVES Jean-Louis 15
 VOITURE Vincent 26
 VOLTAIRE 54, 58

W

Watelet Claude-Henri 54



retrouvez sur

EDITION-ORIGINALE.COM

22 000 OUVRAGES RARES & PRÉCIEUX

DONT PLUS DE

1 500 LIVRES DES XV, XVI, XVII & XVIII^e SIÈCLES

The image shows a screenshot of the website EDITION-ORIGINALE.COM. The header includes the site name, contact information for Librairie Le Feu Follet in Paris, and navigation links for 'mon compte', 'mon panier (0)', and various social media icons. The main navigation menu lists 'Accueil', 'Catégories', 'Recherche', 'Expertise', 'La Gazette', and 'La librairie'. The central banner features the text 'LIVRES ANCIENS - BIBLIOPHILIE - ŒUVRES D'ART' and 'Vente - Expertise - Achat'. Below this, there are search bars for 'Recherche rapide' and 'Recherche avancée', and a 'Recevoir notre catalogue' email sign-up. The main content area is divided into several sections: 'CHINER' with a book cover 'OFFRIR UN LIVRE ANCIEN'; 'EN VITRINE' featuring 'Thomas D'AQUIN' (3 000 €) and 'La Gazette' (e-bibliothèque); 'LES SUGGESTIONS DU LIBRAIRE' with a portrait of a woman; and 'GALERIE D'ART'. A 'VISITE VIRTUELLE' section shows a virtual library tour. The footer contains contact details: 'Tél : 01 56 08 08 85', 'Librairie Le Feu Follet, 31, rue Henri Barbusse, 75005 Paris', and 'du lundi au vendredi de 11h00 à 19h00'. It also lists 'TOUTES NOS CATEGORIES' including Littérature, Livres Anciens (1455-1820), Revues littéraires et artistiques, Histoire, Régionalisme, France, Voyages, Horizons, Idéisme, Sciences, Médecine & Techniques, Religions & Spirituels, Beaux-arts, Œuvres d'art, Sciences humaines, Arts de vivre, and Histoire sociale.

Librairie le feu follet
EDITION-ORIGINALE.COM

OUVERT
DU LUNDI AU VENDREDI
DE 11 H À 19 H

**31 rue Henri Barbusse
75005 Paris**

RER Port-Royal ou Luxembourg

Tél. : 01 56 08 08 85
Port. : 06 09 25 60 47
E-mail : lefeufollet@orange.fr



SLAM

*« J'aime les hommes, non pour ce qui les unit
mais pour ce qui les divise,
et des cœurs, je veux surtout connaître ce qui les ronge. »*

Guillaume Apollinaire

Domiciliation bancaire



Agence Neuilly

13369 - 00012 - 64067101012 - 40

IBAN : FR76 1336 9000 1264 0671 0101 240

BIC : BMMMFR2A

Conditions générales de vente

Prix nets en euros

Ouvrages complets et en bon état, sauf indication contraire

Envoi recommandé suivi, port à la charge du destinataire

Les réservations par téléphone ne pourront
pas dépasser 48 heures

Sarl au capital de 8 000 € - siret 412079873

